★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1324 • 28e ANNEE • 17 AOUT 1971 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

MICHEL ET NANTES TOUTES VOILES DEHORS

MERCREDI 20 H. 30

NIMES - BASTIA
NANTES - SAINT-ETIENNE
ANGOULEME - NICE
REIMS - RED STAR
SOCHAUX - NANCY
METZ - LILLE
PARIS-S.-G. - BORDEAUX
MONACO - ANGERS
LYON - RENNES
AJACCIO - MARSEILLE

Le récidiviste de NIMES

FRANCE FOOTBALL

N° 1324

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80.
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. Paris 5320-05
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté 3 août 1971 a été tiré 132.150 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg-Montmartre Paris 18e

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Événements avec Jacques THIBERT

LE GRAND DÉPART

Dimanche prochain, 22 août, la majorité des stades de France se rempliront.

En effet, après la Division I, le championnat National (que nous appellerons Division II pour une meilleure compréhension de nos lecteurs) et la Division III (ex-C.F.A.) débuteront.

La Division II comprend trois groupes, A, B, C, de 16 clubs chacun. Tony Arbona vous dit en pages 18-19 quelles sont les grosses cylindrées et les meilleurs pilotes.

La Division III — trois groupes de 15, trois groupes de 14 — lancera, ce dimanche 22, les trois groupes Nord, Est, Ouest (15 clubs chacun). Les trois autres groupes (à 14) démarreront le dimanche 5 septembre. Jacques Etienne vous dit, en pages 20-21, ce qu'il faut attendre de cette compétition qui verra, pour la première fois, les réserves des clubs pros entrer en lice.

LES RUSSES NE SONT PAS TRANQUILLES

Lev Yachine et son épouse sont, depuis une semaine, les hôtes des Bains d'Etat de Piestany, en Slovaquie, au nord de Trnva. Dans cette station, on soigne les rhumatismes, et le grand Lev, noble quadragénaire, veut garder des articulations bien huilées.

Notre correspondant à Prague, Rudolf Dvorak, a rencontré Yachine et lui a demandé ce qu'il pensait du tirage au sort de la Coupe du Monde. « Les avis, chez nous, sont partagés, a répondu le Ballon d'Or de France Football. Les uns parlent de malchance parce que nous devons rencontrer la France dont l'équipe nationale est en pleine ascension. Mon opinion est différente. Dans une épreuve d'un tel niveau, et quel que soit l'adversaire, il faut faire mieux que lui. C'est la loi du sport. »

PETIT LACOMBE DEVIENDRA GRAND

Bernard Lacombe, qui termine son service militaire, ne retrouvera pas son masque de soudeur à l'arc en quittant l'uniforme. L'Olympique Lyonnais l'attend pour lui confier, à titre définitif, le poste d'avant centre en équipe première. Le petit international junior, au flair de renard, a marqué 4 buts la semaine dernière : 1 au stade-vélodrome contre l'O.M., et 3 autres à Arbois contre Sochaux (victoire de l'O.L., 5-1).

L'O.L. n'aura pas mis longtemps pour remplacer Félix parti à Bastia.

UN DANIEL TRÈS ATTENDU

Paris-Saint-Germain attend avec beaucoup d'impatience son match de mercredi à Saint-Ouen contre Bordeaux. A l'issue des 90 minutes, joueurs et dirigeants sauront un peu mieux où ils vont après le coup de semonce et la désillusion d'Angers (0-2). Ils auront, espérons-le, résolu leurs problèmes défensifs et trouvé en Daniel Horlaville le chef d'attaque qui leur manque. Un Horlaville qui a fait sa rentrée mercredi dernier en réserve et joué dimanche à Royan contre Angoulême (1-0).

HISTOIRE DE LETTRES

Nestor Combin n'a pas joué à Bordeaux avec l'équipe de Metz parce que la lettre de sortie n'était pas arrivée. Comme les Bordelais avaient gentiment prévenu les Messins qu'ils déposeraient des réserves, ceux-ci n'ont pas voulu courir le risque d'être battus sur tapis vert. C'est dommage pour les 12.000 spectateurs venus assister aux nouveaux débuts français de Nestor. D'autant plus dommage que la lettre est arrivée le lendemain.

L'Argentin Marcos était dans le même cas. Sa lettre de sortie, postée le 3 août par la Fédération Argentine, était en souffrance on ne sait où. Le F. C. Nantes craignait même qu'elle ne soit définitivement perdue. Heureusement, samedi, le facteur a apporté le précieux document. Mercredi, Nantes verra les débuts d'un authentique international argentin contre Saint-Etienne.

TROIS SEULEMENT

Les dirigeants gallois sont en pleine révolution. Après avoir envisagé de constituer une league afin de dégager un championnat d'élite, après avoir mis sur pied une campagne de détection d'internationaux en puissance (voir l'information « Où est né ton père » en pages 30-31) ils s'attaquent à leurs propres excès, c'est-à-dire au nombre de dirigeants fédéraux qui sont des voyages internationaux. C'est Jimmy Hill, l'ex-joueur syndicaliste devenu journaliste, qui raconte ces histoires : « En mai dernier, la déléga-

BATTLING BEST

Avant même que ne recommence le Championnat d'Angleterre, George Best s'était distingué en match dit amical contre Fulham, réagissant violemment contre des actes d'anti-jeu et faisant même le coup de poing contre l'arrière central Reg Matthewson. On n'a pas manqué de souligner, à cette occasion, le manque de sang-froid du terrible George mais... regardez bien cette photo du Daily Mail.

Elle est prise juste avant le fameux incident. Best est tiré par le maillot par Fred Callaghan. Juste après, il va être durement taclé par Matthewson à la 53e minute, tombera à terre et se relèvera poings fermés.

La déclaration de Joe Mercer la semaine dernière — « il n'y a pas de droit divin sur un terrain » — n'a rien arrangé. Et l'agresseur Callaghan s'en est servi pour se justifier. « Best est un grand joueur mais il n'admet pas qu'on le touche. Il ferait bien de modérer son tempérament ». Curieux raisonnement appuyé par beaucoup de gens en Angleterre. « C'est la rançon de la gloire. Best est le meilleur joueur du pays, il n'a pas à se faire justice lui-même. »

Certes, certes. Mais si personne n'applique la justice, Best doit-il attendre d'être « cassé » pour élever la voix ? En tout cas, George a eu de la chance : en Championnat d'Angleterre, ce genre d'incident coûte expulsion, suspension de dix semaines et amende.

tion galloise pour le match de Coupe d'Europe des Nations à Helsinki comptait 25 personnes. Ce qui fit demander à un Finlandais : — Pourquoi amenez-vous deux équipes ? — Et il y a deux ans, pour un match en Allemagne de l'Est, l'ailier de Sheffield, Gil Reece, dut faire le voyage seul, huit dirigeants ayant pris l'avion de l'équipe. »

A l'avenir, trois dirigeants seulement accompagneront l'équipe galloise : un chef de délégation et deux conseillers. Tout cela pour alléger les charges qui pèsent sur les finances de la Fédération.

EN ISRAËL AUSSI

Les autorités du football israélien ont pris une mesure d'interdiction à vie contre trois joueurs, pour avoir accepté d'être payés pour perdre un match. Cinq autres joueurs ont été suspendus pour trois ans.

Ces joueurs appartenaient à l'équipe de Seconde Division de Maccabi Ramat Amidar, qui s'est classée troisième la saison dernière.

Un tribunal d'enquête, dirigé par deux avocats de Tel-Aviv, avait constaté, en effet, que Léon Konstantinovsky, capitaine de l'équipe, et David Totman et Moshe Jildati avaient reçu de 100 à 250 livres israéliennes (de 155 à 385 F) pour perdre un match, alors qu'ils n'avaient aucun espoir de passer en Première Division.

Ces versements avaient été effectués par la « mafia » israélienne qui comptait toucher une somme de 500.000 livres (790.000 F.F.) au concours de pronostics.

Un autre tribunal d'enquête, présidé par un juge de Tel-Aviv, doit entendre des témoignages au sujet d'autres matches qui auraient fait l'objet de tractations analogues.

Le Parlement israélien a récemment adopté une loi considérant de telles manœuvres comme des actes criminels.

UNE NOUVELLE CONFÉDÉRATION

Une Confédération des nations d'Afrique australe de football, séparée des considérations politiques et économiques, a été suggérée à sir Stanley Rous, président de la Fédération internationale de football association, pour trouver une solution tendant à rompre l'isolement de ces nations dans les compétitions internationales.

Cette suggestion a été faite par M. George Kerr, secrétaire de la Fédération de football de Rhodésie, au cours d'une réunion avec le président de la FIFA qui s'est tenue à Londres.

M. Kerr a précisé que cette nouvelle Confédération comprendrait le Malawy, la Rhodésie, la République Sud-Africaine, le Lesotho, le Boswana, le Swaziland, l'Ile Maurice, l'Ouganda, Madagascar, ainsi que l'Angola, le Mozambique, l'Ile de la Réunion et le Sud-Ouest Africain comme membres associés.

Le secrétaire de la Fédération de Rhodésie a ajouté que la Zambie pourrait ultérieurement se joindre à cette future Confédération.

Les représentants des différents pays intéressés pourraient se rendre au Malawi afin d'y étudier cette suggestion.

ARSENAL 3 CHELSEA 0

Et voilà, les Anglais sont repartis pour leur championnat marathon de 42 journées. A cette occasion, Arsenal n'a pas fait de sentiment et, devant près de 50.000 personnes (49.712), a infligé un 3-0 sans appel à son voisin et traditionnel rival Chelsea. Cela situe assez bien l'appétit des jeunes canonniers qui rêvent aujourd'hui de coupe d'Europe.

Sur cette photo, où Bonetti, gardien de Chelsea, s'empare de la balle sur la tête de Graham, regardez bien la position de Peter Osgood. Avec son numéro 9, il est en position d'arrière central. Il aura du mal à devenir meilleur buteur.
(Photo Associated Press.)

LE VRAI CHAMPION

La Bundesliga a repris ses droits samedi en espérant que les matches et les exploits des joueurs feront vite oublier le goût amer du scandale. A cette occasion, le prix des places a été augmenté et huit clubs — Bayern, Hertha, Brunswick, Bielefeld, Dortmund, Moenchengladbach, Stuttgart et Francfort — ont adopté le tarif qui va de 6 marks (9 francs) pour les places les moins chères à 25 marks (37,50 F) pour les places les plus chères. Duisbourg n'a pas suivi (4 marks-14 marks).

Comme les grands stades appartiennent aux grands clubs (86.000 pour Hertha ; 75.000 pour Hanovre ; 65.000 pour Francfort), on voit que la lutte sera inégale (25.000 pour Moenchengladbach et 28.000 pour Düsseldorf).

On sait que la Bundesliga fut créée en 1963. Sur huit ans, connaissez-vous le vrai champion ?

	J	G	N	P	p.	c.	Points
1. Cologne	264	125	60	79	510	376	310
2. Werder Brême	264	109	67	88	438	384	285
3. Bor. Dortmund	264	110	61	93	503	422	281
4. Eintr. Francfort	264	109	61	94	442	398	279
5. MSV Duisbourg	264	91	90	83	396	364	272
6. Eintr. Brunswick	264	102	68	94	351	343	272
7. Hambourg SV	264	94	76	94	433	447	264
8. Bayern Munich	204	110	43	51	424	247	263
9. VfB Stuttgart	264	98	64	102	417	411	260
10. 1860 Munich	230	97	55	78	416	341	237
11. Bor. Mönchengladbach	204	92	59	53	413	272	243
12. Schalke 04	264	92	59	113	340	413	243
13. Kaiserslautern	264	87	65	112	356	455	239
14. Hanovre	234	81	64	89	344	352	226
15. Nuremberg	196	76	58	62	302	279	210
16. Hertha Berlin	162	64	39	59	244	250	167
17. Karlsruhe SC	162	43	34	85	210	320	120
18. Alemannia Aachen	102	34	21	47	140	200	39
19. Rot-Weiss Essen	102	21	37	44	124	175	79
20. Bor. Neunkirchen	98	25	18	55	109	223	68

TROIS SEMAINES SEULEMENT

Dans trois semaines, la scène européenne lèvera son rideau pour les seizièmes de finale de ses trois épreuves. L'OM., Rennes, Saint-Etienne, Nantes et Nîmes défendront les chances françaises.

❶ COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

Tour préliminaire
(aller-retour avant le 25 août)
Valence (Esp.) - U.S. Luxembourg.

Seizièmes de finale
(aller 15 septembre ; retour 29 septembre)
Marseille (Fr.) - Gornik Zabrze (Pol.)
Galatasaray (Turq.) - C. S. K. A. Moscou (U.R.S.S.).
Standard Liège (Belg.) - Linfield Belfast (Irlande du Nord).
B. 03 Copenhague (Dan.) - Celtic Glasgow (Ecosse).
Feyenoord Rotterdam (Holl.) - Ol. Nicosie (Chypre).
Dynamo Bucarest (Roum.) - S. P. Trnava (Tchécoslovaquie).
Inter (It) - A.E.K. Athènes (Gr.).
Ujpest (Hong.) - F.S. Malmoe (Suède).
Hibernians (Eire) - Moenchengladbach (Allemagne de l'Ouest).
Wacker Innsbruck (Aut) - Benfica (Port.).
Ajax (Holl.) - Dynamo Dresde (All. E.).
C.S.K.A. Sofia (Bulg.) - Partizan Tirana (Alb.).
Valence ou Luxembourg c. Hajduk Split (Yougoslavie).
Stromgoedset (Norv.) - Arsenal (Angl.).
Reipas Lahti (Finl.) - Grasshoppers (Suisse).
IA Akranes (Islande) - Sliema Wanderers (Malte).

❷ COUPE DES COUPES

Tour préliminaire
(aller-retour avant le 25 août)
B. 69 Odense (Dan.) - Austria Vienne (Aut.).
Fram Reykjavik (Islande) - Hibernian La Valette (Malte).

Seizièmes de finale
(aller 15 septembre ; retour 29 septembre)
Rennes (Fr.) - Glasgow Rangers (Ecosse).
Servette (Suisse) - Liverpool (Ang.).
Distil. Belfast (Irl. N.) - Barcelone (Esp.).
Dyn. Berlin (All. E.) - Cardiff (Galles).
Jeun. Hautcharage (Lux.) - Chelsea (Ang.).
F. C. Limerick (Eire) - Torino (It.).
Sporting (Port.) - Lynn Oslo (Norv.).
Skoda Pilsen (Tchéc.) - Bayern Munich (All. Occident.).
Komlol Banyasz (Hongr.) - Et. Rouge Belgrade (Youg.).
Levski Sofia ou Lok. Plovdiv (Bulg.) - Sparta Rotterdam (Hollande).
Dynamo Tirana (Albanie) - Odense-Austria.
Zaglevie (Pol.) - Atvidaberg (Suède).
Reykjavik-Hibernian-Steaua Bucarest (Roum.).
Anor Fanagusta (Chypre) - Beerschot (Belg.).
MP Mikkeli (Finl.) - Eskisehirpor (Turquie).
Olympiakos (Gr.) - Dynamo Moscou (URSS).

❸ COUPE DE L'U.E.F.A.

(aller 15 septembre ; retour 29 septembre)

Groupe 1 :
Lierse (Belg.) - Leeds (Angl.) ; Hertha Berlin (All. O.) - Elfsborg (Suède) ; Dundee (Ecosse) - Akad. Copenhague (Dan.) ; Ros Trondheim (Norv.) - I.F.K. Helsinki (Finl.).

Groupe 2 :
Vasas Budapest (Hongr.)-Shelbourne (Eire)-Glentoran Belfast (Irl. N.) - Brunswick (All. Ouest) ; Keiflavik (Isl.) - Tottenham (Angl.) ; Celta Vigo (Esp.) - Aberdeen (Ecosse).

Groupe 3 :
SAINT-ETIENNE (Fr.) - COLOGNE (All. O.); Ado La Haye (Holl.) - Aris Bonnevoie (Lux.) ; Wolverhampton (Angl.) - Academica (Port.) ; Lugano (Suisse) - Legia Varsovie (Pol.).

Groupe 4 :
PORTO (Port.) - NANTES (Fr.) ; Hambourg (All. O.) - St. Johnstone (Ecosse) ; Southampton (Angl.) - Atl. Bilbao (Esp.) ; Bologne (It.) - Anderlecht (Belg.).

Groupe 5 :
SETUBAL (Port.) - NIMES (Fr.) ; Naples (It.) - Rapid Bucarest (Roumanie) ; Atl. Madrid (Esp.) Pan. Athènes (Grèce) ; C. Z. Iéna (All. est) - Lokom. Plovdiv ou Lev. Sofia (Bulg.).

Groupe 6 :
F.C. Bâle - Real Madrid ; Marsa (Malte) - Juventus (It.) ; Dyn. Zagreb (Youg.) - Bot. Vratza (Bulg.) ; Ut. Arad (Roum.) - Austr. Salzbourg (Aur.).

Groupe 7 :
Fenerbahce (Turquie) - Ferencvaros (Hongrie) ; Milan A.C. (Ital.) - D. A. Morphou (Chypre); Sp. Moscou-V.S. Kocise (Tchéc.) ; O.F.K. Belgrade - Dj. Stockholm.

Groupe 8 :
Rapid Vienne (Autr.) - Vlaznija (Albanie) ; Zel. Sarajevo (Youg.) - F.C. Bruges (Belg.) ; Ch. Halle (All. E.) - Eindhoven (Holl.) ; Zag. Walbrzych (Pol.) - Un. Teplice (Tch.).

LE CHAMPION TRANQUILLE

Pour l'O. M. l'important c'est Gornik

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — A Marseille le public — il l'a démontré — est prêt. Mais l'équipe pas encore tout à fait et de cela on ne manque pas d'en parler dans tous les bars de la ville où, entre deux rafraîchissements par cette canicule, c'est l'O.M. qui revient toujours sur le tapis.

Le match nul enregistré contre Lyon, aussi bizarre que celui puisse paraître, n'a inquiété personne, même s'il prélude à un déplacement — que certains pensent délicat — mercredi à Ajaccio pour la deuxième journée de Championnat. En Corse, les Marseillais vont trouver devant eux des hommes qu'ils connaissent bien et qui les connaissent bien : Escale, Piatti et Tassone. Ils s'attendent donc, là-bas, à quelques difficultés.

Mais l'essentiel des conversations c'est le problème de l'ailier gauche. Evidemment, on ne remplace pas Loubet du jour au lendemain, d'autant plus que Skoblar pense que le nouveau Niçois n'a pas son équivalent en France. Le meilleur buteur européen regrette sincèrement le départ de Charly.

« Mais, explique le président de l'O.M., Marcel Leclerc, si nous avions tout fait pour retenir Loubet, il aurait très certainement fallu faire face à d'autres exigences financières. Or, même si nous sommes à l'aise — nous possédons une réserve de 200 millions d'anciens francs — nous ne tenons nullement à nous lancer dans des folies. Quand je pense que j'ai pu avoir Skoblar, Magnusson et Gress pour le tiers du prix proposé au départ, je suis bien décidé pour le recrutement à avancer avec prudence, à éviter l'affolement. En un mot, ce n'est pas parce que c'est Marseille que l'on doit constamment essayer de nous présenter la note la plus salée possible. C'est pour cela que nous avons laissé tomber pour Dellamore. Lui était prêt à quelques sacrifices, mais pas ses dirigeants. »

Skoblar n'est pas content. Domenech, le tondu, lui a subtilisé la balle.

Mais, cette fois-ci, le Soulier d'or 1971 prendra l'avantage.
(Photos Jack Stevens)

PAS DE RICO

Avant son départ pour Carro — près de Carry-le-Rouet, le pays de Fernandel et aussi de Rustichelli — où, avec son équipe il était invité à une impressionnante bouillabaise pêchée le matin même, Marcel Leclerc avait eu des contacts avec Rennes au sujet de Robert Rico. Il y a longtemps que Marseille s'intéresse au petit Rennais, mais le prix demandé, 25 millions d'anciens francs pour une saison, plus ce qu'il aurait fallu donner à Rico, a fait reculer le président.

« Vous vous rendez compte, nous disait-il, que chaque match de Rico nous aurait coûté un million d'anciens francs. Skoblar ne nous coûte pas cela. »

La veille à Toulon, en match amical devant 8.000 spectateurs, Leduc avait fait des essais : au cours de la première mi-temps, c'est Hodoul qui opéra à l'aile gauche et, en deuxième mi-temps, Hodoul devint arrière et Kula ailier. Mais heureusement qu'il faisait une chaleur écrasante, autrement l'ex-Racingman aurait attrapé froid à force d'attendre des balles qui ne venaient pas.

CE NUMERO 11

Car le vrai problème de l'ailier gauche est là : tout le jeu se déroule le plus souvent sur la droite et si par raccroc le numéro onze quel qu'il soit hérite la balle deux ou trois fois dans le match, il lui faut, en ces si rares occasions, essayer de faire la conquête du public, ou tout au moins lui prouver qu'il peut être un ailier gauche fort valable.

C'est cette situation difficile dans laquelle se trouve actuellement Didier Couécou, attaquant généreux — presque trop — s'il en est. Didier, dès qu'il entre sur le terrain, est presque suivi au microscope par tous les passionnés. Il y a les « pour » qui avancent :

« Qu'on le laisse jouer en paix, qu'on lui donne le temps de s'exprimer et on verra alors que, dans une équipe qui tourne, il est aussi valable que n'importe qui. »

Mais il y a aussi ceux qui décrètent :

« Couécou, ce n'est pas un ailier gauche. Il est bien quand il repique au centre, mais Skoblar n'aime pas opérer à gauche. »

Couécou lui aussi sait qu'il n'est qu'un ailier gauche de fortune et, vendredi, il se trouvait devant certaines critiques au bord du découragement, voire de la révolte.

« Ce n'est pas de ma faute, soupirait-il, si Loubet est parti et si d'autres ne sont pas venus. »

CONFIANCE A COUECOU

Mais, samedi matin, sur le port de Carro avant la bouillabaisse, il a eu un court entretien avec son président et il semble bien que désormais l'O.M. fera confiance à l'ex-Bordelais qui, au fond, s'en montrait ravi. Il y a tellement de monde qui aimerait actuellement jouer à l'O.M. !

Il y a pourtant un « hic » en ce qui concerne le match d'Ajaccio, car on se demande si l'impétueux Didier, qui mercredi soir a reçu un avertissement, pourra jouer en Corse.

S'il ne pouvait tenir sa place, Leduc ferait peut-être appel à Di Caro qui brûle du désir de pouvoir s'imposer, mais se désole de ne pas en avoir l'occasion et souhaiterait presque changer d'air. Aller précisément à Ajaccio.

Quoi qu'il en soit, le match amical disputé à Toulon — où au début l'équipe toulonnaise avec un Jean-Pierre Alba dont la technique a sidéré Skoblar, Dalger et Barret, a mis « toute la gomme » — a prouvé que Carnus — qui n'avait rien eu à faire pratiquement devant Lyon — est en grande forme internationale, que Gress, déjà excellent devant les Lyonnais, est stupéfiant d'allant de combativité, de sens du placement.

« Vous savez, dit-il, lorsqu'on a joué pendant cinq ans le Championnat d'Allemagne, lorsqu'on débarque à Marseille on est d'abord un peu sidéré. Les deux footballs n'ont rien de commun, mais après, cela marche très bien. »

LES INQUIETUDES DE SKOBLAR

Au nombre des satisfactions, il faut également noter l'étonnant Joseph Bonnel, qui paraît rajeunir au fur et à mesure qu'il entame une saison nouvelle. Quant à l'extraordinaire Magnusson, son génie du dribble s'est déjà manifesté à plein régime. Toujours déroutant, parfois crispant — car il donne l'impression d'aller s'enfermer sur l'aile alors qu'il pourrait servir un partenaire, le plus souvent Gress, venu en soutien — il paraît déjà prêt pour de grands exploits. Et si Jacky Novi reste une des « santés » de l'O.M., la décontraction et le sourire de Josip Skoblar disent assez qu'il ne tardera pas à faire parler la poudre, même si, comme il le prétend avec un rien d'inquiétude — peut-être feinte — « ce sera plus difficile que la saison dernière car on me surveillera encore plus, dans le même temps où on attendra beaucoup de choses de moi ».

Avant le match contre Lyon, Lucien Leduc, parlant de cette rencontre, pensait que ce serait un test pour son équipe. Mais c'est peut être contre Ajaccio, qui s'est soigneusement préparé à ce choc, que le test sera le plus probant.

L'AVIS DE GRESS

« Ce qu'il faut avant tout, nous précisait Gress, c'est trouver l'efficacité. C'est, à mon avis, la chose qui manque le plus au football français, qui semble sacrifier trop souvent — ce n'est d'ailleurs pas valable que pour le football, et j'ai pu m'en apercevoir en suivant à la T.V. les Championnats d'Europe d'athlétisme — à la beauté du geste. La beauté ne paye pas toujours. Il faut s'engager à fond. En disant cela je pense plus à notre carrière en Coupe d'Europe qu'au Championnat pour lequel nous paraissons suffisamment armés. »

Parce que, au-delà Ajaccio, Rennes, Angers, Bordeaux, le Red Star qui seront ses futurs adversaires, l'O.M. guette surtout Gornik, ce champion de Pologne qui, une année, à la surprise générale, avait éliminé le Celtic de Glagow de la Coupe d'Europe.

chauds

Paul Courtin : un atout technique et moral de première importance dans l'attaque nantaise.

L'O.G.C. Nice : une équipe qui se cherche encore mais qui doit se trouver.

Henri Michel : le patron incontesté du F.C.N. 72.

LE CHALLENGER EN RODAGE

NICE a presque réussi son mariage

(Tony ARBONA)

NICE. — Ils étaient 18.000 sur le stade, ils restèrent 2.000 aux abords de ce stade pour mieux approcher les Niçois en fin de match. Ils ont encouragé leurs joueurs, applaudi l'adversaire. Ils ont grondé puis hurlé de joie... Ils, ce sont ces supporters niçois qui, dans une sorte de génération spontanée, sont revenus bien vivants et vivaces sur le stade Léo-Lagrange.

Tout cela, parce que les dirigeants ont engagé Revelli, Baratelli, Huck, Loubet, Camerini, cinq internationaux authentiques.

Quand les Niçois entrèrent sur le terrain pour y rencontrer Nantes, ils étaient précédés par deux porteurs de larges bannières aux couleurs rouge et noir, des « Aiglons » et le fond sonore était vraiment impressionnant.

Les « Aiglons » n'ont pas perdu. Ils n'ont pas, non plus, gagné. Ils ont été magnifiques en première mi-temps et bien moins alertes en seconde.

Mais le public a été satisfait, finalement, puisque le spectacle n'a jamais déçu.

Aux quatre internationaux niçois se mêlaient ceux de Nantes : Michel et Blanchet, on comprend que le sélectionneur français, Georges Boulogne, ait cru bon de venir voir ses « Coqs » à l'ouvrage.

Hervé Revelli était le seul « Coq » à ne pas débuter avec ses nouveaux coéquipiers, il est blessé.

Que pensent ces recrues, ces « Coqs » devenus « Aiglons » après le premier contact officiel avec leur nouveau public ? Ils sont tous assez déçus :

« On aurait tellement aimé gagner. Mais nous n'avons pas été aidés par les circonstances, d'abord des blessés, surtout Hervé, et puis cette chaleur... »

Que des Azuréens soient désavantagés par la chaleur peut apparaître paradoxal, mais **Jean-Noël Huck,** lui, est Alsacien :

« Bien sûr, je sais ce que c'est que d'avoir chaud, même à Strasbourg, mais en Alsace on peut mieux récupérer avec les nuits fraîches. Ici, c'est plus difficile. Et puis la côte d'Azur c'est tout nouveau pour moi. Je cherche aussi à me loger. Je crois que ça allait en première mi-temps, après on était un peu cuits. »

Mais Jean-Noël n'a pu trouver de réplique quand son mentor national, Georges Boulogne, lui a dit :

« Pourquoi sers-tu toujours le joueur le plus près? Avec un ailier rapide comme Fiorini, tu aurais dû le rechercher plus souvent. »

Ouvrons une parenthèse pour dire que Michel, le Nantais, lui, n'a jamais oublié d'alerter Blanchet ou Maas par des transversales du meilleur rendement.

Francis Camérini était assez sombre : son genou déjà touché venait d'être, une fois de plus, « coincé » par Maas. Il était convaincu de la baisse de régime de toute l'équipe : « Mais, attention, Nantes est un dur morceau, même Saint-Etienne, les précédentes saisons, n'avait jamais eu des parties de plaisir avec ces Nantais. Après quelques matches, je suis persuadé que nous allons en faire souffrir. »

Charly Loubet, lui aussi, était maussade, nous l'expliquons par ailleurs.

Restait le héros de la soirée : **Dominique Baratelli,** acclamé par tout le stade. Ce qu'a fait l'ex-gamin du quartier Saint-Augustin, pour annihiler les attaques nantaises, tient du prodige :

« Ah ! ce premier match, je ne voulais pas le rater, c'est de lui que j'attendais tout. Ça a bien tourné tant mieux, mais j'ai eu bien souvent peur, très peur. Tenez, quand j'ai été embarqué sur ma droite et que Maas s'est trouvé seul devant le but vide, je me suis dit « tu es fichu » et il a tiré sur le poteau, Michel a repris de toutes ses forces, mais ça ce n'était pas grave, j'étais déjà revenu sur ma ligne et j'ai stoppé le ballon. »

Les « Coqs » de Boulogne n'ont donc pas déçu, même s'ils ne peuvent pousser de victorieux cocoricos. Il leur reste, pour que la réussite soit complète, que de se muer en véritables « Aiglons » au sein de leurs camarades d'équipe.

Le stade Léo-Lagrange peut se transformer en un véritable nid d'aigles. Pour y accéder, mercredi dernier, au haut de ses rampes où se trouve ce repaire niçois, il fallait être patient... et bon conducteur. Jamais pareil magma de véhicules n'y avait été vu.

On peut dire, aujourd'hui, que pour Nice c'est parti. Le mariage entre le public et l'équipe a été solennellement consacré, souhaitons qu'il n'y ait pas divorce.

L'OUTSIDER SANS COMPLEXE

Henri MICHEL fait rêver Nantes

(Pierre LAUTREY)

NANTES. — Les Nantais ont fort apprécié les éloges dispensés la semaine dernière à la suite de leur excellente partie à Nice devant des Aiglons, à tel point renforcés qu'ils sont considérés par beaucoup comme les sérieux rivaux des Marseillais pour le titre.

Sans forfanterie, José Arribas et ses hommes estiment qu'avec un petit brin de réussite ils auraient pu regagner leur base avec les deux points de la victoire.

Comme ce fut déjà le cas l'an dernier, ils ont abordé la saison officielle avec un degré de préparation que ne semblent pas avoir atteint leurs principaux rivaux.

Pour l'entraîneur nantais, les points pris en début de saison sont particulièrement précieux. Ils peuvent permettre de passer sans trop de dégâts la période difficile que connaissent la plupart des équipes après deux ou trois mois de compétition.

Les rencontres amicales assez serrées disputées le mois dernier ont permis aux « Canaris » de se présenter confiants pour le grand départ. L'annonce du forfait imprévu de l'Argentin Marcos, non qualifié pour le match de Nice, ne réussit même pas à troubler la sérénité de la petite troupe nantaise, consciente de ses possibilités non négligeables et surtout d'une homogénéité et d'un esprit d'équipe peu courants dans notre football. Même privée de son leader, l'attaque nantaise démontra qu'elle disposait de certains moyens.

Toute l'équipe s'articule avec bonheur autour de son jeune capitaine, Henri Michel, que nous n'avons jamais connu aussi rayonnant.

Du poste de milieu de terrain qu'il affectionne, il dirige magistralement la manœuvre et s'est enfin affirmé comme le grand meneur de jeu attendu depuis le départ de Ramon Muller. Sans peut-être avoir tout à fait atteint la clairvoyance offensive de ce dernier, Henri Michel a pourtant beaucoup plus de possibilités. La façon dont il sut rameuter sa défense, quelque peu bousculée pendant un quart d'heure à Nice, en dit long sur l'influence extraordinaire qu'il exerce sur ses camarades, lesquels apprécient tous en lui le merveilleux joueur doublé d'un excellent camarade.

Mais Henri Michel, atout numéro un de son équipe, n'est pourtant pas le seul argument dont elle dispose.

Il y a Blanchet, toujours égal à lui-même, capable de percer toutes les défenses, et l'Allemand Maas, un grand joueur, qui s'est parfaitement intégré à l'équipe à laquelle il apporte le secours de son métier consommé.

On se réjouit aussi du retour de Courtin dont la présence est bénéfique, tant sur le plan physique que moral. Comme l'Argentin Marcos a déjà donné des preuves de sa classe indiscutable et que le jeune Eo, après plusieurs mois d'arrêt pour tendinite, est revenu en grande forme, on peut être rassuré sur les perspectives immédiates d'une ligne offensive qui pourrait également bénéficier en cas de besoin des services des jeunes Constanssot, Kervarrec et autres Rampillon.

Au milieu, Pech est devenu le complément direct de son capitaine et ami. « Henri est le patron, dit volontiers le blondinet Michel Pech. Avec lui, pas de problème ; je suis heureux et fier de jouer à ses côtés et je fais de mon mieux. » On a pu le constater à Nice ; ce « mieux » n'est pas si mal et si Pech a pu s'adapter et veiller à la défense, il ne perd aucune occasion de tenter de placer son tir meurtrier par sa force et sa soudaineté.

José Arribas était quelque peu inquiet sur la tenue de sa défense. En effet, le départ de Lemerre avait fâcheusement coïncidé avec la sérieuse tendinite contractée par Osman, un joueur dont on se rend compte du rôle qu'il tient lorsqu'il ne peut s'aligner. Cependant, grâce à l'inusable de Michèle, au tandem Rio-Gardon aux énormes moyens qui se cherche encore un peu, et aussi aux jeunes Le Bourgocq ou Laguillez, appelés à compléter le lot chargé de protéger l'excellent Fouché, tout paraît aller pour le mieux.

Saint-Etienne est une équipe qui réussit généralement assez bien aux Nantais et il n'y a, a priori, aucune raison pour qu'il n'en soit pas de même une fois encore, d'autant, prétendent certains « Canaris », qu'ils auront ensuite à effectuer un déplacement à Bastia qui, dans le passé, ne leur a pas laissé que de bons souvenirs.

Philippe Piat, premier buteur sochalien de la saison 71-72 : ce n'est sûrement pas un hasard.

LE LEADER SURPRISE

Les lionceaux sochaliens ont les dents longues

(Jean RIGOULOT)

MONTBELIARD. — En août, l'industrie automobile fait relâche au « Pays de Montbéliard ». C'est la grande période des vacances. Volets clos, portes verrouillées, la vie s'écoule au ralenti. Seul le football parvient à secouer l'apathie de ceux qui « sont restés ». On peut être en congé, en effet, et se prélasser mollement à l'ombre de son jardin ou sur le gazon des piscines, les résultats enregistrés depuis la rentrée des vacances par les Sochaliens sont là pour réveiller les esprits et sensibiliser l'attention des sportifs. Des résultats prometteurs et qui en disent long sur les possibilités d'une équipe considérablement renforcée dans l'intersaison par l'arrivée des trois battants, Burdino, Vanucci, Perrin et qui, forts d'une expérience précieuse acquise au cours de la dernière saison, s'apprêtent à bouleverser ses habitudes, à crever le plafond de ses performances antérieures, en un mot désirent intensément obtenir cette saison un classement séduisant, une place dans le groupe de tête.

Longtemps, toutefois, le supporter, l'habitué du football a craint que le cru 1971-72 soit identique au précédent. Les pourparlers en vue de l'acquisition de nouveaux joueurs semblaient devoir faire long feu et l'on eut un moment l'impression qu'à la reprise le F.C. Sochaux ne présenterait aucune individualité nouvelle, mais c'était mal connaître la volonté d'aboutir des dirigeants.

M. Deur, le président, se dépensa sans compter pour réaliser en un temps record les transferts de Burdino, Perrin et Vanucci, dont nous avons déjà parlé. Ainsi, le F.C.S. était en mesure de présenter une formation complète dans toutes ses lignes alors que, par ailleurs, l'effectif se trouvait considérablement renforcé puisque, aussi bien, aucun départ n'était enregistré (Poussardin, Duffez et Terrier, seuls partants, n'étaient pas considérés comme des titulaires la saison dernière).

Satisfait par l'arrivée de ces joueurs, l'homme de la rue le fut encore plus lorsqu'il eut connaissance des résultats enregistrés lors des matches amicaux, tous disputés à l'extérieur en raison des vacances Peugeot. D'ailleurs, mercredi, il n'a pas été surpris outre mesure en apprenant le verdict du match Lille-Sochaux pour le compte du Championnat, cette fois. Il s'attendait quelque peu à ce départ victorieux des « lions » opposés ce soir-là aux Lillois en rodage. Il a tout de même éprouvé une satisfaction supplémentaire en apprenant que Sochaux avait brillé de mille feux au cours de la première mi-temps. C'était pour lui la preuve irréfutable que le Sochaux nouvelle formule et dont la formation demeurait entièrement offensive voulait animer le Championnat cette saison, jouer les premiers rôles avec une continuité, une persévérance dans l'effort qu'on ne lui connaissait pas.

Il y a donc eu à Lille une première étape victorieuse et, somme toute, très encourageante. Il va y avoir Nancy demain avec tout ce que cela comporte d'écueils et de dangers. Ambitieux comme ils ne l'ont jamais été, les hommes de Barret entendent poursuivre leur marche triomphale. Ils savent que « rien ne se fane plus vite que les lauriers sur lesquels on s'endort » et c'est pourquoi dès leur retour de Lille ils se sont retrouvés à l'entraînement afin de corriger quelques imperfections, quelques lacunes subsistantes. Ils ont travaillé de bon cœur, à commencer par Georges Lech, qui sera cette saison encore le patron de l'équipe et, plus particulièrement, l'animateur d'une attaque dont on attend beaucoup. Ne figure-t-elle pas déjà parmi les plus efficaces : trois buts devant Lille la semaine dernière ? L'habitué du Stade Bonal espère qu'elle saura faire preuve du même réalisme demain soir devant Nancy, un match particulièrement attrayant (Lemerre endiguera-t-il les assauts des avants locaux ?) mais qui, malheureusement, ne connaîtra pas le succès populaire qu'il mérite car, répétons-le, les vacances chez Peugeot ont littéralement vidé le pays de Montbéliard et il faudra sans doute attendre la date du 28 août (Sochaux-Saint-Etienne) pour voir le Stade Bonal être pris d'assaut par la foule des sportifs venus de Franche-Comté, bien sûr, mais aussi d'Alsace et de Suisse, alléchés par les premiers résultats de Sochaux. En attendant, il est permis d'envisager, demain, un succès des locaux actuellement euphoriques et qui, en matière de condition physique, paraissent déjà particulièrement bien affûtés.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

Robert LACOSTE : " Aimez-vous ce S.C.O. ? "

QUESTION. — Robert Lacoste, vous êtes directeur sportif du S.C.O. Angers depuis un certain nombre d'années. Vous vivez les hauts et les bas de ce club courageux. Comment avez-vous apprécié la victoire sur Paris-Saint-Germain ?

REPONSE. — Je l'ai appréciée en dirigeant et en homme réaliste. Ladislas Nagy, notre entraîneur, l'a sans doute appréciée avec une satisfaction plus aiguë du devoir accompli, une satisfaction plus sportive. Au-delà du résultat (qui m'a fait plaisir), j'ai compté les spectateurs : 8.200 pour une ouverture le 11 août dans une ville vidée de ses habitants, c'est encourageant.

Q. — Mais c'est normal ?

R. — Non, inespéré. Savez-vous que j'entame ma septième saison au S.C.O. et que quand je suis arrivé, la moyenne de spectateurs était de 7.500 ? En six ans, la moyenne est tombée à 5.001 la saison dernière.

Q. — Pourquoi ?

R. — La douceur angevine, l'indifférence. Pour voir jouer Marseille, ils sont tous là. Pour Sedan, ils restent chez eux ou vont à la pêche. Il manque à notre public l'esprit de club.

Q. — Le football est cher. Les gens choisissent leur investissement-spectacle.

R. — Ici, à Angers, nous avons les places les moins chères de France. Cela n'empêche pas certaines mauvaises langues de prétendre que ce sont les plus chères.

Q. — Les 8.200 spectateurs contre Paris-Saint-Germain sont peut-être le signe d'un changement ?

R. — Soyons prudents et attendons. Il y a beaucoup de Parisiens en vacances dans la région. Et je ne crois guère à l'intérêt subit des Angevins pour le football. Savez-vous que j'ai loué un avion pour notre déplacement à Marseille car nous avons un match trois jours après chez nous ? A circonstances exceptionnelles, moyens exceptionnels. Cela nous coûte 8.000 francs et M. Doizé a fait la grimace. Je lui ai promis de remplir l'avion de 40 personnes en trouvant 20 supporters qui paieraient un forfait individuel de 350 francs, entrée au stade comprise. Nous avons fait de la publicité : il y a... un candidat.

Q. — Pourtant, cette équipe angevine semble bien armée cette saison. Ce Damjanovic...

R. — Vous l'avez vu, celui-là. Pas d'esbroufe, hein ? Du solide, du sérieux. En cinq matches de préparation, je l'ai vu perdre une balle. Nous avons fait une bonne affaire.

Q. — Comment faites-vous ?

R. — C'est Vladimir (Kovaceviç) qui nous a recommandé son compatriote. Nous n'avons pas les moyens de faire de mauvaises affaires. Si le S.C.O. existe encore, c'est parce qu'il n'a pas fait une seule erreur de recrutement au cours des six dernières années.

Q. — Vous êtes pessimiste ou optimiste sur l'avenir du S.C.O. ?

R. — Dans l'immédiat, sur le plan sportif, optimiste. Pour l'avenir, pas tellement optimiste. A moins que le public angevin ne « morde » enfin. Cette équipe-là peut lui en donner l'occasion.

Jacques THIBERT.

540 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées) vous permet d'accéder à plus de **540** carrières et vous propose gratuitement l'un de ses **8** guides d'information :

- ☐ **90 carrières industrielles**
- ☐ **70 carrières commerciales**
- ☐ **60 carrières de la chimie**
- ☐ **100 carrières féminines**
- ☐ **60 carrières agricoles**
- ☐ **50 carrières du bâtiment**
- ☐ **50 carrières indépendantes**
- ☐ **60 carrières artistiques**

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO
234 **C** rue de Carville, 76-ROUEN.
N'hésitez pas. C'est absolument gratuit.
(Pas de visite à domicile.)

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

Roland GUILLAS : " Je ne suis pas un vieillard "

QUESTION : **Roland Guillas, pourquoi ce retour en Division I ?**

REPONSE : Parce que je me sens bien physiquement. Je pense aussi que mon expérience peut être utile. D'ailleurs, j'aurais pu y revenir plus tôt... si la plupart des dirigeants de clubs n'estimaient pas qu'un joueur de 30 ans est un vieillard.

Q. — Depuis combien de temps étiez-vous à Lorient ? Que retirez-vous de votre séjour dans ce club ?

R. — Je me retrouvais chez moi, donc j'étais heureux. J'y suis resté quatre ans. La première saison, nous étions neuf pros et tout avait bien commencé ; mais ça a faibli par la suite. Je crois que les dirigeants ont pris le problème à l'envers : ils ont voulu commencer fort et tenter ensuite de faire encore mieux. Il fallait faire l'inverse : débuter petit et grimper au fil des saisons.

Je regrette, pour tous les copains que j'ai laissés là-bas.

Q. — Qu'est-ce qui vous a incité à aller à Angoulême ?

R. — C'est très simple. Parce que ce club a estimé qu'à 34 ans je pouvais encore apporter quelque chose à une équipe de Division I. C'est M. Carteaud, le secrétaire général, que je connaissais depuis longtemps, qui est entré en contact avec moi. Et l'affaire s'est faite assez vite. J'espère bien justifier la confiance que l'on vient de m'accorder.

Q. — L'ambiance à Angoulême ?

R. — Aucune difficulté. Je connaissais pratiquement tout le monde.

Q. — Ne redoutez-vous pas le rythme de la Division I auquel vous n'êtes plus habitué ?

R. — Non. Je me connais très bien. Physiquement, je suis intact et je crois avoir toujours ma technique pour moi. Enfin, on verra bien, mais je n'ai pas d'inquiétude.

Q. — Que pensez-vous des chances d'Angoulême cette saison ?

R. — Nous sommes partis un peu dans l'inconnu. Mais le match nul que nous venons de réussir au Red Star est plutôt de bon augure. On a démontré qu'on pouvait bien jouer collectivement. Mais, évidemment, nous ne devons pas nous laisser griser.

Q. — Votre contrat est de quelle durée ? Que ferez-vous ensuite ?

R. — Il est de deux ans et, à son terme, j'aurai 20 ans de professionnalisme. Ensuite ? Eh bien, je resignerai bien encore pour deux saisons. Pourquoi pas ?

Jacques ETIENNE.

chauds

L'EX-CHAMPION INQUIET

5 + 3 + 3 : la défense des "Verts" a des problèmes

(Pierre LEGALERY)

SAINT-ETIENNE. — Les matches internationaux sont les plus aptes à former les jeunes footballeurs et l'A.S. Saint-Etienne l'a bien compris, elle qui base sa politique sur l'enthousiasme de sa jeunesse.

Vainqueurs de Newcastle par 2-1, écrasés par Bratislava 5-1, les joueurs stéphanois s'étaient bien promis de mettre un nouveau succès à leur actif à l'occasion de l'annuel match organisé par le R.C. Vichy. Leurs adversaires, Levski de Sofia, champions et vainqueurs de la Coupe de Bulgarie en 1969-70, ont perdu leur titre, cette saison, battus seulement au goal-average par le C.S.K. de Sofia.

En revanche, ils joueront la finale de la Coupe à la fin du mois.

C'est dire que cet adversaire était de taille.

D'ailleurs Georges Boulogne, le directeur de l'équipe de France, avait fait le voyage Paris-Vichy pour y assister et voir opérer à nouveau ces Bulgares qui seront bientôt les adversaires de l'équipe de France en Coupe d'Europe.

Les Stéphanois faillirent bien réussir l'exploit.

Grâce à leur plus grande rapidité, ils avaient souvent dominé les Bulgares au cours de la première mi-temps et, sans un peu de malchance et quelques arrêts sensationnels du gardien, leur avance à la marque au repos aurait dû être de trois buts, alors qu'ils n'en avaient qu'un à leur actif.

Symbole de la politique des jeunes des Stéphanois, c'est Patrick Revelli, le frère de Hervé, qui, pour sa première apparition en équipe première, avait inscrit ce but, d'une jolie reprise de volée. Symbole aussi, c'est le doyen Robert Herbin qui lui avait permis de réaliser cet exploit.

Pendant ces quarante-cinq premières minutes, la défense stéphanoise, qui avait encaissé huit buts au cours de ses deux derniers matches, s'était fort bien comportée. Batteux avait adjoint à ces jeunes défenseurs un de ses anciens élèves du F.C. Grenoble, Sanlaville, qui avait donné de l'assurance à la défense.

Hélas ! en seconde mi-temps, l'avantage athlétique des Bulgares s'imposa à mesure que la fatigue diminuait la rapidité des Stéphanois.

Et Sanlaville allait commettre une erreur qui provoqua l'égalisation des Bulgares : son manque d'entraînement et de compétiton se fit ebaucoup sentir. Et la défense stéphanoise connut à nouveau défaillance et affolement qui détruisirent un superbe deuxième but marqué par Herbin.

Comme les Nimois, mercredi, les avants bulgares marquèrent deux buts coup sur coup, comme à la parade.

« Nous aurions dû jouer le résultat, disait avec regret, après le match, le président Rocher, en remplaçant Sanlaville en seconde mi-temps par Herbin. Mercredi, à Nantes, il va falloir assurer le coup en donnant le numéro 5 à notre capitaine. »

On voit que pour Albert Batteux ce match contre Sofia n'a rien résolu. Pourtant, il a confirmé le cran et la valeur offensive de Patrick Revelli. Mais à Nantes, mercredi, il faudra que l'entraîneur stéphanois revoie à nouveau son système défensif.

« Ils sont solides et puissants ces Bulgares, nous disait M. Boulogne à l'issue de la victoire de Sofia sur Saint-Etienne. Pourtant, si les Stéphanois avaient pu tenir leur cadence de la première mi-temps durant les 90 minutes, ils auraient gagné.

» A Marseille, j'espère que l'équipe de France parviendra à jouer rapidement pendant 90 minutes et que la France battra la Bulgarie. C'est le seul moyen de nous imposer.

— Quels sont les Stéphanois qui vous ont le plus contenté ?

— Robert Herbin. Il a été le meilleur sur le terrain. Pourtant je ne peux pas le sélectionner, il a 32 ans.

» Bereta est déjà en bonne condition Solide comme un roc, il a souvent pris l'avantage sur les deux adversaires qui le surveilleront à Marseille : l'arrière droit Gaidorski et le deuxième arrière central Jetchev, qui sont les défenseurs de l'équipe de Bulgarie.

» Jean-Michel Larqué a également fait étalage de sa facilité technique.

» Enfin, il y a Keita, bien sûr, mais il n'est pas encore en grande forme et ne joua que par à-coups. »

Heureusement, Bereta est là. Sa classe et sa conscience rofessionnelle sont exemplaires.

NOUVELLES CHAUSSURES DE FOOTBALL RÉVOLUTIONNAIRES

MARTIN PETERS

Les centres de terrain de Dynamo of Spurs et d'Angleterre

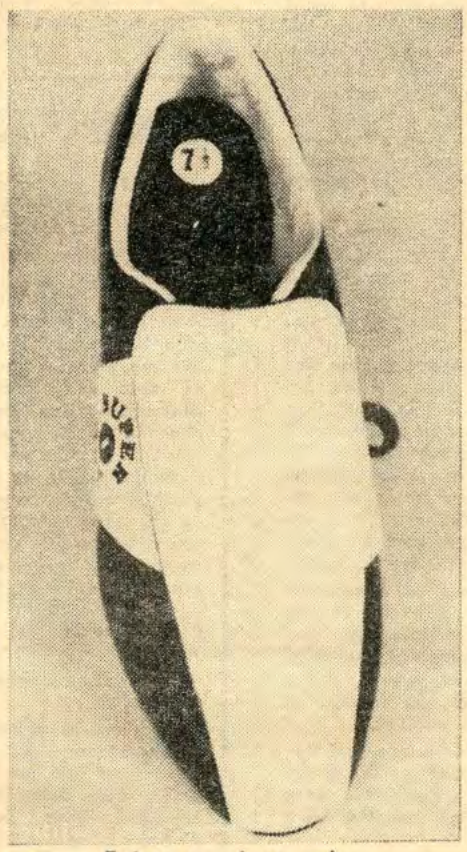
FERENC PUSKAS

DEPUIS LONGTEMPS LES GRANDS FOOTBALLEURS HONGROIS, LE REAL MADRID, L'ESPAGNE, ET PLUS RECEMMENT L'EQUIPE DE PANATHINAIKOS et des milliers d'autres joueurs et d'équipes ont trouvé que les **SUPER 1** sont les seules chaussures de football au monde qui aient été conçues pour accroître votre pouvoir de shoots, votre précision dans les passes et un marquage plus rapide.

EN CAS DE NON-SATISFACTION, VOUS SEREZ INTEGRALEMENT REMBOURSE.

UNE NÉCESSITÉ POUR CHAQUE FOOTBALLEUR QUI VEUT ACCROITRE SON HABILETÉ

Chaque semaine plusieurs milliers de joueurs professionnels ou amateurs et d'équipes, dans le monde entier, se tournent vers les **SUPER 1** car ce sont les seules chaussures de football ou d'entraînement garanties pour augmenter les moyens individuels et collectifs de près de 50 %.



Existe aussi en noir

TROIS CARACTERISTIQUES BREVETEES

1) Semelles **souples et précises** composées d'une matière spéciale à l'intérieur, destinée à accroître votre habileté et à éliminer les risques de blessures.
2) Sur le cou de pied, une languette élastique permet un très grand confort.
3) Attache confortable entourant le pied extrêmement souple et facile à enfiler.

UNE NECESSITE POUR JOUER UN FOOTBALL PLUS AGREABLE

Chaque paire de **SUPER 1** a un support rembourré très léger, fait avec des matières de première qualité assurant la souplesse, le confort et une grande tenue malgré les intempéries.

Prix de détail recommandé : 95 F la paire

PRIX SPECIAUX POUR COMMANDES DIRECTES PAR VOIE POSTALE

Pointures 30 au 48 : 80 F la paire

Chaussures d'entrainement de très haute qualité, de même forme et de caractéristiques identiques

Pointures 30 au 48 : 60 F la paire

Service de gros et de détail pour le monde entier

Faites vos commandes dès maintenant, avant la reprise de la saison.
Franco de port et d'emballage et escompte de £ 1 par paire pour une commande de 12 paires ou plus en Grande-Bretagne.

Pour les commandes hors Royaume-Uni, veuillez envoyer un mandat postal ou un chèque bancaire dans les monnaies suivantes : Royaume-Uni £ **7.** — U. S. A. & CANADA **$ 16.00.** — ALLEMAGNE DE L'OUEST **60 D.M.** — **FRANCE : 60 ou 80 F.**

ATTENTION : N'envoyez que des mandats postaux en livres anglaises, soit £ 6 pour les modèles football et £ 4,50 pour les modèles d'entrainement, ce qui équivaut à 80 F ou 60 F.

— AUSTRALIE & NOUVELLE-ZELANDE $ 16.00 la paire, emballage et envoi direct compris. Un escompte de 20 % sera fait pour une commande de 12 paires ou plus.

ENVOYER VOTRE COMMANDE MAINTENANT POUR LIVRAISON PAR RETOUR A : **MARTIN'S SPORTS INT., LITD, 19 Leigh Gardens, London, N.W.10 - ENGLAND.** Tél. 01.486.5353 - 969-4405.

Précisez :

crampons vissés ..... paires — Pointures .....
multi crampons moulés ..... paires — Pointures .....
SUPER 1 Training ..... paires ..... — Pointures .....
Je joins :
un mandat postal international en livres anglaises de : .....

Bout avant blanc ou noir .....

NOM .....

Adresse .....

.....

Ecrire en capitales S.V.P.

Licences étrangères MARTIN'SPORT INT. Distributeur exclusif.
« SUPERBOOT » est une invention exclusive. Elle est protégée par des brevets britanniques et étrangers. Toute imitation ou reproduction même partielle est interdite.
C 1970-71, copyright J. B. MARTIN INTERNATIONAL, UNIVERSAL and PAN AMERICAN ACT. Tous droits réservés. La reproduction est interdite sous quelque forme que ce soit. Inventé et conçu par J. B. MARTIN.

Correspondance

ANGERS

J.-Y. LECŒUR : MONTE SUR VIS

ANGERS. — *Guy Delhumeau, le gardien de Paris S.G., n'en est pas encore revenu. Il connaissait pourtant bien l'arrière angevin Jean-Yves Lecœur qui fut international amateur avec lui. Mais il avait sans doute oublié que ce Breton athlétique (1 m 78, 79 kg) possède une frappe de balle du pied gauche absolument fantastique. Ainsi, lorsqu'à la 24e minute du match Angers-Paris S.G., Lecœur déclencha son tir sur coup franc. Delhumeau vit arriver une balle invraisemblable, chahutée par la vitesse. Trompé par sa trajectoire changeante, il encaissa un deuxième but décisif. « Ces balles-là, commentait Ladislas Nagy en connaissance de cause, sont une plaie pour les gardiens. Elles varient de trajectoire en fin de course. »*

Lecœur, surnommé Chou-Chen par ses amis, a fait ainsi une rentrée tonitruante en équipe professionnelle. Il ne s'est pas contenté de son but mais a surpris par son aisance dans le jeu collectif, utilisant sa frappe de balle pour des renversements de jeu précis et déroutants, et ne s'en laissant pas conter par Bras dans sa portion défensive.

Ce Breton est, lui aussi, un miraculé de la médecine car, opéré du genou l'an dernier, il possède encore deux vis — deux belles vis en argent, mais deux vis tout de même — dans l'articulation. On lui enlèvera plus tard quand tout sera solidifié. En attendant, le chirurgien a dit à Lecœur : « Evitez de tomber sur votre genou. La tête des vis pourrait vous blesser ».

Lecœur ne tombe pas et il pourrait bien être, dès cette saison et malgré ses deux vis, l'une des révélations du championnat.

Jacques THIBERT.

ANGOULÊME

G. MOURGAUD : GARDIEN INSOLITE

ANGOULEME. — *En s'opposant avec un grand esprit de détermination, à la pression des attaquants du Red Star, en fin de match, le gardien d'Angoulême a largement contribué à la bonne performance de son équipe.*

Il ne s'agissait pas de Kouba, atteint paraît-il d'un virus qui l'oblige au repos, et dont la réputation n'est plus à faire, mais de Guy Mourgaud, un garçon de 23 ans, fin, élancé (il est très grand) et qui surprit tout le monde... y compris ses nouveaux coéquipiers.

Pur Charentais (il est né à Saint-Chabanais) il ne serait plus tout à fait un inconnu, pour le grand public, s'il avait poursuivi l'expérience bordelaise tentée il y a quelques années.

Eh oui, Mourgaud, fut l'un des gardiens des Girondins et connut même au club bordelais, trois entraîneurs : Artigas, Bakrim et Danzelle. A cette époque-là, il envisageait de tenter une carrière professionnelle ; mais les responsables de Bordeaux, ne le retindent pas... et Mourgaud en tira les conséquences.

C'est ainsi qu'il se retrouva dans un club modeste : Ruffec. La fusion de ce dernier avec Angoulême, aurait fait de Mourgaud le gardien de l'équipe amateur, appelé à jouer en Division III. Mais voilà que Kouba fut forfait, et l'on vit ce grand footballeur au visage franc et ouvert, se présenter sur la pelouse en affichant une tranquille assurance.

Son début de match fut marqué de quelques hésitations, mais au fil de son déroulement, il prit confiance pour effectuer en plusieurs circonstances, et comme nous le disions plus haut, des arrêts de classe.

Guy aime le football pour lui-même. Mal embarqué à Bordeaux, il ne tient pas, pour le moment, à tenter une nouvelle aventure. C'est d'ailleurs un vrai amateur et il est certainement, le seul joueur parmi tous ceux qui ont fait l'ouverture du championnat mercredi dernier, à être parti.. en vacances, après le match. Il est allé rejoindre sa femme qui est prof d'éducation physique sur une plage du littoral atlantique.

Ce qui permet au nouveau gardien angoumoisin de conserver la forme car il nous a avoué qu'il ne s'entraînait presque jamais. Mourgaud qui est agent technico-commercial dans une fabrique d'appareils de stérilisation à Bordeaux, est très pris par sa profession. Il n'a donc guère le temps de se consacrer à sa préparation et nous avons cru saisir qu'il ne tenait pas tellement à partager les séances de travail des Girondins.

Etant toute la semaine à Bordeaux, il avoue encore, ne guère connaître ses nouveaux coéquipiers angoumoisins, pour la bonne raison qu'il ne les voit jamais, en dehors des matches.

Voilà, n'est-il pas vrai une situation assez insolite et qui n'a guère d'équivalent, dans le football professionnel français.

Guy Mourgaud trouve cela, au fond très naturel. Le ballon rond, n'est pas sa préoccupation majeure. Il retrouvera probablement l'équipe amateur, quand Kouba sera rétabli et ne cherchera nullement à lui disputer la place.

Curieux garçon, que nous aimerions connaître davantage et que l'on devine intelligent ; et bourré d'idées sur un tas de sujets.

Mais rien ne dit, s'il a l'occasion de confirmer son match devant le Red Star, qu'il ne se piquera pas au jeu.

J. E.

LILLE

RENE GARDIEN : « MERCI M. WARTEL »

LILLE. — *Tout à fait incidemment, involontairement, René Gardien a fait une confidence qui montre bien la grande amitié qui unit toujours les anciens du F.C. Sochaux.*

« Votre ami Paul, lui disions-nous, considère que Lille, tel qu'il l'a vu, va souffrir au cours de la saison. »

C'est Paul Barret qui nous avait fait cette réflexion mais René Gardien enchaînait : « Monsieur Wartel m'a toujours beaucoup considéré et encore maintenant... Tenez, c'est un peu grâce à lui que je n'ai pas fait une grosse bêtise en voulant imposer le marquage individuel de Georges Lech, ailier droit nominal de Sochaux à Gianquinto. Nous bavardions et il m'a lâché : « surtout ne fais jamais cela ! » C'était suffisant et j'ai rapidement compris quand j'ai vu comment nos adversaires, notamment Largouet, s'engouffraient à tous coups sur l'aile droite, dans ce qui aurait pu être un véritable boulevard (sic) si... Gianquito n'y était pas demeuré ! Vous direz que nous n'avons pas, pour autant, évité de sérieuses brèches dans notre défense mais cela aurait pu encore être beaucoup plus grave... »

René Gardien analyse ensuite à son tour le match de son adversaire et conclut : « Ce qui a le plus souvent perdu Sochaux dans le passé est qu'il manquait d'ambitions. On nous disait dès le début de saison : « Il faut sauver votre place » c'est pourquoi il y avait pas mal de performances contradictoires. Aujourd'hui ce ne doit plus être le cas ! On a changé Sochaux qui n'a pas eu besoin, comme nous, de prendre sept nouveaux joueurs mais deux ou trois bons qui vont lui permettre de durcir son jeu et sans aucun doute de jouer un rôle important.

Je suis quand même un peu déçu du résultat poursuivait-il, surtout de la manière dont il a finalement été acquis. Nous ne rencontrerons pas chaque fois des équipes déjà aussi bien au point... De toute façon, notre but est aussi de nous maintenir. En grapillant quelques points à l'extérieur, je pense que nous nous en sortirons ! »

René VERKRUSSE.

TROP DE "MOYENS"

« Vous ne pouvez pas savoir quelle peine j'ai eue à constituer mon équipe ! »

René Gardien, l'entraîneur de Lille, n'est pas un pessimiste de nature mais ces difficultés auxquelles il fait allusion résultent tout à la fois des « coups durs » qui se sont déjà accumulés (blessure de Van Kooten le nouveau centre avant hollandais, de Cauvin et de Copé qui n'avait pu se préparer avec ses camarades ce qui explique sans doute son comportement plus que modeste) et du choix laborieux qu'il eut à faire entre, dit-il, pratiquement vingt-deux joueurs de même valeur !

Trop de... « moyens » en somme...

De plus, la préparation psychologique a été défectueuse du fait de l'incertitude dans laquelle l'entraîneur lillois demeura plongé au sujet de ses militaires, de Martigny et Chouvin.

Chouvin ? Un moment on ne comptait plus sur lui et André Loup fut prévenu qu'il serait avant centre. Chouvin arriva et... Loup fut exclu pour être rappelé quelque temps plus tard comme arrière à la place de Cauvin !

« Vous conviendrez que ce n'est pas là une bonne manière de préparer les hommes à un premier match important, parce que celui du retour en division I. Mais le moyen de faire autrement ? interrogeait René Gardien.

Patrick Chouvin : le jeune qui monte

Une chose semble évidente : le Losc du renouveau, grâce à sa jeunesse, à son enthousiasme, peut réussir d'excellentes choses surtout lorsqu'il sera chez lui, soutenu par un public « en or ».

A l'extérieur, au contraire, il sera souvent en danger et connaîtra peut-être de sérieuses déconvenues. A moins que son « attaque idéale » (Bajic, Van Kooten, Copé, de Martigny) ne réalise des prodiges... lorsqu'elle pourra être alignée.

R. V.

MARSEILLE

GILBERT GRESS A L'UNANIMITE

MARSEILLE. — *Tout Marseille ne parle plus que de lui depuis le match O.M.-Lyon car il fut l'homme le plus en vue de cette rencontre.*

Gilbert Gress — car c'est de lui dont il s'agit — s'étonne un peu de tous ces commentaires flatteurs. Il s'en étonne, mais son sourire dit assez qu'il en est quand même satisfait. C'est pour lui comme une douce revanche. En effet lorsqu'il a débarqué en coup de vent à Marseille pendant la trêve alors qu'on ne l'attendait qu'en juin, il ne fit pas tout de suite l'unanimité d'un public qui a l'habitude de tout décortiquer. En fait on allait même jusqu'à lui reprocher des tas de choses, d'être partout et nulle part, de ne pas tout à fait apporter ce qu'on attendait à ce milieu de terrain marseillais pour lequel certains avaient rêvé de Overath.

Or mercredi dernier et aussi vendredi soir à Toulon en match amical Gilbert Gress a démontré qu'il possédait plusieurs cordes à son arc.

D'abord il a un « changement de vitesse » qui à chaque instant peut faire la différence. Ensuite il a le génie de se trouver partout où il est essentiel d'harceler la défense adverse. Il possède une vitesse de course peu commune. Sa foulée est souple et ample à la fois. Lorsqu'on le voit foncer ainsi balle au pied, la chevelure — qu'il a quelque peu coupé — flottant au vent, on pense qu'il aurait pu être un merveilleux coureur de 110 m haies par exemple. A Toulon il a terminé une de ces percées un peu folles par un remarquable tir sur le pied du poteau droit de Orsatti. Car en plus il essaye toujours de placer ses tirs. Il frappe fort certes, mais plus juste que fort. Mais ce qui enchante les Marseillais c'est qu'il surgit toujours à la pointe du combat avec une vigueur peu commune et une aisance magistrale. Ce pourrait être un grand soliste, pourtant il s'en défend.

« Une équipe de football dit-il doit être avant tout un ensemble solide et sérieux. Je n'aime pas qu'on me traite de vedette. Nous sommes tous là pour, en commun, tenter de réussir les meilleurs résultats possibles. Nous sommes tous solidaires pour la recherche de la plus grande efficacité. Il est donc normal de se dépenser totalement et de s'attacher à toutes les besognes. »

Il n'empêche que Gress est un sacré meneur de jeu.

Victor PERONI.

METZ

LES TRIBULATIONS DE MAX RICHARD

BORDEAUX. — *Il fait partie de ces joueurs itinérants qui se promènent dans tous les coins de l'hexagone depuis plusieurs années : Max Richard débuta à Aix-en-Provence et, avec son vieux camarade d'enfance, Philippe Le Donche, il monta à l'assaut de Paris, comme tout bon provincial ambitieux qui se respecte. C'est ainsi que les Audoniens purent découvrir cet athlète longiligne, excellent technicien et remarquable camarade.*

Et puis, l'appel du soleil fut plus pressant, et Max Richard se retrouva capitaine de l'A.C. Ajaccio. Ses tribulations ne devaient pas s'arrêter là, puisque, dans une sorte de mouvement pendulaire, il remonta cette année dans le nord, ou plus exactement dans l'est, à Metz.

Eh bien ! son premier match à Bordeaux fut un modèle du genre. Il fut le meilleur Messin d'une équipe qui, pourtant, comporte dans ses rangs de très bons éléments.

Il avait à cœur de démontrer à ceux qui lui avaient fait confiance, le président Molinari comme le directeur sportif Jacques Favre, qu'il la méritait amplement. Il restera au grand Max à conquérir le public du stade Saint-Symphorien. Cela ne saurait tarder.

Robert VERGNE.

NANCY

NON A LA FACILITE

NANCY. — *Successivement victorieux de Neueunkirschen puis du Slavia de Prague, ayant totalisé 8 buts lors de ses deux matches de préparation, l'équipe de Nancy était attendue avec impatience par la grande foule lorraine.*

Le match nul concédé à Reims a déçu nombre de spectateurs dont le courroux était surtout dirigé vers la formation champenoise accusée d'avoir étouffé le jeu. Par contre, le président nancéen Cuny n'était pas mécontent. Il se souvient des débuts difficiles de son club en championnat et ce retour en arrière lui donne confiance, par comparaison.

C'est que Nancy disposera cette fois d'un ensemble qui ne posera pas de problèmes, aussi angoissants que ceux qui ont dû être résolus la saison dernière. M. Cuny observe aussi que sur le plan psychologique il est bon qu'on ne baigne pas dans la facilité. Il est en cela conforme avec sa doctrine si souvent adoptée à l'A.S.N.L. à savoir que la difficulté forge le caractère et possède un pouvoir éducatif. Il faut remarquer que l'A.S.N.L. a présenté une équipe remaniée dans toutes ses lignes : deux nouveaux en défense, Lemerre et Lopez, un milieu de terrain également nouveau : Formica qui joue arrière et Wicke en attaque, où les rôles ont été redistribués.

C'est vers cette ligne offensive que vont tendre désormais les travaux de mise au point. Il convient de bien situer la position et le rôle de Lazarevic à qui revient la lourde tâche de succéder à Bernard Lech : de fournir des appuis à Kuzowski et d'utiliser au mieux les deux ailiers mobiles qui sont Wiberg et Mario.

Tout cela, Redin en est convaincu et sera mené à bien d'ici quelques semaines lorsque les premiers essais, toujours préjudiciables, de la première activité, seront effacés. Les médecins du club suivent les joueurs avec attention et leurs conclusions sont formelles : la machine nancéenne est robuste, son rodage sera terminé sous peu.

Michel LAURENT.

NICE

LES REGRETS DE CHARLY

NICE. — *Il était heureux le doux Charly, avant ce match contre Nantes. Il souriait largement, il n'arrêtait plus de stopper sa marche pour répondre à l'un ou à l'autre de ces enthousiastes supporters, qui le retrouvaient avec tellement de joie.*

— Content de retrouver ce maillot, Charly ?

« Ça me fait un peu drôle, mais vous voyez on revient toujours à ses premières amours. Il y a deux ans, j'avais abandonné Nice, j'y reviens, j'espère bien avoir les mêmes résultats qu'avec Marseille. »

Loubet est l'enfant chéri des Niçois, cela se constata à chacune de ses prises de balles « Charly... Charly » criait la foule. Et Charly se prodiguait avec bonheur mais était étroitement surveillé par De Michèle et comme toujours Loubet boula souvent au sol.

A son poste d'avant centre, Loubet fut vraiment irréprochable, se battant comme un lion, donnant des balles et tentant sa chance. Il « empoisonnait » littéralement la défense nantaise, mais rien ne devait lui réussir.

Tout d'abord à la 12e minute il se trouva, en même temps que Fouché, à la ré-

Spéciale

ception d'un ballon vraiment chaud. Comme l'action se passait, de peu, en dehors de la surface de réparation, le gardien nantais ne put se servir de ses mains, il bouscula donc Loubet, qui ne restait pas immobile. Fouché fut touché à la cuisse, s'effondra sur le Niçois, les coéquipiers de chacun s'étaient précipités, ce fut une ardente pagaille mais Nantes réussit à se dégager.

La plus belle, et deuxième occasion, se situa très exactement à la 60e minute.

Nantes dominait, quand Loubet hérita de la balle, à trente mètres de Fouché. Il fonça, seul, Rio et Gardon étaient éliminés. Le public grondait de joie, le but était inévitable.

Fouché, qui boitait bas, après son choc de première mi-temps, s'élança courageusement, Loubet l'attendit pour le crocheter et tirer alors dans le but vide, mais...

« C'est idiot de rater pareil but — nous précisa ensuite Charly — car lorsque Fouché s'est couché vers ce qu'il croyait être ma trajectoire, j'ai amorcé mon crochet et le ballon a sautillé, il est allé frapper ma jambe d'appui et a rebondi légèrement vers le gardien. Fouché s'est alors détendu, bien qu'étant au sol, je n'ai pas voulu frapper dans le ballon, j'aurais pu blesser Fouché. Si j'avais marqué ce but nous menions par 2-0 et Nantes aurait sans doute été moins volontaire alors que nous, nous aurions été plus tranquilles. Dommage. »

Dommage, car Loubet aurait bien voulu marquer son premier but officiel pour Nice, il y tenait particulièrement. Voilà pourquoi le plus triste des « aiglons » était ce brave Charly, qui jusqu'au prochain match pensera à cette occasion en or ratée pour quelques brins d'herbe innoportuns.

Mais comme lui disait Léon Rossi, son entraîneur :

« Ce but tu nous le dois, alors je compte sur toi pour l'ajouter bien vite à ceux que tu vas marquer cette saison. »

A ce propos disons les projets de l'entraîneur, quant Hervé Revelli réoccupera son poste au centre de l'attaque niçoise. A la question : Loubet sera-t-il deuxième avant centre aux côtés d'Hervé, il rétorqua :

« Non, je placerai Eriksson en soutien de Revelli et Charly sera ailier gauche. A ce poste il peut tout se permettre, même de se muer instantanément en second avant centre. »

Tony ARBONA.

REIMS

LES GRANDS DEBUTS DE G. DESMENEZ

REIMS. — *Un petit et sympathique événement est passé à peu près inaperçu au cours de Nancy - Reims : la première apparition officielle de l'espoir français Gaby Desmenez en championnat professionnel. Celui qui fut, dans l'ordre chronologique, la première vedette du jeu Adidas continue donc à brûler les étapes. Cadet, il jouait dans l'équipe de France junior. Junior depuis cette saison, il entre dès la première rencontre dans l'équipe professionnelle. Peut-être était-il, ce jour-là, le plus jeune participant à l'épreuve ?*

Elie Fruchart avait choisi de le faire débuter à l'extérieur, mais la logique stratégie de l'entraîneur rémois fut déjouée par le cours du match.

En seconde mi-temps, les Nancéiens se lancèrent avec fougue à l'assaut des buts champenois et les attaquants rémois s'avérèrent incapables de tenir la balle. Courageusement, Gaby essaya d'établir la liaison, mais il s'époumona à cette manœuvre épuisante. Fruchart le fit donc rentrer. Il aura d'autres occasions plus favorables de montrer sa belle technique et son jeu bien posé.

Il ne manque en tout cas pas d'encouragements. De ses coéquipiers, mais aussi de supporters assez inattendus. Avant la rencontre, on lui a remis au stade un télégramme des chauffeurs de taxis de Valenciennes : « De tout cœur avec toi pour tes débuts. »

Inutile de dire que Gaby a été très sensible à ce geste, car il conserve un bon souvenir de tous ses amis de Valenciennes.

Lucien PERPERE.

RENNES

EN QUETE D'UN BUTEUR

RENNES. — *C'est par le plus petit écart qui soit que le Stade rennais a commencé sa saison 1971-72. Encore fallut-il un penalty pour que les Bretons viennent à bout de Pantelic, qui s'annonce comme un concurrent très dangereux pour Kouba, Carnus, Baratelli et Aubour au classement des gardiens.*

Cependant, l'excellente production du Yougoslave ne saurait cacher ni absoudre les lacunes offensives du Stade rennais.

Il est évident que Jean Prouff et René Cédolin n'ont rien changé à leur méthode et que l'assaut du club adverse est toujours leur souci premier. Ce fut encore le cas mercredi, où Bastia — qui ne bétonna pas — dut subir l'emprise rennaise. C'est ce flux des Bretons qui provoqua un regroupement massif devant la cage de Pantelic, et non un système de jeu défensif délibérément adopté.

Une nouvelle fois, sous l'impulsion de Terrier, de Periault, l'arrière promu ailier gauche à la satisfaction générale, Rennes se créa de multiples occasions. L'un et l'autre effectuèrent de nombreux centres qui ne furent pas repris. Lenoir, Betta et Kéruzoré, ainsi que ses deux ailiers, eurent souventes fois des possibilités de but qui restèrent inexploitées.

La force de frappe de Rennes est donc en souffrance et l'on voit mal l'équipe alignée mercredi qui pourra allumer la mèche susceptible de faire brûler la poudre.

Il y a, bien sûr, Lenoir, mais ce joueur a été marqué psychologiquement depuis l'arrivée de Guy, l'hiver dernier. Depuis cette date — et malgré le départ de ce dernier — il a perdu beaucoup d'enthousiasme et de foi. La conviction n'y est plus. On croyait pourtant que les deux buts qu'il marqua contre Nantes, lors du premier match amical, seraient de nature à lui redonner un moral tout neuf. Il semble qu'il n'en a rien été.

Il s'agit donc, pour Lenoir, d'une question de temps, car il est évidemment impensable qu'il n'affiche pas à nouveau ses qualités de buteur.

En attendant, Prouff et Cédolin fonderont leurs espoirs sur Mojsov, leur nouvelle acquisition yougoslave. Excellent dans le jeu de tête, frappant des deux pieds, l'ancien avant centre du Vardar Skoplje est très mobile et son adaptation au « tourbillon » rennais devrait se faire rapidement.

Espérons que la lettre de sortie du centre avant yougoslave ne demandera pas de trop longs délais.

Pierre TUAL.

SAINT-ÉTIENNE

LES DURES OBLIGATIONS DE SALIF KEITA

SAINT-ETIENNE. — *La première sortie officielle des deux meilleurs buteurs européens ne leur a pas permis d'honorer leur titre : Skoblar (premier) et Keita (deuxième) n'ont marqué aucun but devant Lyon et Nimes.*

A quoi attribuer cela ? Salif Keita répond :

— Il est probable que nous serons particulièrement visés et surveillés, cette saison. Je ne sais pas comment Skoblar a été traité à Marseille, mais pour ma part il m'a été impossible de jouer devant l'adversaire le plus irrégulier que j'ai connu depuis que je joue au football. Adams n'est pas méchant, il n'est pas tellement adroit de ses pieds, mais ses mains furent pour moi des tentacules. Chaque fois que je passais balle au pied, il me retenait par le maillot, par la culotte, par un bras et il me disait : « Ne te fâche « pas, frappe-moi si tu veux, « mais tu ne passeras pas. » J'ai bien essayé de frapper, mais c'est un véritable roc, cet Adams !

Et Keita nous exhibe un poignet droit bandé qu'il s'est foulé en tentant d'échapper à l'emprise de cette pieuvre.

— Oui, je crois que, cette saison, je vais particulièrement être surveillé et « matraqué », mais je suis bien décidé à lutter et à me battre, à ne pas me laisser faire. Pourtant, il me semble que les arbitres ne devraient pas laisser pratiquer l'anti-jeu systématique et avertir les coupables, qui se moquent absolument d'être punis de simples coups francs.

Le comble, c'est que Keita, en fin de match contre Nimes, excédé par les accrochages d'Adams, se fit justice lui-même et écopa, pour cela, un avertissement.

C'est pas facile d'être l'un des meilleurs marqueurs de buts européens.

Pierre LEGALERY.

RICO : ma blessure n'est pas "diplomatique"

RENNES. — Rien de nouveau au Stade Rennais en ce qui concerne le différend opposant Rico à ses dirigeants.

Le médecin du club a examiné le Rennais samedi matin et lui a donné le feu vert pour reprendre la compétition.

« Alors, était-ce vraiment une blessure diplomatique ? lui avons-nous demandé.

« Absolument pas, je vous le promets. D'ailleurs, j'ai toujours mal au cou-de-pied et si je peux marcher j'éprouve encore beaucoup de difficultés à courir. »

Quoi qu'il en soit, il semble bien que cette blessure tombe à point. Dans l'état actuel de ses différends, Robert Rico n'aurait vraisemblablement pas joué avec toute la sérénité voulue. Aurait-il même accepté d'évoluer à l'aile gauche ?

Le président Rohou a tenté de vider l'abcès mercredi dernier avant le match Rennes-Bastia. Il y eut beaucoup plus d'éclats de voix que de paroles positives...

Aux termes du contrat qu'il a signé, Robert Rico doit encore une année au Stade Rennais. Ce club lui a

proposé de prolonger son contrat ou de lui donner une prime pour cette année. Les offres rennaises ont été jugées insuffisantes pour le joueur :

« Tout ce qu'on me propose ne correspond pas à ce que j'estime pouvoir obtenir ailleurs. Principalement à Marseille. J'ai eu des contacts directs avec ce club, mais on n'a pas discuté de prix. Je suppose que mes dirigeants ont dû aussi avoir des propositions émanant d'autres clubs ».

Depuis sept ans qu'il est à Rennes, Robert Rico veut changer d'air. Célibataire, aimant la vie, les copains, le Rennais n'a pas un sou vaillant en poche. Depuis la Coupe, il a pris conscience de sa valeur. A 26 ans, il a décidé de ne plus être cet éternel gosse qui amuse ses proches et ses amis :

« Il est temps que je songe à mon avenir désormais, dit-il. Je me plais bien à Rennes, c'est certain, mais il ne faut pas oublier que je suis professionnel... »

Lors de la violente discussion qui l'a opposé au président du Stade mercredi dernier, M. Rohou s'est fâché tout rouge. Si on en croit le joueur, le président rennais aurait même abaissé les prétentions du club.

Alors, doit-on en conclure que Rico évoluera dans un proche avenir dans une autre formation ? L'hypothèse est loin d'être à exclure... — P. T.

OPINION

Tactiques et placement

Dans notre dernier numéro, nous avons publié une lettre de M. René Mathevet de Vertou qui s'inquiète de la standardisation dans la présentation des équipes sous le seul système du 4-2-4.

Il est certain qu'au départ la majorité des équipes opèrent dans cette formation, mais dans la réalité, il en est tout autrement et nombreuses sont les équipes qui n'appliquent plus cette méthode sur le terrain.

On l'a dit et répété : les méthodes valent par les hommes chargés de les appliquer et le football comporte trop d'aléas, conséquences des événements et du déroulement des matches, pour envisager au début une totale observation de ces règles.

La preuve en est donnée à chaque rencontre, où une formation subit ou impose, et dans l'un et l'autre cas, elle opère de façon différente. Les circonstances contraignent les acteurs à modifier ainsi la tactique la mieux établie.

Le regretté Francis Pélissier, dans le domaine cycliste, citait des exemples permanents où la meilleure initiative, où l'esprit d'entreprise élaboré avec soin, étaient subordonnés au déroulement de la course. Il en est ainsi en football.

D'ailleurs, on constate très souvent l'inobservation des « consignes données », et des joueurs éparpillés au gré du déroulement des actions. On admet alors que les numéros n'ont guère de signification et la présence de « 7 » ou « 11 » derrière les « 2 » ou « 5 ».

On conçoit l'imbroglio qui en résulte et si l'on recherche une unification, pourquoi alors ne pas s'en tenir, même si l'on veut admettre une certaine évolution, au numérotage de la feuille d'arbitrage. Or, celle-ci n'a pas changé, et groupement et fédération ont conservé la formule de toujours.

Respectons cette présentation. Libres ensuite aux équipes de pratiquer à leur guise mais en précisant toutefois le véritable porteur du maillot.

R.-J. GEBELIN.

Hier...

MERCREDI 11 AOUT

PENALTY BIENVENU

RENNES. — Contrairement au début de l'année passée où les Rennais avaient piétiné, c'est par une victoire qu'ils ont débuté dans cette saison 1971-1972. C'est cependant très difficilement que les Bretons sont venus à bout des Corses. Pantelic porte d'ailleurs une grande responsabilité dans ce score de 1 à 0 qui sanctionna finalement ce match d'ouverture qui fut plaisant à suivre.

Il se mit, en effet, de nombreuses fois en évidence, principalement à la quinzième minute quand il intercepta un centre de Garcia, à la vingt-deuxième lorsqu'il arrêta une reprise de volée de Periault, à la quarantième sur un coup franc de Lenoir qui transperça le mur bastiais, et surtout à la soixante-septième lorsque Lenoir tira violemment dans le coin droit.

De son côté, Aubour avait passé une soirée très paisible, mais il avait été tout heureux d'être suppléé par Cédolin, le meilleur rennais, alors que Félix l'avait dribblé et tirait dans la cage vide.

Il fallut donc un pénalty pour que Rennes vienne à bout de Pantélic. — **P. T.**

MESSINS A SUIVRE

BORDEAUX. — Une fois de plus, Bordelais et Messins se sont livré un match âpre, viril, mais sans méchanceté, un match de véritables professionnels.

Comme les deux équipes ont un style un peu semblable, basé sur la rigueur défensive, il s'ensuivit un match peu spectaculaire, du moins quant aux occasions de marquer.

Ce sont les visiteurs qui auraient pu espérer remporter la victoire, mais, en définitive, le match nul était justifié par une meilleure seconde mi - temps fournie par les Bordelais. Les deux équipes étaient d'ailleurs satisfaites de leur production, même les Girondins qui venaient cependant de perdre un point sur leur terrain.

D'autre part, il est fort possible que l'absence d'un Combin en petite forme n'ait pas constitué un véritable handicap pour les Lorrains, dont on suivra la saison avec beaucoup d'intérêt. — **R. V.**

NANTES FINIT MIEUX

NICE. — Les Niçois débutaient à toute vitesse, portés par leur public. Eriksson se montrait très bon manœuvrier et Fioroni, maladroit. Jouve, Kaltenbrunner alertaient Fouché. A la douzième minute ce gardien, sorti de ses bois, était sauvé in extrémis après un large cafouillage mais il devait être battu (quinzième) par Eriksson, quand le blond Suédois fut lancé par Huck.

Les Nantais, où le nouveau capitaine Henry Michel faisait sensation, ne se paniquaient pas et doucement, mais sûrement desserraient l'étreinte niçoise. Il fallut l'extraordinaire brio du gardien Baratelli pour empêcher (par deux plongeons) Blanchet et Maas, échappés, de le battre et Courtin, lui, tirait sur la barre.

Un quart d'heure avant la fin, le demi Pech, qui finissait mieux son match qu'il ne l'avait commencé, plaçait un tir de trente mètres, Baratelli voyait le ballon frapper un montant et était battu sur le ricochet.

Nantes rata même la victoire à quelques minutes de la fin, quand une action très coordonnée amena le ballon à Maas, seul devant le but ouvert... mais l'Allemand tirait sur le poteau.

Un résultat nul assez logique. — **T. A.**

UNE DEMI-HEURE DE JEU

SAINT-ETIENNE. — Les Nîmois ont profité du manque d'organisation de la défense stéphanoise pour prendre rapidement un avantage de deux buts en neuf minutes.

Les Stéphanois dans l'obligation d'attaquer le firent avec un courage énorme. Ils réduisirent l'écart après vingt minutes de jeu, mais une nouvelle erreur de leurs défenseurs permit aux Nîmois de mener par trois à un à la vingt-neuvième minute.

Le match était joué et il perdit de son intérêt du fait de la nette position défensive des Nîmois. Il ne valut que par l'ardeur que mirent les Stéphanois à tenter de refaire leur retard. Mais la solide défense très renforcée, des Nîmois, ne se laissa plus surprendre. — **P.L.**

PRUDENTS REMOIS

NANCY. — A Nancy, le Stade de Reims a opéré avec une grande prudence. C'était à la fois son droit et son intérêt mais le public (près de 14.000 spectateurs) n'a guère apprécié cette circonspection qu'il a jugée excessive.

En fait, par souci de sécurité, Reims a refusé le jeu mais accepté la domination lorraine qui fut constante. Maggiera, protégé par une défense athlétique que Lemerre a commandée avec brio, a été à l'ouvrage sur deux tentatives de Bernard Lech et une reprise de Serra. Par ce fait, l'attaque champenoise étant inexistante, le jeu se cantonna dans le camp de Reims, surtout en première mi-temps.

Nancy eut le tort de ne pas assez alerter ses ailiers et de ne délivrer que de rarissimes tirs lointains (Lazarevic et Palka). La tâche de Manet, excellent en tout point, fut donc facilitée, cela dit, sans vouloir amoindrir l'influence du gardien rémois qui fut prépondérante. — **M. L.**

SI LACOMBE...

MARSEILLE. — Marseille aurait pu remporter son premier match contre Lyon par 4 à 1 tant les occasions de marquer que se créèrent les attaquants marseillais furent nombreuses. Mais un Chauveau des grands jours et une remarquable défense lyonnaise jouant parfaitement le coup surent tenir les Marseillais en échec.

Il fallut attendre cinquante-trois minutes pour voir Gress — le meilleur homme du match — marquer pour l'O.M. A ce moment - là, on crut que Lyon allait être submergé. Mais un coup franc remarquablement tiré par Chiesa permit à Lacombe qui avait bien suivi d'égaliser, la balle ayant rebondi sur la transversale.

Lacombe, dont les débuts furent d'ailleurs sensationnels faillit bien dès la deuxième minute provoquer la plus grande surprise de cette première journée en ouvrant la marque en coup de théâtre. Mais l'astuce et le métier de Zwunka et de Cornus surent priver le jeune Lyonnais d'un exploit dont on aurait parlé longtemps sur la Canebière. — **V. P.**

UN S.C.O. REALISTE

ANGERS. — Paris-Saint-Germain avait quelques ambitions avant son déplacement en Anjou. Mais il ne fut pratiquement jamais en mesure de les justifier en raison de la petite forme de ses pions majeurs et du déséquilibre de sa défense. Il faut dire qu'au bout de vingt-quatre minutes (score final acquis), Angers menait par 2 buts à 0 grâce à Roy reprenant un centre-tir de Poli (neuvième minute), et grâce à l'arrière gauche Lecœur, auteur d'un tir phénoménal de trente mètres sur coup franc. Les Parisiens devaient affirmer que le premier but était hors jeu, ce qui ne nous parut pas évident.

Ce qui fut évident par contre, c'est le séduisant visage d'un S.C.O. très alerte et très ambitieux qui aurait pu remporter une victoire plus large. Maître du jeu en première mi-temps et au début de la seconde, il se créa quelques belles occasions et on peut penser qu'il fera une bonne saison 1971-1972.

On remarqua notamment l'apport non négligeable du défenseur yougoslave Damjanovic (ex-capitaine de Partizan). Très bon technicien, sobre, efficace, clairvoyant, ce joueur a transformé la défense du S.C.O. et donné à l'équipe une très bonne base de lancement.

Quant à Paris-Saint-Germain, il a donné quelques inquiétudes à ses supporters. Il lui faut au plus vite colmater les brèches et se serrer les coudes. Il en a les moyens. — **J. T.**

RED STAR CRAINTIF

SAINT-OUEN. — Angoulême paraissait une équipe faite sur mesure pour le Red Star, en ce tout début de championnat. La formation de Grizzetti venait d'être profondément modifiée... et pas tellement rajeunie, pour qu'elle puisse constituer un obstacle infranchissable.

Pourtant, tout avait bien commencé pour les hommes de Tomazover, qui ouvrirent superbement le score à la huitième minute, grâce à un tir formidable de Simon faisant suite à une très bonne action. Malheureusement pour eux, ils ne surent pas profiter de leur avantage et se firent rejoindre six minutes plus tard au terme d'un joli travail entre Grizzetti et Castellan, ce dernier auteur du but victorieux.

On eut alors l'impression que les Audoniens se trouvaient soudainement envahie par les doutes qui les tenaillèrent l'an passé. Alors Angoulême refit doucement surface, chercha à son tour à maîtriser le jeu et donna un bon aperçu de ses possibilités.

Et si le Red Star eut davantage d'occasions de conclure, Angoulême aurait bien pu l'emporter si l'arbitre avait sanctionné la faute caractéristique dont fut victime Prou, alors qu'il venait de pénétrer dans la surface de réparation. — **J. E.**

AJACCIO LEADER !

AJACCIO. — Les Corses de l'A.C.A., leaders après la première journée, qui l'eût cru ! Même s'ils doivent leur fauteuil à leur goal-average, le fait est là, indiscutable.

Et ce qui ne gâte rien, ils ont enlevé cette position de choix au terme d'une partie animée, de bon niveau et que Monaco contribue à rendre attractive en jouant franchement le jeu, en ne se cantonnant pas en défense.

Les Ajacciens très entreprenants, allaient ouvrir le score dès la dixième minute par M'Pelé qui reprenait un corner de Sansonetti. Ce dernier devait d'ailleurs inscrire, peu après la reprise, le second but pour ses couleurs. Il appartenait à Dortomb de clôturer la marque sur coup franc. — **J. C.**

SOCHAUX SUR LE FIL

LILLE. — Sur sa première mi-temps, Sochaux mérite la victoire (3-2) finalement obtenue à Lille.

Il est indiscutable, pourtant, que la deuxième partie de la rencontre fut, pour lui, beaucoup plus laborieuse et sans un penalty, assez généreusement sifflé par l'arbitre M. Besory, Lille, qui s'était très bien repris, eût sans doute conservé le bénéfice d'un match nul qu'il avait forcé grâce à une volonté, un dynamisme retrouvés et qui battaient en brèche la belle ordonnance du jeu sochalien.

Lille battu, chez lui, pour ses « retrouvailles » avec la division I... René Gardien était déçu et Barret, son confrère sochalien, satisfait, constatait : « Le résultat est logique. Sur ce qu'il a montré, Lille aura bien du mal, croyez-moi ! » — **R. V.**

1re JOURNEE

MARSEILLE	1	(0)
Gress (53e)		
LYON	1	(0)
Lacombe (73e)		
NICE	1	(1)
Eriksson (15e)		
NANTES	1	(0)
Pech (75e)		
SAINT-ÉTIENNE	1	(1)
Bereta (20e)		
NIMES	3	(3)
Vergnes (2e et 29e) Bonnet (9e)		
BORDEAUX	0	
METZ	0	
NANCY	0	
REIMS	0	
RENNES	1	(0)
Lenoir (60e sur pen.)		
BASTIA	0	
ANGERS	2	(2)
Roy (9e) Lecœur (24e)		
PARIS-St-GERM.	0	
LILLE	2	(0)
Vanucci (25e sur pen.) Chouvin (77e)		
SOCHAUX	3	(2)
Piat (8e) G. Lech (80e sur pen.) Burdino (12e)		
RED STAR	1	(1)
Simon (8e)		
ANGOULÊME	1	(1)
Castellan (14e)		
AJACCIO	3	(1)
M'Pelé (10e) Sansonneti (48e) Dortomb (85e)		
MONACO	0	

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ***, BOSQUIER****, ZWUNKA****, HODOUL**** — NOVI****, BONNEL**** — MAGNUSSON****, GRESS *****, SKOBLAR***, COUECOU***. — Entr. : LEDUC. Total : 43.

Lyon. — CHAUVEAU***** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME*** — PROST*****, VALETTE*** — CHIESA****, LACOMBE****, DI NALLO****, RAVIER***, — Entr. : MIGNOT. — Total : 43.

Nice. — BARATELLI***** — CAMERINI****, ISNARD****, QUITTET****, CHORDA**** — JOUVE***, HUCK**** — FIORONI***, LOUBET****, KALTENBRUNNER***, puis LATOUR (70e)***, ERIKSSON****. — Entr. : ROSSI. — Total : 42.

Nantes. — FOUCHE**** — DE MICHELE****, GARDON****, RIO****, LE BOURGOCQ**** — MICHEL*****, PECH**** — BLANCHET****, COURTIN****, puis CONTASSOT (75e)***, EO***, MAAS****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 44.

Saint-Etienne. — MIGEON** — REPELLINI***, MERCHADIER***, FARISON***, POLNY*** — LARQUE****, HERBIN***** — PARIZON***, puis SARRAMAGNA (75e)***, SAMARDZIC****, KEITA*****, BERETA*****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.

Nimes. — MARTINELLI**** — ODASSO****, BETTON****, AUGE*****, KABILE**** — ADAMS***, MEZY***** — RUELLE***, VOINEA***, puis MARCELLIN (46e)***, VERGNES****, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.

Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN****, DUBOUIL***, DESREMEAUX***, MERELLE**** — JENSEN***, GIRESSE****, PERI*** — PETYT***, RUITER***, WOJCIAK*****. — Entr. : GERARD. — Total : 39.

Metz. — SCHUTH**** — ZWUNKA***, PAUVERT****, JEITZ***, BAUDA**** — RICHARD*****, JENSEN***, BOURGEOIS**** — HAUSKNECHT***, LASSALETTE***, ATAMANIUK***. — Entr. : FAVRE. — Total : 40.

Nancy. — MAGIERA**** — WOLTRAGER***, LOPEZ****, LEMERRE****, PALKA***** — FORMICA***, VICQ*** — WIBERG***, KUZOWSKI**, LAZAREVIC***, MARIOT***. — Entr. : REDIN. — Total : 38.

Reims. — MANET***** — TEISSEIRE***, JODAR*****, BRUCATO***, LAURIER*** — HERBET*****, B. LECH***, KRAWCZYK*** — SERRA**, DESMENEZ**, puis BLANCHARD (72e)**, GALIC***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.

Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD***, CEDOLIN****, CHLOSTA***, CARDIET*** — GARCIA***, KERUZORE**** — TERRIER****, LENOI)**, BETTA****, puis TOUBLANC (60e)***, PERIAULT****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.

Bastia. — PANTELIC***** — GRAZZIANI***, TOSI*** CALMETTES***, MOSA*** — DOGLIANI***, FRANCESCHETTI**** — KAYAN**, FELIX****, PAPI***, LAGUESSE**. — Entr. : VINCENT. — Total : 35.

Angers. — GALLINA**** — BOURDEL***, DAMJANOVIC*****, FIEVET****, LECŒUR***** — GUILLOU****, POLI**** — RIGAUD***, puis LE CHATELIER (80e)***, EDWIGE***, GAIDOZ****, ROY***. — Entr. : NAGY. — Total : 42.

Paris-S.-G. — DELHUMEAU*** — DJORKAEFF***, MITORAJ***, ROSTAGNI***, LEANDRI*** — LEONETTI***, SOLAS*** — BRAS***, PROST***, GUIGNEDOUX****, HALLET***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 34.

Lille. — DUSE*** — LOUP***, N'DIAYE****, DUBREUCQ*****, GIANQUINTO*** — LE ROUX***, VERHOEVE*** — BAJIC*****, CHOUVIN***, COPE**, DE MARTIGNY***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37.

Sochaux. — BATTMANN**** — LARGOUET****, SELES***, BURKLE***, VANUCCI*** — WATTEAU****, MELIC**** — G. LECH****, BURDINO****, PIAT***, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 39.

Red Star. — LAUDU*** — GUILLORET****, FERRIE****, MONIN****, GARRIGUES**** — SIMON****, BESNARD*** — FERREIRA***, puis GARCIA (46e)***, PINTENAT***, AHACHE****, GUENICHE****. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 40.

Angoulême. — MOURGAUD**** — ANSALDO***, BLANC***, GLYCINSKI***, GESTER**** — BACQUET****, GUILLAS**** — LECLERC****, CASTELLAN***, GRIZZETTI****, PROU***. — Entr. : A. GRIZZETTI. — Total : 39.

Ajaccio. — ESCALE**** — PIATTI***, TASSONNE****, TRESOR****, LE LAMER*** — POUSSARDIN**, DAKIC**** — LEROY****, M'PELE****, DORTOMB****, SANSONNETI****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 40.

Monaco. — CARAYON*** — CHAFFARD***, PIUMI***, FORCHERIO***, MOSCA*** — PETIT****, BUFFAT*** — VILLA***, KOUM***, DOS SANTOS***, DELL'OSTE****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 35.

RECETTES

473.436 F 34.530 spect. Arbitre : M. Uhlen	
225.428 F 17.363 spect. Arbitre : M. Maillard	
112.871 F 12.915 spect. Arbitre : M. Verbeke	
122.478 F 13.591 spect. Arbitre : M. Peauger	
133.474 F 13.620 spect. Arbitre : M. Kitabdjian	
87.478 F 1.702 spect. Arbitre : M. Bancourt	
73.000 F 8.230 spect. Arbitre : M. Petit	
117.000 F 11.200 spect. Arbitre : M. Besory	
53.400 F 5.331 spect. Arbitre : M. Lefebvre	
46.857 F 3.898 spect. Arbitre : M. Coquerille	

L'O.M. en Corse: ça va bouillir !

(Jean CORNU)

La deuxième journée de ce championnat 1971-1972 sera aussi intéressante que la première et donnera des indications encore plus précieuses. Les « grands » tenus en échec chez eux vont, cette fois se déplacer.

L'O.M. à Ajaccio où il sera très attendu, Timizzolo débordant d'enthousiasme et de spectateurs. Les Ajacciens qui ont « dévoré » Monaco (3-0) ont de l'appétit !

Nice s'en va à Angoulême où l'on ne gagne pas aisément ; Bordeaux vient à Paris où la réussite ne lui sourit guère. Saint-Etienne se rend à Nantes où une nouvelle déception l'attend probablement.

Les promus sont un peu mieux placés que lors de la première journée : le Paris S.G. reçoit donc Bordeaux et Monaco accueille Angers, vainqueur du P.S.G. Quant à Lille, il s'en va à Metz où l'équipe semble peu disposée à lui faire de cadeau.

Nimes et Sochaux chez eux devraient confirmer sur Bastia et Nancy leurs premiers succès, tandis que l'on suivra avec passion un certain Lyon-Rennes !

Joseph Bonnel, le marseillais aux trois poumons, est toujours aussi offensif. Lyon a failli s'en apercevoir.

Baratelli, le nouveau gardien niçois, a apprécié de très près la force de percussion de l'Allemand de Nantes, Maas. **(Photo Daniel Guyot)**

AJACCIO - MARSEILLE

Mercredi 20 h 30 : Stade de Timizzolo
Arbitre : M. Frauciel

● **AJACCIO. (1e).** — A obtenu un très bon résultat devant Monaco : 3-0. Or on pensait qu'il avait beaucoup perdu avec le départ de Louis Hon, de Richard, de Baratelli, de Vanucci, etc., mais M. Pelé est en forme.

Buteurs : M. Pelé, Sansonnetti et Dortomb.
L'an dernier : O.M. b. *Ajaccio, 2-1.
Curiosité : L'O.M. trouvera devant lui son ancien gardien Escale.

● **MARSEILLE (6).** — Son match nul devant Lyon a un peu déçu. L'O.M. s'est créé bien des occasions, mais ses attaquants, à l'image de Skoblar, étaient dans un jour sans.

Buteur : Gress.
Pronostic : Match nul.

NIMES - BASTIA

Mercredi 20 h 30 : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Coquerille

● **NIMES (1er).** — A fait une excellente première mi-temps à Saint-Etienne et s'est assuré un avantage de 3-1 puis s'est replié par la suite pour souffler et ménager ses forces. Vergnes, son buteur est en forme. C'est à lui que revint l'honneur de marquer le premier but du championnat 71-72.

Buteurs : Vergnes 2 et Bonnet 1.
L'an dernier : *Nîmes b. Bastia 2-0.

● **BASTIA (16e).** — A fort bien résisté aux attaques rennaises. Il est vrai qu'il possède en Pantelic un gardien de grande classe qui ne s'inclina que sur penalty (0-1). On attend un exploit de Félix sur qui Bastia fonde de gros espoirs.

Buteur : Néant.
Pronostic : Nîmes.

NANTES - SAINT-ETIENNE

Mercredi 20 h 30 :
Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Peauger

● **NANTES (6e).** — A fait match nul à Nice, ce qui est plus une demi-victoire qu'une demi-défaite. Possède une équipe solide, soudée, équilibrée dans laquelle Michel éclabousse de forme et de classe. Espère en Marcos pour son premier match officiel devant son public.

Buteur : Pech.
L'an dernier : *Nantes b. Saint-Etienne 2-1.
Curiosité : La saison dernière Nantes a battu deux fois Saint-Etienne ; à l'aller pour le premier match de la saison, au retour pour le dernier.

● **SAINT-ETIENNE (16e).** — A commencé la saison comme l'an dernier, par une défaite sur son terrain ; mais cette fois, c'est plus grave. La défense qui a perdu 4 joueurs sur 5 a tendance à s'affoler et manque de confiance. Il lui aurait fallu un chef à la Mihailovic ou à la Damjanovic. Saint-Etienne ne pense qu'à Sanlaville. Cohésion et autorité viendront peut-être mais avec le temps.

Buteur : Bereta.
Pronostic : Nantes.

ANGOULEME - NICE

Mercredi 20 h 30 : Stade Camille-Lebon
Arbitre : M. Bancourt

● **ANGOULEME (6e).** — Avec ses Guillas, Castellan, Leclerc..., est une équipe d'expérience. A bien figuré devant le Red Star, qu'elle a plutôt dominé ; mais Nice est d'une autre pointure, même si l'équipe azuréenne manque de cohésion et de souffle. Angoulême retrouvera probablement Kouba qui avait dû déclarer forfait à Saint-Ouen.

Buteur : Castellan.
L'an dernier : *Angoulême et Nice 1-1.
Curiosité : Nice compte un maximum d'étrangers. Angoulême n'en a qu'un : Kouba.

● **NICE (6e).** — A été un peu déçu de n'avoir fait que match nul, chez lui, devant Nantes, mais s'est consolé en apprenant que l'O.M. n'avait pas obtenu un meilleur résultat devant Lyon. Pour l'O.G.C.N., c'est un problème de cohésion et de mise en condition. Compte retrouver Revelli, mais sera sans doute privé de Camerini. Est allé jouer samedi à Athènes.

Buteur : Eriksson.
Pronostic : Match nul.

REIMS - RED STAR

Mercredi 20 h 30 : Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Maillard

● **REIMS (6e).** — Est allé faire un match nul à Nancy, ce qui semble honorable car l'équipe lorraine est solide et équilibrée, mais ce qui est aussi un peu décevant car malgré le recrutement de deux attaquants tels que B. Lech et Serra, Reims n'a pu marquer le moindre but. Les Champenois espèrent être plus heureux devant le Red Star.

Buteur : Néant.
L'an dernier : *Reims b. Red Star 1-0.
Curiosité : Herbet est un ancien du Red Star et Laudu a porté les couleurs rémoises.

● **RED STAR (6e).** — S'est montré satisfait de son match nul devant Angoulême ; pourtant le test ne fut pas convaincant. Celui de Reims devrait l'être davantage. Simon et Ahache paraissent être les hommes en forme. Gonzalès ou Ciavatta pourraient faire leurs débuts.

Buteur : Simon.
Pronostic : Reims.

SOCHAUX - NANCY

Mercredi 20 h 30 : Stade Bonal
Arbitre : M. Uhlen

● **SOCHAUX (1er).** — S'en est allé très facilement vaincre Lille, à Lille. A impressionné par son rythme et sa maîtrise. Les ex-Lensois présents au Stade Henri-Jooris n'ont pas reconnu Georges Lech aujourd'hui totalement accompli et premier attaquant français. L'équipe franc-comtoise se devait d'accomplir une brillante saison.

Buteurs : Piat, Burdino et Georges Lech.
Curiosité : Ce match est un peu un derby de l'Est.
L'an dernier : *Sochaux b. Nancy 1-0.

● **NANCY (6e).** — A plutôt dominé Reims lors de son premier match, mais n'a pu marqué malgré de bons tirs de Lazarevic et de Palka notamment. Les Lorrains se sont judicieusement renforcés ; ce match à Sochaux devrait être plein d'enseignement pour eux.

Buteur : Néant.
Pronostic : Sochaux.

METZ - LILLE

Mercredi 20 h 30 : Stade Saint-Symphorien
Arbitre : M. Lefebvre

● **METZ (6e).** — A été privé de Combin au dernier moment pour son match à Bordeaux. Cette fois la lettre de sortie — et non pas le télégramme seulement — est bien arrivée et Nestor pourra débuter officiellement devant son public qui l'adore déjà. Les Lorrains constituent une équipe solide et avec Lassalette et Combin devraient enfin trouver l'efficacité qui leur faisait défaut l'an dernier.

Buteur : Néant.
Curiosité : Lille n'est pas venu à Metz depuis 1968 ; Il y avait été battu 1-0.
L'an dernier : Pas de match.

● **LILLE (16e).** — A été surpris par le rythme et la facilité de Sochaux. En aura sans doute tiré la leçon. Retrouvera peut-être son avant-centre van Kooten.

Buteur : Chouvin.
Pronostic : Metz.

PARIS-S.-G. - BORDEAUX

Mercredi 20 h 30 : à Saint-Ouen
Arbitre : M. Wurtz

● **PARIS-S.-G. (16e).** — Avait été un peu surpris par sa défaite en match amical devant le Red Star ; a compris à Angers que la Division I était autre chose que le CFA et que le National. Paris-S.-G. devra chercher rythme, technique et cohésion dans les semaines qui viennent. Bordeaux sera, à nouveau, un test difficile pour lui et même une possible défaite ne devra pas le décourager mais lui montrer le chemin à parcourir pour prendre vraiment « l'appellation contrôlée » d'équipe de Division I.

Buteur : Néant.
Curiosité : Si le PSG est allé cherché son gardien, Delhumeau, à Poitiers, assez proche de Bordeaux, les Girondins se sont renforcés avec le Parisien Mérelle.

● **BORDEAUX (6e).** — On attendait un peu mieux de lui devant Metz. S'est montré solide mais sans grand brio. Que fera-t-il à Paris où il ne réussit jamais très bien ?

Buteur : Néant.
Pronostic : Match nul.

MONACO - ANGERS

Mercredi 20 h 30 : Stade Louis II
Arbitre : M. Amiotte

● **MONACO (16e).** — A subi, à Ajaccio, la plus nette défaite de la première journée. Il est vrai qu'il lui manquait entre autres Floch et Dewilder. Sera sans doute plus à l'aise chez lui, devant un public que l'on voudrait plus nombreux que d'habitude.

Buteur : Néant.
Curiosité : Monaco peut bénéficier de la présence de nombreux vacanciers présents sur la Côte d'Azur.
L'an dernier : Pas de match.

● **ANGERS (1er).** — Bien que pas très au point, a disposé aisément de Paris-S.-G. Rencontre, avec Monaco, un deuxième promu, mais à l'extérieur cette fois. Peut être handicapé par la longueur du déplacement et... la chaleur.

Buteurs : Roy et Lecœur.
Pronostic : Match nul.

LYON - RENNES

Mercredi 20 h 30 : à Gerland
Arbitre : M. Verbeke

● **LYON (6e).** — A bien commencé sa saison en allant faire match nul à Marseille. Son équipe encore rajeunie n'est pas encore complète : elle attend la venue de Trivic. Devant Rennes, elle peut être handicapée. Ses jeunes militaires Chiesa et Domenech ayant subi l'épreuve des vaccins ces jours-ci. Les Lyonnais placent ce match sous le signe de la revanche de la Coupe.

Buteur : Lacombe (le junior de l'équipe).
Curiosité : Si Lyon ne réussit pas en Coupe devant Rennes, il a plus de chance en championnat : 2 victoires la saison passée.
L'an dernier : *Lyon b. Rennes 3-2.

● **RENNES (1er).** — A gagné devant Bastia qu'il a dominé, uniquement sur penalty, cette spécialité dans laquelle les Bretons se sont taillé une belle réputation. Il est vrai que dans l'équipe de Bastia, il y avait Pantelic dans les buts ; mais à Lyon, il y aura Chauveau qui est en grande forme.

Buteur : Lenoir.
Pronostic : Lyon.

Confidentiel

- Castel, l'ex-gardien du F.C. Nantes a fait un voyage éclair à Saint-Etienne mais il n'a pas encore donné son adhésion au club stéphanois. « Je voudrais auparavant que Laval, mon club, me trouve un remplaçant », a-t-il déclaré.
- Un des caissiers du stade Geoffroy-Guichard à Saint-Etienne, 23 ans, marié et père de deux enfants, a, pendant plus d'un an, envié les recettes qu'il avait sous la main. Mercredi dernier il a cédé à la tentation et a quitté Saint-Etienne en emportant sa recette : 500.000 anciens francs.
- Le maire de Toulon, voyant les efforts déployés par les municipalités de Marseille et de Nice en faveur du football, souhaite également aider le Sporting Club de Toulon qui pourrait bénéficier d'une subvention de 75 millions d'anciens francs. « Car, explique le maire toulonnais, des derbies avec Nice et Marseille attireraient beaucoup de monde pour de minimes frais de déplacements. » Pour cela, évidemment, il faut que Toulon retrouve la Division I.
- Jean-Pierre Alba, en dépit de ses 33 ans, est toujours resté un merveilleux technicien. Le meneur de jeu toulonnais avait d'ailleurs été sollicité par Monaco et aussi par Saint-Cyr-sur-Mer où on lui offrait également une bonne situation. A Toulon, Jean-Pierre pourrait bientôt travailler à la mairie.
- Louis Roubaud, qui fut de nombreuses années le meneur de jeu de Toulon, était un des spectateurs les plus attentifs du match amical O.M.-Toulon. Entraîneur à Manosque, Roubaud, qui respire la santé, dit en souriant : « Là-bas je mange des fruits, il y a le bon air, on respire... et on engraisse. » De fait, il semble s'être quelque peu « remplumé » !
- André Guy, le nouvel avant centre de Toulon, jouera pour la première fois dans un club du Midi. C'est peut-être pour cela qu'il est allé passer ses courtes vacances à La Baule !

RENDEZ LES PAPIERS

On sait que bon nombre de spectateurs niçois attendaient les « Aiglons » à la sortie du stade. Cela formait une foule compacte. Que notre photographe Daniel Guyot dut fendre avec peine, en se souciant de préserver ses appareils. De ce fait, il ne put s'apercevoir qu'un pickpoket « le travaillait » au corps, lui subtilisant son portefeuille. Imaginez sa déconvenue devant pareille catastrophe, car ce portefeuille contenait tous ses papiers et cartes diverses (en plus de l'argent). Alors Daniel serait heureux (si on peut dire) que son voleur ait, au moins, le geste de lui renvoyer ses papiers.

- Après avoir joué à Ajaccio demain mercredi, l'O.M. repartira de Corse jeudi matin par avion pour la Bretagne via Paris. Les Marseillais qui joueront le 20 à Brest contre Rennes pour le match des Champions et le 25 au stade de la route de Lorient, en championnat, s'installeront à Paramé.
- La veille de leur premier match de Championnat les joueurs de l'O.M. ont posé pour le photographe avec leur nouveau maillot à liseré tricolore. Aussitôt la photo prise, le maillot No 7 avait disparu. « Encore un problème d'ailier », a commenté Bosquier. Encore qu'à Marseille l'ailier droit ait le No 8...
- Le jeune Courbis, qui est encore junior, aurait pu être mercredi soir, à l'occasion du match O.M.-Lyon, le douzième homme de l'équipe de l'O.M. Hélas ! Courbis n'avait pas signé sa licence et n'était pas qualifié. La leçon lui a profité et il a tout de suite signé. « Mais, dit-il, je me demande maintenant si une pareille occasion va encore se présenter. »

INCOGNITO

Hervé Revelli a assisté à Saint-Etienne à la défaite de son ancien club devant Nîmes, mais il était au stade incognito, mêlé à la foule. Seul un photographe de presse l'a reconnu et photographié. C'est comme cela qu'on a su qu'il était à nouveau Stéphanois pour quelques jours.

- Roland Merschel, que l'O.M. avait laissé partir pour Aix est revenu à Marseille où il est maintenant l'entraîneur de l'équipe de Division III. « Nous préparons ainsi la relève des cadres techniques », commente le président.
- Pierre Pibarot, enchanté du premier match officiel de Lacombe, a dit : « Vous comprenez maintenant pourquoi nous avons laissé partir Félix. Nous ne sommes pas des imbéciles. Certes, ce départ est peut-être un peu prématuré, mais nous ne pouvions, dans cette équipe qui a bon esprit, admettre les exigences financières de Félix qui était celles d'une vedette. »
- L'Angoumoisin Bacquet n'a pas manqué d'aller « plaisanter » ses anciens coéquipiers du Red Star, dans leur vestiaire. Ceux-ci lui ont remis quelques photos de la saison passée. De bons souvenirs malgré tout...
- Jean-Marie Gester était satisfait du match nul obtenu par Angoulême devant le Red Star : « Nous sommes capables de tenir le coup à l'extérieur. C'est très important, soulignait-il. »

- C'est le président de Monaco qui nous l'a dit à Nice, l'affaire Dell'Oste est terminée. Il ne s'agit pas de questions financières mais d'une situation familiale particulière, plutôt émouvante. Mais Dell'Oste s'est rendu aux raisons de son président et a joué à Ajaccio.
- Le président de Monaco, Mr Rey, est superstitieux : il n'a pas voulu accompagner l'équipe pro, pour son premier match (à Ajaccio). Il s'est contenté d'applaudir les amateurs monégasques opérant en lever de rideau du match Nice-Nantes.
  Mais comme Monaco a été battu (3-0), on peut être persuadé que le président sera moins superstitieux pour les prochains déplacements.
- Opinion de José Arribas : « Nice a fait une bonne première mi-temps, c'était prévisible. Les nouvelles recrues voulaient plaire immédiatement. Je n'ai pas été inquiet, je savais qu'ils baisseraient pied. On peut faire confiance à ces Niçois mais ce n'est pas en un match qu'on peut bâtir une véritable équipe. Nous, notre force c'est d'avoir des hommes qui jouent depuis des années ensemble. »
- Paul Courtin a été un des meilleurs attaquants de Nantes, pourtant il a été remplacé un quart d'heure avant la fin : « Je souffre d'une petite entorse, il a fallu me faire une piqûre avant le match. Il était inutile que j'aille au-dessus de mes forces, risquant d'aggraver ma blessure. »
- Angelito Marcos, la recrue argentine de Nantes, n'a pu jouer contre Nice, sa lettre de sortie n'était pas encore parvenue à Nice (bien qu'envoyée depuis le 3 août). Marcos n'accompagna pas ses camarades à Nice. Il n'en a pas été atrocement déçu, car le même jour son épouse arrivait d'Argentine et il était particulièrement heureux de la réceptionner.
- Le trésorier général de l'O.L., M. Gérard Nicol, a ramené de Marseille un précieux chèque de 43.160 F. « Si l'O.L., a-t-il dit au président Leclerc, recevait ce montant à chaque déplacement, on pourrait monter à Lyon une équipe aussi forte que la vôtre. » Hélas !
- Nîmes Olympique a été invité à jouer le samedi 21 août en Grèce. Il y rencontrera Olympiakos, le nouveau club de Triantafilos et Arghirudis.

HÉSITATION

Comme on lui demandait de signer le programme de la rencontre Nancy-Reims, Bernard Lech a eu un temps d'hésitation. Il ne trouvait pas son nom dans la formation lorraine pour y apposer son paraphe ! Mais il réalisa vite qu'il avait changé de camp depuis la saison dernière.

Bernard Lech n'en est pas moins resté à Nancy mercredi soir et il fut le seul Rémois à venir trinquer avec les Nancéiens.

- Philippe Gondet et Gilbert Le Chenadec, néo-Parisiens, étaient à Saint-Ouen mercredi dernier ; le premier pour revoir son ex-associé nantais Jackie Simon, le second, ses copains d'Angoulême qu'il vient à peine de quitter : « Paris-Joinville, très bien », ont-ils déclaré en chœur.
- Francis Magny, l'ancien Redstarman, était lui aussi à Saint-Ouen. A Tours, l'an dernier, il aimerait bien rejouer dans la région parisienne. L'ex-ailier gauche du Racing a écourté ses vacances pour reprendre l'entraînement.
- Gérard Grizzetti n'a pas manqué de supporters à Saint-Ouen : tous ses anciens camarades de La Courneuve, venus en voisins et qui l'encouragèrent bruyamment.
- En reprenant Angoulême en main, Angelo Grizzetti a retrouvé une seconde jeunesse. Avant le match contre le Red Star, il a massé allègrement tous ses joueurs.

- Depuis les énormes progrès accomplis par les Lyonnais, Valette et Prost comme hommes du milieu de terrain, les dirigeants de l'O.L. se félicitent de ne pas s'être alignés sur les conditions financières que Sochaux a faites à Perrin.
- Jules Filippi, le directeur sportif de Bastia, n'est pas satisfait de ses collègues d'Ajaccio, qui lui auraient fait un « rateau » pour le transfert de Vanucci, lequel était quasiment dans l'effectif bastiais quand Sochaux se vit donner la préférence.
- Yves Herbet a été reçu deuxième du stage d'initiateurs de la Ligue du Nord-Est.
- On dit à Bastia que le nouvel entraîneur d'Ajaccio, Antoine Cuissard, ne pourrait être officiellement entraîneur des Ajacciens, question de validité de diplôme.
  Edmond Delfour aurait même été sollicité... mais, répétons-le, c'est Bastia qui l'affirme.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

ROGER LŒUILLET : "ATTENDEZ ET VOUS VERREZ !"

QUESTION. — M. Lœuillet, votre équipe a partagé les points avec Nantes, est-ce pour vous un succès ou un échec ?

REPONSE. — Je pourrais répondre que, comme pour le match, c'est un résultat nul, mais à vrai dire je crois, tout de même, que c'est un succès : nous avons eu 18 000 spectateurs. L'équipe a été accueillie avec ferveur (et celle de Nantes avec applaudissements également) et elle a fait une bonne première mi-temps.

Q. — Etes-vous pleinement satisfait ?

R. — Pleinement non, mais pas mécontent du tout. J'aurais donné autorisation à Nantes d'employer Marcos, même pas encore qualifié si j'avais pu disposer de Revelli, malheureusement touché. Le spectacle eût été encore plus prenant et mon public n'aurait pas eu une ombre de regret.

Q. — Nice s'est fait une spécialité : avoir ses vedettes attaquantes blessées pour le premier match : l'an passé Metzler, aujourd'hui Revelli.

R. — Oui, mais Metzler a été méchamment touché au cours de ce match initial. Revelli, lui, s'est blessé en match amical. Je compte un autre éclopé : Camérini qui souffrait déjà d'un genou et que Maas a taclé ensuite. Francis va être examiné à fond, mais il ne sera pas du voyage à Athènes où nous jouons un match amical, samedi. Revelli non plus. Il n'est pas là ce soir, il est parti à Saint-Etienne pour conclure son déménagement.

Q. — Votre recrutement tonitruant vous vaut une réputation de « rafleur » pas toujours appréciée dans le petit monde du football. Celà vous gêne-t-il ?

R. — Non, pas du tout. Je vais d'ailleurs préciser dans notre prochain bulletin « Allez Nice » quelles ont été les dominantes qui ont poussé notre Commission sportive à doter Nice d'une équipe capable de jouer les premiers rôles. Tout de même il n'apparait pas insolite que trois enfants de Nice comme Loubet, Baratelli, Camérini aient aimé revenir dans la ville de leurs débuts.

Q. — N'êtes-vous pas inquiet de cette baisse de régime de votre équipe, en deuxième mi-temps ?

R. — Non, pas du tout. Il s'agit là d'un problème propre aux responsables techniques, problème qui sera résolu dès que les conditions de préparation seront meilleures. Nous devons à notre public de lui offrir des matches amicaux d'avant-saison, mais la Côte d'Azur est écrasée par le soleil. En cette période, la préparation est plus difficile, encore que nous essayions d'y pallier en fixant les entraînements aux heures fraîches, mais rien ne vaut des matches. Je suis certain que Nantes a pu mieux se préparer que Nice, c'est pourquoi nos visiteurs ont mieux terminé.

Q. — Nous avions écrit, la saison passée, que Nice avait toujours de bons joueurs mais pas d'équipe véritable. Pensez-vous, après ce premier épisode, que cela va changer ?

R. — Oui, je le pense et je m'en rapporte tout simplement à la première mi-temps qui a emballé le public. Avec Revelli au centre, Eriksson à ses côtés et Loubet ailier, je pense que normalement, face à Nantes, nous aurions pu marquer plus d'un but. Je crois que nous allons avoir une équipe soudée, homogène et talentueuse. Bien sûr, j'aurais préféré offrir une victoire à notre public, pour bien inaugurer la saison. C'est là ma seule déception.

TONY ARBONA

● A Ajaccio, le joyeux Jean-Paul Escale est particulièrement heureux de la première victoire qui, par le score, place son équipe en tête :

« Le prochain match sera un sommet : le champion Marseille contre le leader Ajaccio, une belle affiche. »

CANNES 72 : TOUJOURS MIEUX !

Pour fêter le soixante-dixième anniversaire de l'A.S. Cannes, Pierre Poesi a constitué un plateau d'une exceptionnelle richesse pour le traditionnel festival international de football juniors de la période pascale.

Il a obtenu le « retour » des sélections nationales brésilienne et argentine qui avaient enthousiasmé le public l'an passé et les deux formations sud-américaines trouveront en l'U.R.S.S. et en la France des adversaires de très bon niveau.

Côté clubs, la sélection est également de premier ordre avec l'équipe britannique de Leeds, qu'il serait injurieux de présenter, les Yougoslaves de Hajduk Split, champions juniors de leur pays, les Portugais du Sporting, également détenteur du titre national et, bien sûr, l'A.S. Cannes qui, comme à son habitude, fera le maximum pour rivaliser avec ses prestigieuses rivales.

Oui, de bien belles soirées en perspective sur la Croisette en avril 1972 !

● Jules Filippi est très satisfait du recrutement de l'Angevin Laguesse, ailier percutant, qui brilla particulièrement face au Gazelec.

« Je ne comprend pas qu'Angers n'ait pas plus souvent employé ce jeune joueur, je reste persuadé qu'il va « éclater » avec nous. J'ai eu bon nez de conclure, dès le prêt, le transfert définitif, avec chiffre fixé d'avance. »

Le fait est que Laguesse a étalé des moyens d'attaquant très prometteurs.

● Cauvin, néo-Lillois, n'a pas de chance. Avec l'O.G.C. Nice, il n'avait pas manqué le moindre match la saison dernière. Au L.O.S.C. il a dû déclarer forfait pour le premier match. Blessé à Aalkmar (Hollande), on avait dû lui plâtrer le genou (distension des ligaments) le matin même du match contre Sochaux !

● Quand il a appris qu'il ne serait pas titulaire, le jeune Lillois Bernard Deferrez est arrivé deux jours de suite en retard à l'entraînement. Le troisième il avait promis à René Gardien de l'emmener en voiture et... il l'a oublié ! Il ne s'en est même pas excusé et, depuis, il... ne salue plus son entraîneur qui apprécie cette façon de faire à sa juste valeur !

● Personne n'a reconnu de Martigny à Lille : le « beatle » de l'attaque lilloise est devenu un « crâne rasé »... il est militaire depuis une semaine ! Cela faisait un joli contraste avec Largouet très chevelu et, de surcroît, barbu.

● Alors qu'il se rendait dimanche matin au rendez-vous du F.C. Sochaux (déplacement à Arbois), Pierrot Lechantre, accompagné de Maïer et de Vanucci, a été arrêté par la police. « Vous n'avez pas le droit d'occuper à trois les places avant de votre coupé », lui fut-il dit. Cela lui a coûté 30 F.

● A l'occasion du match de Lille, Pierre Lechantre a obtenu les confidences de son père : « Je n'apprécie pas du tout la manière de jouer du L.O.S.C., mais je continuerai néanmoins d'aller au stade, surtout pour y voir les équipes adverses », a dit l'ex-international.

● Michel Watteau s'est mis d'accord avec un petit club de la région de Besançon pour assurer l'entraînement de l'équipe qui opère en promotion d'honneur.

● Maïer vient d'effectuer des débuts prometteurs en tennis : il frappe fort et avec précision.

● Latron et Lechantre ont retrouvé avec plaisir, dimanche à Arbois, l'ex-international lillois Bolek Tempowski, qui entraîne cette saison l'équipe de Tavaux (troisième division).

● Lille a quadruplé, en une seule semaine, le nombre de ses abonnés. La Sécurité sociale de Lille (par son comité d'entreprise) a souscrit à elle seule trente-huit abonnements.

● Lille aura dans son équipe deux « profs d'E.P. » : De Martigny et Le Roux.

● Bajic, l'aillier lillois, est transfiguré depuis qu'il est papa d'un gros garçon. Le baptême, selon la coutume yougoslave, n'aura lieu que dans deux mois, et le prénom n'est pas encore choisi.

● C'est en préparant à Lille le diplôme de moniteur d'éducation physique que le Niçois Cauvin a eu l'idée de proposer ses services au L.O.S.C. Pas de chance pour Cauvin : depuis le 1er août il pleut sans cesse sur Lille !..

● Lille avait autorisé Samoy à prendre ses vacances en août... mais Delangre, second gardien, s'est fait une entorse. Au premier appel téléphonique, Samoy — qui entretient sa forme en pêchant en mer à Dinard — sera là.

● Defferez a perdu six kilos à la suite de courtes vacances en Espagne. Diagnostic : dysenterie.., mais pas le choléra.

● Depuis un an, l'entraîneur lillois Gardien attend qu'on lui installe le téléphone. Comme son avant centre Copé, lui, le possède, c'est chez Copé que Gardien passe ses coups de fil. Et Copé rit jaune quand il raconte cette histoire...

● En attendant de pouvoir discuter des conditions de son transfert avec Trivic, qui avait reçu à cet effet de l'autorité militaire de son pays une autorisation spéciale, Pierre Pibarot, directeur sportif lyonnais, passa son temps — sans le perdre — à assister à un entraînement de l'équipe nationale yougoslave.

UN CHALLENGE DE LA REGULARITE

En marge du Championnat professionnel et de son classement officiel — sanctionné par le titre national — il est permis, il est même souhaitable d'envisager des **classements particuliers, des challenges annexes,** qui attirent l'attention sur tel ou tel aspect de la compétition et le mettent en valeur.

Ces prix spéciaux, marginaux, habillent en quelque sorte et parachèvent le Championnat proprement dit, de même que le Tour de France ne serait pas tout à fait ce qu'il est sans le Grand Prix de la montagne, le Challenge par équipe ou le Prix de la Combativité.

Le dernier en date de ces Challenges, destinés à accompagner le Championnat 1971-1972 de football, est celui de la « Strasbourgeoise » et il récompensera la **plus longue série de victoires.**

Chaque semaine, un classement mettra en évidence l'équipe qui aura obtenu, en Championnat, **la plus longue série de victoires consécutives,** ainsi que celles qui seront en passe de la rejoindre.

Le club vainqueur recevra, en fin de saison, la somme d'un million d'anciens francs.

● Le Yougoslave Zobrat Mojov a fortement impressionné ses futurs partenaires rennais au cours du petit match d'essai qu'il fit en leur compagnie. « Il frappe encore plus sèchement de la tête que du pied, laissait entendre Carlier, l'ex-Monégasque venu le proposer au Stade Rennais. »

Ce qui permit à l'Argentin Toublanc cette savoureuse réflexion : « Ça n'est tout de même pas de la tête qu'il marquera des penalties. »

AVANT...

Au Bataillon de Joinville, on n'a pas eu beaucoup d'égards pour l'abondante chevelure de Raymond Domenech qui aurait fait pâlir de jalousie plus d'un hippy !

Un adjudant sans pitié ordonna sur le ton que l'on devine : « Coupez-moi tout ça, et que ça saute !

La tondeuse devait également sévir sur le crâne de Serge Chiesa qui a quand même réussi à sauver sa barbe.

Pourquoi l'armée française, au lieu de perpétuer des traditions qui n'ajoutent rien à sa gloire et qui ressemblent même à des brimades, tant certaines « coupes de cheveux » sont caricaturales, n'adopterait-elle pas les conceptions de l'armée allemande qui, dans le but de protéger la personnalité et le libre choix de ses appelés distribue des filets pour cheveux à ceux de ses soldats dont la chevelure risque d'être gênante ou dangereuse lors de certains exercices de la vie militaire.

...APRÈS

● L'ancien gardien international, Dominique Colonna, a dirigé la demi-finale du tournoi inter-villages de la zone nord de la Corse. Son arbitrage a été parfait !

● Le masseur de l'équipe de France, Jean-Paul Sereni, a passé ses vacances dans son île natale.

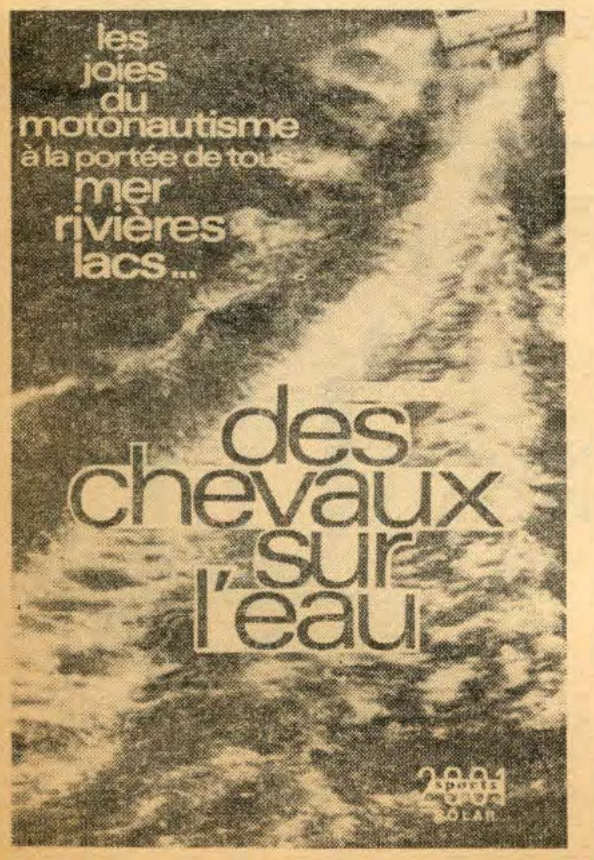
● Au cours de sa dernière réunion, la Ligue corse vient d'amnistier le gardien de Gazelec, Paul Risterucci, qui va donc pouvoir rejouer.

● Les Rennais aiment vivre à l'extérieur de la ville. Après Betta et Aubour à Vezin, Chlosta à Rheu, Terrier et Kéruzoré ont choisi, eux aussi, la banlieue. Le premier à Les Hermitages, le second à Chavanne.

● Faute de match amical pour le 15 août, les professionnels rennais ont rencontré, samedi matin, la formation qui évoluera en troisième division.

● Quand Georges Carnus apprit la nouvelle de la défaite de Saint-Etienne devant Nîmes, il se contenta de dire : « L'équipe gardoise n'a jamais réussi aux Stéphanois, pourquoi cela changerait-il maintenant que je suis parti ? »

● Ce mot percutant du Dr Astruc, médecin de l'Olympique Lyonnais : « Couécou, c'est coup et coup. » On ne saurait être plus mordant, surtout quand on possède un Domenech dans son équipe !



« DES CHEVAUX SUR L'EAU »

de Christian VELLA

Qu'elles sont loin ces parties de tennis-ballon sur la plage avec en toile de fond le curieux manège des bateaux sur la mer. Déjà, il a fallu rechausser les crampons... Mais le charme n'est pas rompu tout à fait puisque avec le livre écrit par notre ami Christian Vella — dont les lecteurs de la rubrique automobile de « l'Equipe » apprécient le talent et dont ceux de « France Football » se souviennent fort bien — on peut encore rêver avec nostalgie aux vacances passées tout en préparant les suivantes.

Puisque les footballeurs — c'est bien connu — ne craignent pas de se jeter à l'eau, eh bien allons-y. Laissons-nous aller dans le sillage de ces « Chevaux sur l'eau ».

En France, près de 500.000 personnes consacrent leurs loisirs et leurs vacances aux bateaux. On a trop souvent tendance à croire que les plaisirs de l'eau ne se limitent qu'à ceux de la voile. En fait, plus d'un tiers de ces plaisanciers préfèrent le moteur à la voile. C'est à leur intention mais aussi à celle des gens qui ignorent encore les joies du motonautisme que Christian Vella a écrit cet ouvrage.

Un bateau à moteur se conduit comme on aime mener sa vie, avec enthousiasme, dynamisme, détermination. C'est aussi le ton de ce livre qui nous fait découvrir tous les aspects du motonautisme, depuis le choix et l'entretien d'une embarcation jusqu'à la réglementation générale en passant par la navigation sur les eaux intérieures, l'étude des moteurs et des coques, le matériel d'armement, le ski nautique, les bateaux pneumatiques, la liste des canaux et des rivières navigables, les clubs motonautiques, les adresses utiles à connaître...

Dans un style agréable et vivant, dépouillé de tout artifice, Christian Vella a réuni en 300 pages une telle documentation que son ouvrage est appelé à devenir le bréviaire des passionnés et le guide indispensable pour qui veut pleinement savourer les joies de l'eau.

La pratique du motonautisme — telle que la conçoit Christian Vella — c'est la liberté retrouvée. Le contre-poison de la voiture... Elle demeure un antidote des poisons détraquant le système nerveux et les sens. Un retour de l'anémie aux belles couleurs, une sorte d'interruption dans le travail que fournit une âme diminuée par les excès d'une civilisation trop mécanisée. C'est également le sens de ce livre que l'on se doit de lire pour réussir ses vacances.

Ph. T.

(1) « Des Chevaux sur l'eau », par Christian Vella, paru dans la Collection Sports 2001 aux Editions Solar.

nos Lecteurs

OUBLI

« Au sujet de « Feu à volonté », Faudra-t-il que Nîmes-Olympique transfère son joueur Vergnes dans un autre club pour que vous en parliez ? »

J'ai été fort surpris de voir votre oubli dans la première page de « France Football » dont je suis un lecteur assidu. Je n'enlève rien aux mérites des Skoblar, Keita ou autres. Mais oubliez-vous que Vergnes a fini premier buteur français l'an passé ? Et que pour la présente saison il vient de marquer deux buts pour le premier match contre Saint-Etienne. Alors, encouragez les footballeurs mais n'oubliez pas les Français.

J.-L. CHALVIDANT,
7, rue Fresque,
30-NIMES.

Nous n'oublions pas. Nous oublions si peu qu'avant même la réception de votre lettre, nous avions décidé de consacrer un important reportage au Nîmois Vergnes (p. 16-17) dans ce numéro.

INADMISSIBLE

Je vous écris cette lettre pour marquer mon indignation ainsi que celle de tous les Belges qui sont supporters du Standard Club Liégeois.

Il est en effet inadmissible, lors d'un match amical, de traiter une équipe visiteuse de la sorte.

Avouez que s'en sortir avec cinq blessés (dont un atteint d'une double fracture de la jambe et ce volontairement) et être bombardé à l'aide de toutes sortes de projectiles n'est guère réjouissant pour une équipe qui livre une rencontre dite amicale.

La moindre des politesses, lorsqu'on invite une équipe qui est le porte-drapeau de la Belgique, est au moins de la recevoir avec les honneurs qui lui sont dus.

Quant au fameux Chorda, qui entre parenthèses n'a d'international que le nom, ce n'est pas la première fois qu'il se livre à des agressions sur les terrains de football, il gagnerait plus à quitter le football qu'à remplir les hôpitaux !

Quand je pense que votre journal avait qualifié de « bestiale » l'agression qu'avait commise l'arrière du Standard Beurlet sur l'international Masnaghetti lors d'un Standard-Valenciennes.

Comment qualifierez-vous les deux agressions de Chorda sur Semmeling et sur le malheureux Vandenbossche ?

Quant au public niçois, qu'il apprenne à savoir perdre avec dignité, car être battu 0-1 devant une équipe telle que le Standard n'a rien de déshonorant.

Qu'il sache aussi que d'autres défaites suivront celle-ci et que le prestige que son équipe avait acquis en Belgique s'est envolé après 90 minutes d'enfer dans un stade du Ray où il n'était plus question de football mais bien de règlements de compte.

Que serait-il advenu si le Standard avait répliqué coup pour coup et en était arrivé à blesser sérieusement un Huck, un Revelli ou un Loubet ?

Cela dit, je tiens à féliciter votre journal pour ses intéressants reportages sur le football étranger et espère vous voir vous étendre encore plus sur ce sujet.

A. LECOMTE,
23, rue Fabien-Gerard,
7230 TRAMERIES (Hainaut)
(Belgique).

Remarques (qui ne dégagent en rien la responsabilité de Chorda dans l'accident de Vandenbosche). 1° André Chorda compte 24 sélections ; il n'a pas d'international que le nom ; 2° Beurlet a mis fin à la carrière d'élite de Paul Sauvage dans un match amical Standard-Valenciennes.

Vos propos sont très sévères. Des incidents de ce genre ne sont malheureusement pas le seul fait des Français (voir le dernier Arsenal-Benfica). Il est regrettable qu'ils trouvent parfois leurs sources dans un arbitrage trop « amical ». Il faut espérer, malgré l'accident de Vandenbosche, que les relations sportives ne seront pas altérées entre le Standard et l'O.G.C. Nice. C'est affaire de clubs, et d'hommes. Mais, de toute façon, cette affaire est fort regrettable.

SUR UNE IDEE

« Dans votre n° 1.322 vous donnez le programme des principaux matches internationaux. Certains auront lieu en France, d'autres à l'étranger.

Comme moi-même et beaucoup d'autres, vous avez souvent regretté le petit nombre de supporters français accompagnant nos équipes, alors que l'étranger nous envoie des centaines de supporters à chaque fois, ce qui a pour don de déséquilibrer fâcheusement les chances de nos équipes.

Pourquoi ne pas organiser en souscription des voyages-charters ? Prenons pour exemple le voyage Bulgarie-France. Admettons que le voyage revienne à 500 F. Quel serait le prix de revient d'un voyage ?

Transport	500 F
Hôtel-restaurant	100 F
Divers	100 F
	700 F

Ajoutons 10 % pour frais d'organisation, soit 70 F. Nous arrivons à un total de 770 F. Si chaque souscripteur verse 20 F (somme abordable même pour de petits revenus), une personne sur 35 pourra faire le voyage. Des villes comme Marseille, Lyon, Bordeaux, Nantes, à défaut de Paris, devraient pouvoir remplir chacune au moins une Caravelle, non ?

Et pour les matches de Coupe d'Europe et des Coupes, ne pourrait-il en être autant ? Sûrement et avec encore plus de succès.

Je sais qu'il y a les lois sur les loteries. Mais je fais confiance à un juriste pour trouver la formule et mieux encore aux institutions d'Etat ou non pour favoriser le soutien de notre sport en général.

D'autres que moi y ont sûrement pensé et ont mis cette formule en pratique, mais il est regrettable qu'il n'y ait jamais eu de grande publicité à ce sujet. Pour ma part, je ne me souviens pas en avoir vu. »

Joseph PERCOT,
7, Chemin des Glycines,
ALGER.

VIVE LES TRANSFERTS

J'entends très souvent autour de moi dire que les transferts sont des marchandages d'hommes. Que cela devrait être interdit et que cela nuit au sport. Je ne suis pas de cet avis, et je tiens à vous demander le vôtre.

Bien sûr, certains montants de transferts sont très élevés, mais le football à ce niveau, c'est un sport et un spectacle ; or, les gens du spectacle se monnayent très cher, il suffit de regarder les cachets des vedettes de cinéma ou de music hall.

Il est heureux que les joueurs puissent changer de club pour de multiples raisons. D'abord parce que le football est un sport national, il faut que tous les Français puissent avoir une chance d'approcher les grands champions, les voir évoluer souvent, pour cela il faut qu'ils soient répartis sur le territoire.

Ensuite, le changement de club peut avoir des effets bénéfiques sur le joueur, il faut se rappeler Fontaine, ce fut un exemple remarquable.

Enfin, cela permet un équilibre entre les clubs. Certes, les plus riches peuvent acheter les plus chers, mais ils doivent travailler ferme pour les garder et les conserver en état physique suffisant pour ne pas se retrouver en difficultés financières. Les clubs ont ainsi la possibilité d'espérer avoir un jour un élément de valeur dans leurs rangs.

Les choses ne sont pas immuables, rien n'est acquis définitivement, il y a une remise en cause permanente ; à mon avis, les transferts sont un motif d'émulation pour les clubs et les joueurs. On peut regretter certains agissements irréguliers surtout dans les tractations qui leur sont liées mais heureusement qu'ils existent pour les Parisiens, les Marseillais, les Niçois, les Rouennais et les autres. Cela permet une rénovation des styles et des équipes et évite ainsi une profonde léthargie de notre football. Tant qu'il y aura des transferts, il y aura du dynamisme, de l'espoir et des grandes équipes.

Maurice RENARD,
149, rue Chasselièvre,
76-ROUEN.

A condition qu'ils soient limités dans le temps (un mois l'été par exemple), nous pensons également que les transferts sont une bonne chose pour la vie du football. Il est souhaitable cependant que les tarifs ne deviennent pas astronomiques afin que chaque club puisse préserver les intérêts « spectacle » de son public.

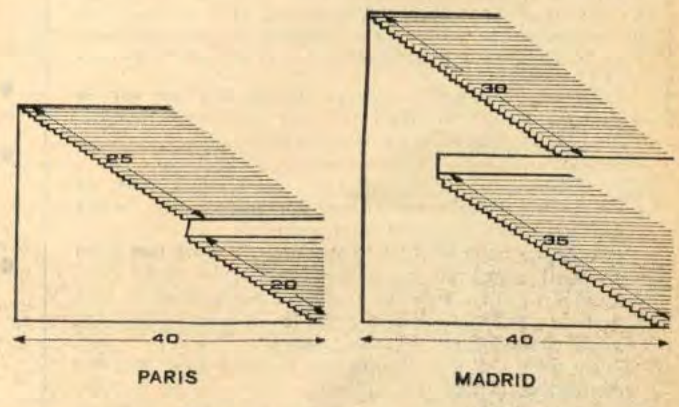
UN CONTESTATAIRE DU PARC

PAS DE QUOI ÊTRE FIER

J'Al lu dans « Football Magazine » de ce mois, que je considère comme l'édition mensuelle de l'hebdomadaire « France Football », un article sur le nouveau Parc des Princes, que le monde entier nous envierait. Moi, je veux bien. Car ce stade établira un étrange record, celui de disposer du minimum de places sur une surface donnée, car il a fallu cogiter longuement pour caser un total de 50.000 places dans une arène dont le périmètre dépasse 800 mètres. Qui dit mieux ?

Cela appelle deux réflexions.

D'une part, il paraît que les ingénieurs de la Préfecture de Paris ont visité divers stades européens et plus particulièrement le stade Bernabeu à Madrid. Ils auraient pu se rendre compte que la meilleure façon d'utiliser un terrain donné est d'y disposer les deux niveaux de gradins d'une façon en partie superposée et non simplement juxtaposée. Sur une aire de 40 mètres de profondeur, les Espagnols disposent de 65 mètres de gradins et les Français de 45.



D'autre part, ce n'est pas la peine de souligner les défauts des stades omnisports dont la ou les pistes éloignent les spectateurs (surtout populaires) de la pelouse, pour donner à celle du futur Parc des Princes une longueur de 164 mètres, alors qu'un terrain de football n'en demande que 110. La piste cycliste de l'ancien Parc, comme celles de Marseille ou de Bordeaux, avaient au moins l'avantage de surélever l'ensemble des places populaires pour que, à défaut d'une vision rapprochée, les occupants aient une vue plongeante, ce qui ne sera pas le cas pour les dix premiers rangs derrière les buts, car ils auront le double désavantage d'être au ras du sol et à 25 mètres des buts ! c'est-à-dire presque autant que dans l'ancien Parc. On aura réussi ce tour de force de conjuguer les défauts de l'ancien Parc et de Colombes.

Il est vrai que l'on veut prévoir au Parc des matches de rugby de manière à faire labourer par les mêlées la pelouse des footballeurs. Mais tout de même, en tenant compte des lignes de ballon mort, un terrain de rugby n'a jamais atteint 164 mètres ! Il se peut que les stades anglais manquent d'imagination : le fait est que le public s'y trouve à ras bord de la pelouse. Imaginez un théâtre où il y aurait un vide entre les fauteuils d'orchestre et l'avant-scène. Méfiez-vous des architectures audacieuses et comme on dit, « fonctionnelles ». Ce sont les moins pratiques. Et puisque les rugbymen affectent, dans leur snobisme, de n'appeler le stade de Colombes que le Stade Yves-du-Manoir, pourquoi ne pas leur abandonner cette enceinte en affectant le Parc au seul football, avec une pelouse ne mesurant que 120 mètres.

Mais, maintenant, il est trop tard, et je ne pense pas que les stades Bernabeu, San Siro et Maracana, se montrent jaloux du Parc des Princes 72. Oh non ! il n'y a pas de quoi.

M. Pierre COVIAUX,
11, rue des Lions
75 - PARIS-4e.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

L'AGRESSIVITÉ ET LE FOOT

par Roger CHABAUD

Il paraît utile de signaler aux hommes du foot, à tous ceux qui ont charge d'âmes, de talents et de loisirs, le grand livre de Conrad Lorenz : L'agression, histoire naturelle du mal » (Flammarion). Livre d'un savant, d'un philosophe et d'un poète. Cet homme embrasse les disciplines les plus diverses dans le droit fil de son expérience profonde de la biologie, de la psychologie animale et de la philosophie du comportement.

Après avoir étudié les diverses formes de l'agressivité, super instinct en quelque sorte moteur de l'évolution, en pages foisonnantes de pittoresque et de poésie culminées par une méditation philosophique aussi solide qu'accessible, Lorenz termine par une profession d'optimiste dont on verra qu'elle intéressera les sportifs et donc tous les hommes du foot. Déniaiser ceux qu'érode la « moralette » est un des buts seconds de cette œuvre, à tout le moins une salubre retombée.

Le sport, dit Lorenz *(p. 295)* est une forme typiquement humaine de combats non hostiles, dominés par les règles les plus strictes que la culture ait pu développer. » *Développant cette idée, il insiste sur cette notion, si moquée de moralistes de cabinets, que la tension compétitive caractérise le sport, y compris celui qui paraît tenir dans l'accomplissement de gestes habiles trouvant en eux-mêmes leur propre fin. Lorenz ne s'en tient pas là.* « La fonction la plus importante, *ajoute-t-il*, est de fournir une saine soupape de sécurité à la forme la plus indispensable et en *même temps la plus dangereuse de l'agression* : l'enthousiasme militant. Les Jeux Olympiques offrent effectivement la seule occasion où l'hymne national d'un pays peut être joué sans éveiller la moindre hostilité dans un autre pays [...] L'esprit d'équipe, qui fait partie de tout sport international confère une authentique valeur à de nombreux types de comportement social, essentiellement motivés par l'agression... »

Ce passage est aisément transposable en termes de football. On voit qu'il authentifie non seulement le jeu sur la pelouse mais aussi la passion supportrice. Depuis l'esprit de clocher, facile à tourner en division, mais essentiel à toute compétition, jusqu'aux derbies supérieurs et aux compétitions internationales, s'exerce une décharge de l'agressivité finalement bénéfique à tous égards, au point que toute cité sans équipe de football, et quel que soit son prestige, même international, paraît en quelque sorte démagnétisée et par là même fade et inquiétante. Au contraire, dans toutes les villes traditionnelles du long football, par-delà l'agressivité naturelle propre au lieu et à son histoire, et qui doit être légèrement attisée pour être mieux contenue, puis investie dans un projet, se développe avec la contestation et le refus même de patriotisme local, une sorte d'esprit d'analyse et finalement de justice, donc de justesse, d'où procèdent et l'intelligence et donc la générosité. Il serait intéressant de tester les publics à travers les jugements des joueurs opérant devant eux. Un grand club de football, à travers même les vicissitudes qu'il connaît inévitablement propage dans les contradictions assumées la chaleur de la vie et, s'il faut tout dire, un peu de la fraternité des lendemains de combat. Il n'est pas rare de trouver un furtif reflet de cela dans les petits bulletins, modestes et bâclés, des grands clubs anglais. Petits bulletins qui se vendent bien par parenthèse, au lieu que tant d'excellents journaux de supporters bouillonnent chez nous. On y voit, dans l'humour intraduisible de la langue anglaise, célébrer sur le mode sceptique, tendre et acide, les vieux contentieux entre les clubs. C'est familier et charmant. En France, nous glaçons sous l'objectivité pseudo-philosophique des rapports humains dont il faut conserver la qualité fondamentale : l'agressivité est apéritive. Lorenz le glisse adroitement et cela va loin : « Les vertus caractéristiques du noble guerrier, la soumission à l'ordre hiérarchique du groupe... étaient indispensables pour que survive, avec d'autres tribus, une petite tribu du type que nous supposons avoir été propre aux premiers hommes. Chez l'homme moderne, toutes ces vertus sont encore désirables... »

Tout porte donc à croire que si le ping-pong, et ses frappes légères, est à même de rytnmer une approche de dialogue, certes, cinglant ou lifté, mais presque artificiel comme le celluloïd, les choses importantes ne commenceront qu'au niveau du football international, qui met en harmoniques d'autres agressivités. Et, en ce domaine, il faut bien evouer que, entre ces mastodontes où le foot n'existe autant dire pas, les choses peuvent traîner en longueur... Au nom de quoi la petite Corée du Nord, à Londres a peut-être éclairé l'avenir.

VENDREDI 13
TRANCHE SPECIALE
LOTERIE NATIONALE
1 gros lot de 1 500 000 F
1 gros lot de 1 000 000 F
1 gros lot de 500 000 F
plus de 137 000 autres lots
TIRAGE MERCREDI 18 AOUT
TLG

Jeunes

JUNIORS, CADETS, RETENEZ CES DATES !

La Commission centrale d'organisation ds compétitions des jeunes vient de fixer les dates de la Coupe Gambardella et de la Coupe Nationale des Cadets pour la saison 1971-1972.

Plusieurs tours de ces deux épreuves auront lieu en lever de rideau de matches de Coupe de France à partir des seizièmes de finale.

La finale de la Coupe des Cadets — Atlantique, tenant du titre — aura lieu, comme le veut la tradition, en lever de rideau de la finale de la Coupe de France, alors que, par décision du Conseil fédéral, la finale de la Coupe Gambardella — Lyon, tenant — se déroulera, à Paris, la veille de la finale de la Coupe de France.

COUPE GAMBARDELLA

Seizièmes de finale : 20 février ;
Huitièmes de finale : 12 mars ;
Quarts de finale : 16 avril ;
Demi-finales aller : 7 mai ;
Demi-finales retour : 14 ou 21 mai ;
Finale : 3 juin.

COUPE NATIONALE DES CADETS

Les équipes ont été réparties en quatre groupes dont le programme est le suivant :

POULE A :

NORMANDIE, MIDI, OUEST, ATLANTIQUE, SUD-OUEST.

27 février : Normandie-Midi ; Ouest-Atlantique ;

5 mars : Sud-Ouest-Normandie ; Midi-Ouest ;

19 mars : Sud-Ouest-Atlantique ; Normandie-Ouest ;

26 mars : Atlantique - Normandie ; Midi-Sud-Ouest ;

9 avril : Atlantique-Midi ; Ouest-Sud-Ouest.

POULE B :

LORRAINE, AUVERGNE, PICARDIE. NORD, CENTRE.

27 février : Centre-Lorraine ; Auvergne-Picardie ;

5 mars : Lorraine-Auvergne ; Picardie-Nord ;

19 mars : Nord-Lorrain ; Auvergne Centre ;

26 mars : Lorraine-Picardie ; Centre-Nord ;

9 avril : Nord-Auvergne, Picardie-Centre.

POULE C :

SUD-EST, PARIS, LYONNAIS, FRANCHE COMTE, NORD-EST.

27 février : Sud-Est-Paris ; Lyonnais - Franche-Comté ;

5 mars : Paris-Franche-Comté ; Sud-Est-Nord-Est ;

19 mars : Paris-Lyonnais ; Franche-Comté-Nord-Est ;

26 mars : Lyonnais-Sud-Est ; Nord-Est-Paris ;

9 avril : Nord-Est-Lyonnais ; Franche-Comté-Sud-Est.

POULE D :

CENTRE-OUEST, ALSACE, BOURGOGNE, CORSE.

5 mars : Centre-Ouest-Alsace ; Bourgogne-Corse ;

19 mars : Alsace-Bourgogne ; Corse-Centre-Ouest ;

26 mars (sur terrain neutre) : Alsace-Corse ; Bourgogne-Centre-Ouest.

Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale.

Quarts de finale : 23 avril ;
Demi-finales : 14 ou 21 mai ;
Finale : 4 juin.

QUELQUES "CHRONOS" DE JONGLERIE EN MOUVEMENT

La jonglerie, après avoir été réhabilitée par une efficace campagne de jeu Adidas, est rentrée par la grande porte non seulement à l'école de football où elle est devenue l'exercice de base, mais encore à l'entraînement des seniors où elle sert de magnifique prologue à chaque séance.

Mieux : on est en train de découvrir quel moyen exceptionnel de détection de l'adresse elle peut être.

Mais c'est surtout dans sa forme la plus récente, comme la plus spectaculaire, la jonglerie en mouvement qu'elle est la preuve absolue de la grosse valeur technique.

Qu'on nous entende bien : le 30 pieds, 10 têtes de l'Ecole de football est la preuve de l'aptitude à aborder sainement l'initiation technique. Le club des mille (mille contacts pieds et têtes additionnés) signale le jeune qui a des qualités d'adresse.

Mais la jonglerie en mouvement vers le but est un stade supérieur. Le joueur capable de maintenir la balle en l'air sans qu'elle tombe au sol peut la suivre dans ses caprices. Le joueur qui la maintient dans sa course rectiligne vers le but l'a domptée. Il la maîtrise totalement.

C'est un spectacle très édifiant lorsque l'entraîneur fait passer ce test à ses joueurs — même d'un niveau élevé — et l'on a toujours cette constatation renouvelée que la meilleure technique du match se retrouve immanquablement.

Aussi peut-on dire qu'après la jonglerie, l'Adidas est en train de proposer avec son thème de la finale nationale un exercice d'adresse supérieure. On peut penser qu'un jour il sera l'objet d'une compétition nationale et donnera lieu en tout cas à l'établissement d'un record auquel s'intéresseront les footballeurs de toutes catégories.

En attendant, des écoles de football s'y adonnent avec une louable émulation.

Roger Sauvanet, qui dirige celle d'Argentan, nous a communiqué les « chronos » réalisés par ses meilleurs élèves dans l'exercice de jonglerie en mouvement sur quarante mètres suivie de tir au but.

Voici ces performances :

Philippe Tranchant, 11 sec 9/10 ;
Michel Morice, 13 sec. 5/10 ;
Pascal Pichonnier, 13 sec. 5/10 ;
Patrick Chatel, 14 sec. ;
Patrick Leroux, 15 sec. ;
Eric Blin, 18 sec.

C'est un fort bel ensemble que très peu d'écoles de football de France sont capables de présenter. Signalons que Pascal Pichonnier est finaliste du Championnat de France Adidas et qu'il pourrait bien améliorer son chrono d'ici à la compétition...

VERGNE

par Jacque
ÉTIENNE

D'ENTREE, il a frappé un grand coup : deux buts devant Saint-Etienne et si l'on suit son entraîneur Kader Firoud : « il aurait pu en réussir d'autres. » Deux buts qui ont alarmé le public stéphanois déjà taraudé par le doute ; deux buts au nez et à la barbe du seigneur Keita et qui placent déjà Jacky Vergnes sur orbite, pour la nouvelle course au titre des buteurs.

En un peu plus d'un quart d'heure, le meilleur buteur « français » de la saison passée — le temps de planter deux flèches — s'est rappelé au bon souvenir de tout le monde : de ses adversaires dûment prévenus ; de ses dirigeants et de son entraîneur qui ont eu mille fois raison de lui faire confiance ; de ses partenaires qui savent, plus que jamais, pour qui jouer ; du sélectionneur Georges Boulogne, enfin, qui pourra difficilement l'ignorer, s'il persévère, ce dont personne ne doute à Nîmes.

Pour comprendre les fabuleux espoirs que l'on place dans le buteur nîmois, il suffit de se souvenir de sa dernière saison. Vergnes a littéralement éclaté au firmament des canonniers français, en inscrivant 27 buts en championnat, seulement devancé par les deux « supers » Skoblar et Keita, et encore eût-il réussi un score encore plus impressionnant, s'il n'avait manqué sept matches de championnat dont — c'est important — quatre à domicile.

Deux côtes cassées devant Lyon, des ennuis aux adducteurs, lors d'un stage avec les Espoirs de Dinard et un contact particulièrement rude avec l'Argentin Toutblanc, qui débutait à Rennes, le stoppèrent dans son élan.

UNE OPERATION PEU BANALE

Ce dernier accident obligea le Nîmois à subir une opération assez curieuse et qui est assez rare : « Figurez-vous que sous la violence du choc, nous a-t-il confié, une de mes dents est remontée jusqu'à l'œil. Pour la récupérer, il a fallu la sortir... par le nez. C'est si peu courant comme intervention que le chirurgien a appelé tous ses internes, pour assister à cette extraction peu commune. Seulement au passage, ma cloison nasale a été déviée, cela me gêne, les dix premières minutes, en match, pour respirer. Il va donc falloir la redresser et j'attends un petit creux dans la saison, pour subir une nouvelle intervention. »

Jacky a tout de même eu beaucoup de mérite à commencer le championnat en trombe. Ses vacances, en effet, furent sérieusement perturbées par la maladie de sa mère, qui dut être hospitalisée à Béziers : « Pendant une quinzaine de jours, j'ai dû lui rendre visite à la clinique, nous a-t-il dit. Finalement, je n'ai pris que cinq jours de repos en Espagne, pour me décontracter, plus ce fut, tout de suite, la reprise de l'entraînement. Le fait de savoir que ma mère allait beaucoup mieux, a été, en fin de compte, aussi bénéfique que si je m'étais reposé complètement. Je suis prêt à effectuer — si Dieu le veut — une saison encore meilleure que la précédente. »

Au vrai, le protégé de Kader a singulièrement bonifié son capital confiance et à cet égard, l'entraîneur de Nîmes a, une fois de plus, joué un rôle prépondérant. Jacky n'est pas près d'oublier ces fameuses grimpettes qui jouxtent le stade où des générations de footballeurs nîmois ont forgé leurs succès. De nombreux matins, il les a montées, le cœur au bord des lèvres, traînant des semelles de plomb. Evidemment, il ne risquait pas de trouver pareil parcours d'entraînement à Saint-Ouen, du côté du marché aux puces. Le soir, il s'allongeait douloureusement dans ses draps, le corps brisé, en se demandant anxieusement, s'il serait capable de remettre ça le lendemain. Mais la préparation physique est une chose et un footballeur sait, d'expérience, qu'un beau jour, les courbatures s'effaceront et qu'il se sentira bien dans sa peau. Mais le moral, c'est tout autre chose et Vergnes, en arrivant à Nîmes, avait moins besoin de courir dans les dunes que de croire à nouveau en lui.

LES REMERCIEMENTS DE FIROUD

Le séjour de deux ans passé au Red Star a laissé un goût d'amertume à ce jeune Méridional, monté à 20 ans, dans la capitale, avec le secret espoir de s'y faire un nom. Ce sont Théo et Jacky Bernard qui l'avaient recommandé au président audonien, Gilbert Zenatti. Le petit Vergnes était heureux. O certes, il n'avait pas l'ambition d'un Rastignac — il se sentait trop timide pour cela — mais Paris eût-il le décor d'une banlieue un peu grise, a forcément un parfum d'aventure, pour celui qui y vient pour la première fois.

Récemment — à la fin de la dernière saison — lors de l'assemblée générale du Groupement, à l'orée du bois de Boulogne, Kader Firoud n'a pu s'empêcher de remercier Gilbert Zenatti de lui avoir cédé Vergnes. Le président du Red Star s'est contenté d'un sourire un peu fataliste, et l'on peut dire qu'il n'a aucun regret. Il sait bien que Vergnes n'aurait jamais connu, à Saint-Ouen, la même réussite qu'à Nîmes. Alors, à quoi bon ?

Cette confiance, qui désormais l'habite, Jacky ne l'a jamais connue à Saint-Ouen, dans une équipe qui marchait, si l'on peut dire, sur trois pattes. Pourtant, nous nous souvenons qu'il réussit quelques bons matches au point qu'un jour nous n'avions pas hésité à le comparer à Guy, dont il a la même noire chevelure et surtout le même goût de la lutte sur le terrain : « Il est plus difficile, je crois, à un provincial, et notamment à un Méridional, de s'adapter à Paris, que l'inverse, nous a-t-il déclaré. De plus, je me suis marié durant cette difficile période et ma femme, qui est sétoise, ne put jamais s'y faire. Elle ne mangeait plus, frisant la dépression

ES

es
E

nerveuse. J'étais complètement désemparé. Et si encore j'avais eu des satisfactions sur le plan sportif, mais non, rien. »

Voilà comment meurt un beau rêve.

Vergnes ne voyait guère comment il pourrait sortir de ce trou noir quand, un beau jour, il invita Daniel Gomez à venir déjeuner chez lui : « J'aimerais bien jouer à Nimes, lança Jacky à son copain. »

— Ça tombe bien, lui répondit ce dernier, M. Firoud m'a parlé de toi. » Un coup de fil à Henri Bosquier, le secrétaire général de Nimes olympique et un voyage retour vers le soleil et l'espérance.

« Vous connaissez, nous dit le Nimois, les liens très forts qui m'attachent à M. Tomazover. Il fut l'un des premiers qui me prit en main à Sète et nous nous sommes côtoyés pendant une quinzaine d'année, sans d'ailleurs que nos routes se rejoignent vraiment. Or, pendant les vacances, il m'annonça qu'il allait entraîner le Red Star : « Evidemment, je te garde avec moi, tu m'as assez souvent échappé. On va faire du bon travail ensemble et je te garantis que tu vas flamber. » J'étais malheureux de le décevoir, mais je refusai ce sauvetage qu'il me proposait. Que voulez-vous, je fus trop déçu à Saint-Ouen, ma jeune femme s'étiolait. Je souhaitais retrouver l'air de mon pays. M. Zenatti l'a compris finalement et nous nous sommes quittés en bons termes. »

« TU EN FAIS TROP »

S'il se montra surpris, au début, par la rigueur d'un entraînement auquel il n'avait pas été habitué à Saint-Ouen, le buteur nimois le fut, tout autant, par la personnalité de son nouveau coach. Dans le bon sens, empressons-nous de l'écrire. Kader rougirait de confusion si nous rapportions ici les propos élogieux que lui a décernés son élève : « Les premières paroles de M. Firoud furent simples, mais je les attendais depuis si longtemps qu'elles me réchauffèrent le cœur : « Je te fais confiance pour la saison ; tu n'as donc rien à craindre. »

« Je me souviens de mon premier match — en amical à Cannes — avec Nimes, poursuivit Jacky. J'allais chercher des balles un peu partout et je jouais d'une façon désordonnée, pour montrer ma bonne volonté, mon désir de m'imposer. Je croyais plaire ainsi à mon entraîneur. Mais à la fin de la rencontre, M. Firoud vint vers moi pour me dire : « Tu en as fait beaucoup trop. On t'a pris pour marquer des buts. Bats-toi là où c'est efficace, en pointe. Les ballons dans la zone de vérité, oui, ceux-là sont pour toi ; les autres, tes coéquipiers s'en chargeront. » Ce langage a contribué à me libérer totalement ; ma voie se trouvait, d'un coup, parfaitement lumineuse. Ce soir-là, j'ai compris que M. Firoud s'occuperait de moi et que je pouvais espérer réaliser une bonne saison. Mais de là à penser que je marquerais tant de buts... »

Kader a effectivement vu venir à lui un sujet doué, mais largement perfectible et Vergnes de nous préciser : « Il m'a fait beaucoup travailler mes amortis, les contrôles de balle en pleine course, les démarrages et les gestes techniques à l'approche du but. Il faut que je gagne encore en vivacité et je travaille beaucoup dans ce sens. »

Jacky a besoin moralement d'être « pris en charge » :

« Je suis assez émotif. Une remarque, même justifiée, me trouble un peu ; il m'arrive d'y repenser la nuit. Les encouragements me font le plus grand bien. Un simple mot, parfois, suffit pour me transcender. Mais je ne veux pas qu'on me dise que j'ai été bon, alors que je fus mauvais. Non, il ne s'agit pas de cela. Il faut que je sente qu'on a toujours confiance en moi. Le jour où j'aurai l'impression « qu'on n'y croit plus », je perdrai une bonne partie de mes moyens. Cela dit, je reconnais qu'il faut, à certains momens, me secouer. M .Firoud s'y entend, car ses paroles ne sont jamais gratuites. Il ne vous fait pas la morale, mais vous indique dans quel sens il aimerait vous voir progresser : « Tu es capable de faire ci, tu es capable de faire ça. » Il est persuasif. Il manifeste toujours une énorme conviction. On l'a comparé à un sorcier : il y a un peu de cela. En football, je suis persuadé qu'il peut accomplir des miracles. D'ailleurs, en ce qui me concerne, n'est-ce pas miraculeux ce qui m'est arrivé, pour ma première saison à Nimes, par rapport à ce que j'étais avant ? »

Il connaît désormais les sensations du buteur, cette sorte de griserie intérieure, qui s'empare de vous, quand le ballon secoue les filets. Ce corps qui s'allège soudainement pour se dresser, bras tendus, vers le ciel et cette salive brûlante l'instant d'avant qui devient coulée de miel : « Les buts les plus formidables sont ceux marqués d'entrée. On n'a pas eu le temps de se poser des questions et c'est déjà merveilleux. Ma joie, je ne la garde pas, pour moi tout seul. Je la fais partager à toute l'équipe, car un but n'est jamais une œuvre personnelle : un défenseur y a parfois contribué en stoppant un attaquant adverse et le jeu peut repartir différemment, permettant à la contre-attaque de se développer. Le buteur est celui qui apporte la dernière touche : il n'a pas le droit de s'attribuer tous les lauriers. »

RESSEMBLER A JUSTO

Vergnes n'a pas conscience d'appartenir à la race des élus. Pelé étant nécessairement placé à part, le joueur qu'il préfère n'est pas un buteur, mais l'Allemand Overath, dont il aimerait bien faire le dixième de ce qu'il réussit avec son pied gauche. Et de ses souvenirs d'enfance, l'image d'un Kopa effectuant des dribbles étourdissants est plus fidèle que les coups de canon de Fontaine :

« Je me rappelle, étant gosse, être allé à Montpellier pour voir jouer Reims et je n'ai pas retenu le nom de Justo plus que d'autres. Depuis, j'ai eu l'occasion de voir de nombreux résumés filmés de ses performances et notamment de ses matches à la Coupe du Monde et bien sûr, j'aimerais lui ressembler.

« Il me faut, pour cela, allier concentration et décontraction. L'avant-match compte beaucoup pour moi, du point de vue psychologique. Je me répète inlassablement que je dois marquer et que l'adversaire que je vais trouver, en face de moi, ne m'est pas supérieur. Souvent des gars moins réputés que d'autres, m'ont donné davantage de fil à retordre. Les noms ne m'impressionnent plus Regardez devant Saint-Etienne, y compris la saison passée, nous avons en général bien réussi et pourtant la défense stéphanoise n'était pas la première venue. L'essentiel, c'est de ne pas avoir de crainte. Un buteur qui a peur, a peu de chances de conclure. »

Quand on vous disait que Jacky Vergnes est complétement transformé, métamorphosé ! : « Au-delà de ce que vous pouvez imaginer, a-t-il ajouté. Nimes est un club où j'ai trouvé ce climat d'amitié et de compréhension qui m'est indispensable, pour m'exprimer. Ne prenez pas ce que je vais vous dire pour de la vantardise, mais je suis persuadé que je puis faire encore beaucoup mieux. Je viens d'avoir 23 ans et je pense atteindre mon plein épanouissement vers 26-27 ans. Mon plafond n'est pas atteint. »

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Vergnes a toujours baigné dans une ambiance de football. Son père fut avant centre, puis gardien de but. Son frère aîné André joua quelque matches pros avec Béziers. Avec eux, il a frappé dans le ballon, alors qu'il marchait à peine, sur la plage de Sète. Une ville où il a vécu toute sa jeunesse : « Même quand j'ai joué à Montpellier, étant junior, je prenais le train — une carte à la semaine — pour aller aux entraînements. Je n'ai quitté cette ville que pour la malencontreuse aventure d'Oujda au Maroc, où Tomazover m'avait fait venir et bien sûr pour aller au Red Star.

J'ai glané des titres étant à l'A.S. Municipale, au F.C. Sète et au Cristal olympique sétois. Je suis allé en classe jusqu'en quatrième et ai exercé le métier de dépanneur de poste T.V., mais le démon du football me tourmentait : il a eu raison de moi... »

A Sète, Jacky a eu un très bon copain, avec qui il a gravi de nombreux échelons puisque les deux garçons, après avoir toujours joué ensemble depuis les minimes, se retrouvèrent stagiaires à Montpellier. Il s'appelle Alain Favre.

Hélas, Alain fut victime d'un terrible accident d'automobile. Sérieusement touché à la colonne vertébrale, il est paralysé et se déplace dans une petite voiture d'infirme. Pour lui venir en aide, Vergnes a organisé durant l'intersaison, un match à Montpellier : du beau monde sur la pelouse : Vergnes évidemment, mais aussi Bereta, Calmettes, Augé, Mézy, Odasso, Meggiolaro, les frères Latour et bien d'autres. Mais... 150 spectateurs seulement dans les tribunes. Jacky en fut terriblement peiné :

« Je vais bavarder avec Alain chaque fois que je le peux. Quand il me voit ainsi en bonne santé et en forme, quand il apprend que j'ai marqué un ou plusieurs buts, je m'imagine ce qu'il doit penser. Et je me sens gêné quelquefois en face de lui. Mais qu'y puis-je ? »

commence

KADER FIROUD : "Question de confiance"

L'entraîneur nimois n'est pas autrement étonné de la réussite de Vergnes. Ecoutons-le :

« Contrairement à ce que je lis parfois, tout le travail à Nimes est axé vers l'efficacité offensive. Nous avons toujours cherché à marquer le plus de buts possible. Les Skiba, Akesbi, Perchey étaient des buteurs. Quand Jacky est arrivé chez nous, j'étais sûr qu'il suivrait leur trace.

A Nimes, il a pris confiance, c'est ce qui lui manquait le plus. On lui donne beaucoup d'occasions, il est sans cesse en position de conclure. Il finit logiquement par marquer.

Il reste qu'il a énormément progressé la saison passée tout en connaissant une réussite légitime : d'ailleurs les deux choses vont de pair. Sa conduite de balle, notamment, s'est améliorée. Il est naturellement adroit, opportuniste et possède un très bon jeu de tête. Il est capable de tirer des deux pieds avec un égal bonheur, comme de garder le ballon pour mieux, ensuite, l'utiliser.

Il n'y a aucune raison pour qu'il ne marque pas autant de buts cette saison que l'an dernier. Le bémol, c'est qu'il sera probablement davantage surveillé : c'est la rançon du succès. C'est la raison pour laquelle, il doit encore progresser.

Pour moi, il n'y a pas de problème, c'est bien à l'heucre actuelle le meilleur buteur français et il le confirmera. Saint-Etienne n'était qu'un début. »

Deux d'Occitanie

par Roger CHABAUD

VERGNES et Bonnet. L'un de Magalas et l'autre de Castries. Deux d'Occitanie, associés cette saison aux succès de Nimes. Qu'on ne s'y trompe pas. Partout où le taureau ne l'intéresse pas, c'est-à-dire après le Vidourle, l'Occitanie est grave. On y réfléchit même la révolte et l'amour. L'Occitan n'est pas latin. A supposer que ce mot s'identifie de lui-même avec l'exubérance.

Vergnes défie le portraitiste. Il y a en lui du torero de charme. Son regard ruisselle de charmes et d'insolences. Il court léger. Il saute vif. Gracile mais idéalement robuste, il est plus grand qu'il ne paraît. Sa silhouette est de celles qu'on voit à Chelsea ou à Weest Ham. En jeu il alterne une feinte passivité et une maraude batailleuse. Il « rembaille » comme on dit dans son pays d'un tireur à pétanque qui fait du bruit à chacune de ses frappes et nettoie le jeu.

Vergnes ne donne pas l'impression de bien jouer. Il rate d'assez nombreux contrôles, il amortit long. Ses ouvertures ont rarement le paraphe classique. Dévissées ou pointues, mais redoutables, car l'homme voit clair. On lui voudrait un crochet net, une feinte personnelle, un art du dribble en enfilade qui le rendrait irresistible. On ne lui trouve pas cette frappe monumentale dont se sont prévalus les grands avants centre. Reste que, dans une équipe modeste qui connut des difficultés, il égale Marcel Rouvière, juste derrière Skoblar et Keita. Comme Gunnar Anderson, Vergnes est d'autant meilleur qu'il s'approche des buts. La relance est une chose. Mais Kader Firoud préfère la lance. Etre là. Sauter. Le coup de nuque bien appuyé. Le tir spontané. C'est gagné. Comme le ténor qui porte son nom, natif lui aussi de l'Hérault, il a la quinte aiguë. Son médium est plus aléatoire. Il fait plaisir comme on aime dire à Nimes des chanteurs allègres. Il y a chez Vergnes un côté Fanfan la Tulipe qui ne demande qu'à se corser de Tutu-pan-pan.

Bonnet, de Castries, c'est Babar. Un profil doux a suscité ce diminutif familier. Bonnet sait tout faire dans son emploi. Il va vite, balle au pied. Il sait s'intégrer dans un relais où il n'est pas prévu pour le réorienter clairement. Il connait très bien le tricot d'appui avec ses proches, et quels proches, Mézy et Kabile ! Il décoche de larges transversales avec une sûreté de jugement exemplaire. Il ne manque pas de risquer une volée perfide du pied droit ou un coup de tête opportun pour finir un point bien mitonné. Sa carrure de dribble rentrant est efficace. Bonnet est ce type de joueur qui joue toujours mieux qu'il n'y paraît. Bonnet est mal aimé. Entendez par là qu'on l'aime bien. Mais ce n'est pas la bonne définition de l'amour Et un joueur, surtout à l'aile, vit d'amour. Le public n'a jamais pardonné à Babar de n'être pas Bernard Rahis. Bonnet à Nimes ne marqua pas beaucoup cette saison. Le nombre de balles imparables qu'il a glissées à quelques centimètres des poteaux est égal à celui des buts réussis par Vergnes. Tout se passe comme si, au moment de vérité, quelque fée Carabosse empoignait ce garçon par le fond de la culotte. La chose est trop constante pour échapper à l'explication. Quant à y remédier, c'est autre chose. Il existe donc un brouillage — non pas une brouille — entre Babar et son public. Ainsi s'explique que ce garçon joue toujours mieux à l'extérieur. Il serait, lui, le ténor dont la ligne de chant est impeccable et l'aigu aléatoire. On souhaite que la clarinette se débouche. Il lui faudra moins penser et donc moins souffrir. Bonnet est malade de conscience et de tendresse. Ce sont choses qu'il faut apprendre à dominer. Mais ce n'est jamais facile aux hommes qui connaissent la lumière de Castries.

Peut-être cet ailier gauche complet à qui la grâce a souvent manqué trouvera-t-il sa vérité dans l'emploi de Michel Mézy. Ne serait-il pas cet attaquant gaucher intelligent capable de partir de loin avec son bagage de footballeur complet et de brouter ce très médian, tâche essentielle du jeu moderne qui émousse tant de travailleurs appliqués. Alors, peut-être, jailli à la gauche de Vergnes, Babar trouvera son chemin de bonheur dans l'équipe d'Occitanie.

Pour Jacky Vergnes, le football continue, c'est vrai. Les sentiments fraternels qu'il nourrit pour son malheureux camarade ne peuvent, ne doivent, pas l'empêcher de viser très haut.

Et en écrivant cela, nous pensons à la possible entrée du Nimois dans le club France. Jacky espérait bien, après la saison qu'il venait de fournir, être convoqué à l'I.N.S. : « Au moins pour me mettre dans l'ambiance, disait-il. Il est vrai que lors de mes deux matches avec les Espoirs, je n'ai pas été très brillant. La première fois, à Besançon, je relevais de blessure, la seconde à Glasgow, j'ai joué avec une petite entorse. Dans ces conditions, M. Guérin n'a pu faire un bon rapport sur moi. Mais, il me semble que j'ai changé... »

A ceux qui en douteraient encore, Jacky Vergnes leur donne rendez-vous tous ces prochains mois. Ils verront comment un footballeur de 23 ans sait faire parler la poudre.

DIVISION 2

ROUTE ENCOMBRÉE A DELESTAGES

(Tony ARBONA)

Charles Trenet a chanté la « Nationale 7 » et des milliers de sportifs ont goûté les joies des autres routes nationales, en cette période aoûtienne, Dimanche prochain le football va, lui, emprunter le « National 72 », un trajet qui va disparaître.

On construit à ses côtés un parcours « Division II » qui ne sera prêt que l'an prochain. Mais d'ores et déjà, le « National 72 » a prévu des « délestages et dérivations » pour que l'encombrement ne soit pas trop grand.

Du peloton de concurrents qui vont s'élancer, dimanche, quinze ne connaîtront pas cette « Division II » et trois auront la joie d'être admis sur la grand-route de la Division I.

Dans ce lot de 48 « véhicules », qui vont prendre le départ, il est assez difficile de prévoir qui seront ces élus et ces condamnés, mais cependant à l'examen des mécaniques on peut, tout de même, supputer la tenue de route de quelques-uns.

LES MACHINES D'USINE

Evidemment les « voitures d'usine », celles construites exclusivement pour les premières places, avec des pros comme équipage, seront les favorites.

Il y a d'abord les trois unités qui, la saison passée, disputaient les « 24 heures du Mans » et qui sont rétrogradées dans ce « Rallye des routes pavées de bonnes intentions ».

Strasbourg : mécanique et accessoires de grand luxe mais pilotage défectueux. On change trop souvent de pilote et on lui parle trop.

Sedan : beaucoup de chevaux mais sur un châssis périmé. Garnitures en draperies de qualité. A des reprises magnifiques mais est faible des joints de culasse.

Valenciennes : metteur au point discuté mais accessoires de valeur. Trop de discussions en cours de route. Peut bien faire s'il respecte son itinéraire.

Viennent ensuite d'autres engins qui ont été complètement révisés en usine et qu'on peut prévoir en excellente place, si un de ces trois favoris a des ratés.

Avignon : pont très solide avec un nouveau metteur au point de grande classe. A changé quelques bougies, la carburation devrait être effective.

Toulon : une machine qui veut tourner rond dans le fief de l'ovale. A mis un tigre dans son moteur pour empêcher la danse de Saint-Guy de son attaque. A changé plusieurs bougies et comme la boite est excellente...

Aix : n'a conservé que sa carrosserie. A décidé de ne plus rouler au super et va manquer de quelques octanes.

Lens : une magnifique mécanique qui a très belle mine. Si son rodage est terminé, peut très bien réussir.

Chaumont : pas de carrosserie aérodynamique mais un mécano exceptionnel qui, avec des pièces de série, a construit un bolide.

Rouen : un ex « Grand Tourisme » revenu aux petites cylindrées, puis a rebâti entièrement son châssis et son service d'entretien. Peut terminer le parcours triomphalement.

Boulogne : a perdu son démarreur qui a préféré se faire voir par les Grecs. A retenir pour une place d'honneur, si son moteur ne cogne pas trop souvent.

Béziers, Cannes, Montpellier, Lorient comptent surout sur leur expérience de la route pour éviter le pire et le nouveau, Troyes, a fait appel à un gros bonnet : Flamion, pour figurer.

LES MACHINES PARTICULIERES

Autour de ces «machines d'usine » conçues pour les plus hauts classements, nous trouvons celles qui, au cours des rallyes précédents, ont gagné le droit de se mêler à cette compétition.

La plupart de ces conducteurs comme Creil, Mouzon, Caen, Evreux, Mantes-la-Ville, La Rochelle, Martigues, Gueugnon, Arles, La Ciotat comptent surtout sur leur bonne volonté pour faire barrage aux bolides. Ils peuvent, surtout au départ, se mêler aux grands, et même ne pas leur céder la place au premier couloir, mais les différences de cylindrées finiront par les faire rétrograder.

On peut craindre — ou espérer — qu'au cours de la course, certains grands viennent buter sur eux, d'où quelques arrêts imprévus et quelques tête-à-queue spectaculaires.

Le Gazelec, qui a décidé de n'employer que des pièces d'origine insulaire va manquer de poids, Sète et Toulouse ont gardé leur tenue de course mais peu de chevaux sous le capot.

Un châssis unique fait de pièces d'usine de grande réputation sur un châssis d'amateurs : Paris-Joinville. A un starter venu de Nantes qui peut permettre des pointes redoutables. Sera la grande curiosité du parcours.

Brest, qui marche à l'essence d'avion, fera un beau premier parcours puis ses segments faibliront, comme chaque saison, au parcours retour. Etonnant que ce riche propriétaire n'apporte pas des chevaux supplémentaires à l'ensemble.

Chateauroux, l'Entente, Le Mans, Quimper, Poitiers, Laval, un peloton qui ne peut que gêner la circulation, sans se porter en tête.

Blois, Bourges ont allégé leur poids d'ensemble, belles machines qui demandent un rodage élémentaire. Montluçon, toujours bien équipé en pneus Dunlop, commencera bien et finira sur trois pattes, comme chaque saison.

Montélimar : comme son président, a d'excellents camions mais pas de bolides.

Cambrai, Amiens : bons pilotes mais peu de forces sous le capot.

Mulhouse : s'est rééquipé au Luxembourg, a mis du brétocyil avec Dublin. Peut étonner.

Quevilly : a perdu son delco et quelques bougies, possède de belles pièces de rechange.

Voilà donc un rapide examen des mécaniques qui vont s'élancer sur le « National 72 » mais tout peut craquer au cours des parcours d'hiver ou des épreuves de classement comme la Coupe de France. L'important est de savoir si les pilotes veulent disputer l'épreuve sous le signe de l'endurance ou du panache.

GUY de Rennes à Toulon

HAUSSER de Metz à Strasbourg

JOUEZ AU TIERCÉ

GROUPE A :

SEDAN - ROUEN - LENS

Le « rétrogradé » Sedan a gardé l'essentiel de ses forces et sa manière ne devrait pas être changée, le rythme conservé peu. lui permettre d'affirmer, dès le départ, un avantage précieux.

Lens, qui n'a perdu que son avant centre Coustillet, aura... un an de plus, ce qui sera une très bonne chose pour cette équipe de jeunes. Hédé, Elie, Lannoy, devraient connaitre de beaux jours.

Rouen, qui a été complètement refondu dans ses structures et a un nouvel entraineur Tournier et a eu un recrutement sérieux, devrait, plus encore que la saison passée se mêler à la lutte pour le titre.

GROUPE B :

VALENCIENNES - LIMOGES - BLOIS

Valenciennes, le calme repris, devrait dominer ce groupe, surtout si Rodighiero et Guinot ne sont plus réfractaires. Mais les nordistes devront durcir leur manière dans ces rudes batailles.

Limoges, où Goujon dirigera l'ensemble n'a perdu que deux joueurs, mais en a récupéré d'autres, qui pour ne pas être des vedettes seront précieux aux côtés des Meggiolaro, Robert Blanc, Sauvage. Si Limoges peut éviter son habituelle « période sans », il inquiètera V.A

Paris-Joinville avec Gondet, Szepaniak, Rustichelli, Mouthon, Le Chenadec a des grands noms du Gotha de notre football, mais cela ne suffira pas — malgré la valeur des jeunes joinvillais adjoints à ces anciennes vedettes — pour prétendre au titre.

Nous croyons plus en Blois, magnifique la saison passée, qui, pour se consacrer à la Coupe (1/4 de finale) a négligé son classement. L'ensemble était de belle veine, il sera amélioré, en attaque (son point faible) par le retour d'Otmani et la venue de Coustillet, Ailiod le gardien rouennais sera aussi un atout majeur.

On peut citer Brest, qui est recordman en recettes, mais n'a eu aucun recrutement de joueurs cotés. Porté par son magnifique publique, Brest, figurera parmi les meilleurs jusqu'en février, mais ne peut être retenu pour le sprint final.

GROUPE C :

STRASBOURG - AVIGNON - TOULON

Strasbourg a conservé la majorité de son équipe vedette et cela devrait lui suffire pour planer au-dessus de ce groupe de Sudistes, qui la saison précédente, s'avéra le plus faible du National.

Il serait étonnant que des Osim, Molitor, Hausser, Grava, Burkhard n'arrivent pas à s'imposer.

Avignon sera le plus dangereux adversaire des Alsaciens. D'abord, il y a eu des modifications dans le secteur directeur et si Louis Hon conserve toute sa liberté de manœuvre, il peut réussir... comme d'habitude Scherer. Tripp et Edom peuvent donner le punch complémentaire à cet ensemble solide.

Toulon, lui aussi vise la montée et a fait des efforts en ce sens. La venue de Guy peut transformer cette attaque où Alba, Canazarès, Daigu[illegible] devant faire des ravages. Orsatti sera là en défense.

Ce « groupe des Derbys » va être sans doute réveillé par la venue de Strasbourg et Cuiseaux et Martigues peut se révéler, mais nous ne croyons pas que les Béziers, Montpellier ou Cannes, puissent devancer, en mai prochain les trois « grands » précités.

A suivre, l'expérience du Gazelec où Pierre Cahuzac demeure au commandement, il a laissé partir tous ses pros et n'utilisera, en principe, que des footballeurs corses.

LES SEDANAIS OUVRENT LE FEU

GROUPE « A »

Vendredi 20 août

BESANÇON-SEDAN à 20 h 30

Samedi 21 août

BOULOGNE-AMIENS à 20 h 30.
CAEN-ROUEN à 20 h 30
CHAUMONT-DUNKERQUE à 20 h 30
QUEVILLY-CAMBRAI à 17 h
CREIL-LENS (à Chantilly) à 17 h 30

Dimanche 22 août

MOUZON-TROYES
EVREUX-MULHOUSE

GROUPE « B »

Samedi 21 août

(Tous les matches à 20 h 30)
PARIS-JOINVILLE - LE MANS (Stade Jean-Bouin)
ENTENTE-LORIENT (Stade de Fontainebleau)
VALENCIENNES-MANTES-LA-VILLE
LA ROCHELLE-BLOIS
LIMOGES-LAVAL
QUIMPER-MONTLUÇON
POITIERS-BOURGES
CHATEAUROUX-BREST

GROUPE « C »

Samedi 21 août

ARLES-BEZIERS à 17 h 30
AIX-TOULOUSE à 20 h 30
STRASBOURG - GUEUGNON à 20 h 30
AVIGNON-MONTPELLIER à 20 h 30
MONTELIMAR-GAZELEC à 20 h 30

Dimanche 22 août

SETE-MARTIGUES
LA CIOTAT-TOULON
CANNES-CUISEAUX

LES GROS TRANSFERTS

GUY (Rennes), à Toulon.
PLANA (Monaco), à Toulon.
RAMPANT (Limoges), à Caen.
CUQ (Limoges), à La Rochelle.
MONTES (Rouen), à Strasbourg.
BERTHOMMIER (Gueugnon), à Strasbourg.
HARDOUIN (Sedan), à Strasbourg.
G. HAUSSER (Metz) à Strasbourg.
KOHLER (Strasbourg), à Toulouse.
REY (Strasbourg), à Mulhouse.
GONDET (Nantes), à Paris-Joinville.
LE CHENADEC (Metz), à Paris-Joinville.
MOUTHON (Red Star), à Paris-Joinville.
RUSTICHELLI (Rouen), à Paris-Joinville.
GARNIER (Paris-J.) à Dunkerque.
MACCAGNO (O.M.), à Montélimar.
DELACHET (O.M.), à Caen.
INVERNIZZI (P.-J.), à Boulogne.
TRIPP (Sedan), à Avignon.
SCHERER (Nimes), à Avignon.
LEKKAK (Cherbourg), à Caen.
TRAVETTO (Aix), à Avignon.
ICHE (Ajaccio), à Avignon.
EDOM (Angoulême), à Avignon.
LUKIC (Rennes), à Rouen.
BAUDET (Bordeaux), à Châteauroux.
BAGNOL (Sochaux), à Besançon.
EDWIGE (Aix), à Boulogne.
DESCHAMP (Lens), à Boulogne.
MANON (Ajaccio), à Boulogne.
BLEZIRI (Aix), à Toulouse.
WROBEL (Quevilly), à Brest.
FUENTES (Lorient), à Rouen.
J.-M. PIAT (Blois), à Chaumont.
CHENUT (Blois), à Chaumont.
FERRAZZI (Aix), à Poitiers.
VALLS (Aix), à Poitiers.
SANCHEZ (Sochaux), à Mulhouse.
DUBLIN (Nancy), à Mulhouse.
Henri DUMAT (Ajaccio), à Troyes.
Robert JACQUES (Red Star), à Troyes.
MARAVIC (Venezuela), à Troyes.
DONOYAN (Aix), à Bourges.

GONDET, de Nantes à Paris-Joinville.

EDOM, d'Angoulême à Avignon.

LE DERNIER DU NOM

Ce Championnat sera le dernier du nom de « National » puisque la saison prochaine il prendra le nom de « Division II » avec deux groupes de 18 clubs chacun.

Comme l'ex.-C.F.A. est devenu « Division III » nous pensons qu'il serait plus logique d'appeler, d'ores et déjà ce « National » Division II...

Le « National » débutera dimanche prochain, 22 août et se terminera le 21 mai.

Il comprendra trois groupes qui ne porteront plus le nom régional de « Sud » ou « Nord » mais tout simplement A, B et C.

Il eût été assez cocasse, en effet, que Strasbourg joue dans un groupe « Sud » encore qu'il sera en compagnie justement, de la majeure partie des participants à ce groupe.

Chaque groupe comprend seize équipes.

Le champion de chacun des trois groupes accèdera automatiquement à la Division I.

Ces trois clubs remplaceront les trois derniers classés dudit Championnat de Division I... lesquels redescendront en Division II.

Ces trois premiers du National disputeront une poule finale, en matches simples, chacun jouant un match sur son terrain, sur les deux à disputer. Le vainqueur de cette Poule sera sacré « Champion du National » et recevra un challenge, offert par la Fédération.

Les clubs classés, 13e, 14e, 15e, 16e, dans chaque groupe seront rétrogradés en Division III.

Les clubs classés 12e (donc trois au total) disputeront un barrage avec les champions de groupe de Division III.

Ce barrage est ainsi conçu :

— Les champions de Division III (six au total) disputeront, d'abord entre eux, un barrage (aller et retour) deux par deux, le tirage au sort désignant ces matches.

— Les trois vainqueurs de ce premier barrage, seront, ensuite, opposés aux trois clubs de National, terminant 12e. Matches aller et retour.

— Si, après prolongation, les équipes n'ont pu se départager, le club du National conservera sa place.

Les trois vainqueurs de ce deuxième barrage joueront en Division II, en 1972-1973, laquelle division, répétons-le, ne comprendra que deux groupes de 18 équipes, soit 36 clubs.

Cette future coupe sombre, dans les bas de classements, laisse penser que cette compétition va être disputée « à couteaux tirés » puisque douze clubs disparaîtront et trois autres auront une dernière chance.

15 participants éliminés, sur 48 au départ, soit un tiers des partants, c'est vraiment un pourcentage exceptionnel.

Les places seront chères pour cette future Division II.

LE CHENADEC, de Metz à Paris-Joinville.

MOUTHON, du Red Star à Paris-Joinville.

DIVISION 3

LE C. F. A. FAIT

(Jacques ETIENNE)

LE classique C.F.A. qui fit, dans le passé, la « fortune » de nos grands clubs amateurs a donc vécu pour laisser la place cette saison à la Division III.

Ce changement d'appellation correspond évidemment à une transformation. Si la compétition garde sa structure ancienne avec les groupes régionaux, elle accueille les réserves professionnelles.

Depuis longtemps, les clubs pros demandaient une épreuve qui leur donnerait la possibilité de faire jouer des joueurs momentanément écartés de l'équipe première ou d'autres susceptibles d'y entrer à plus ou moins brève échéance, à condition qu'ils puissent s'aguerrir.

C'est chose faite, mais ce C.F.A. transformé va nous donner une compétition tout à fait nouvelle où les clubs à structure « amateurs » risquent de faire figure de parents pauvres. Dans le tour d'horizon que nous commençons cette semaine, on s'apercevra que les clubs pros, avec les équipes qu'ils présenteront dans cette Division III, doivent se tailler la part du lion.

Ces derniers n'ont pas hésité à conserver des joueurs chevronnés, pour assurer l'expérience et la stabilité, voire à confier la préparation et l'entraînement de leur équipe de Division III, à un joueur professionnel, en fin d'activité.

Ces réserves « pros » seront donc redoutables, mais comme leur nom l'indique, elles sont un réservoir dans lequel on puisera ; ce qui nuira plus ou moins à leur homogénéité. Elles seront moins « motivées » que les équipes amateurs. C'est là la chance de ces dernières.

Nous présentons dans cette double page les trois groupes qui débutent dimanche prochain (les trois autres ne commenceront que le 5 septembre). Nous avons choisi, d'une façon un peu arbitraire, quatre équipes dans chaque groupe, ce qui ne veut pas dire que les autres n'ont pas leur chance. A signaler que les réserves de Bastia et Ajaccio ne participent pas à cette épreuve ; mais leur équipe amateur aura la possibilité d'utiliser des pros, dans le championnat régional.

Précisons enfin quelques points du règlement :

Une poule finale réunira les six premiers des six groupes.

Concernant l'accession à la Division II, les six vainqueurs des groupes se rencontreront, deux par deux, par matches aller et retour. Les trois premiers affronteront chacun des douzièmes des trois groupes du « National », également par matches aller et retour. Il y aura donc trois places à prendre. Sont évidemment exclus de l'opération, les réserves « pros ».

Concernant la descente, sont reléguées en D.H. les équipes classées dixièmes et les suivantes (y compris cette fois les réserves pros).

NORD

Voilà un groupe très large puisqu'il s'étend de Sedan au Havre. Des noms, beaucoup de noms prestigieux : Lille, Reims, Sedan, V.A., Roubaix, Red Star, Aulnoye, ancien champion C.F.A., et Noeux-les-Mines... où débuta Raymond Kopa.

Des noms, mais derrière la façade, des réalités différentes. En fait, un grand favori s'impose : Lille. On verra, par ailleurs, la liste impressionnante de joueurs de premier plan que le L.O.S.C. est susceptible d'aligner dans cette compétition, et l'on ne voit vraiment pas qui pourrait faire, aussi bien, dans le genre.

V. A. et Sedan, dont l'équipe fanion jouera cette année en National, présenteront surtout des jeunes et tenteront de les aguerrir dans la perspective du retour des beaux jours. Ils peuvent jouer les trouble-fête. Ce ne seront pas, en tout cas, ni l'enthousiasme ni l'énergie qui leur feront défaut.

Les plus dangereux adversaires des Lillois seront, probablement, les « réserves pros » de Reims et du Red Star. Reims ne prend pas cette compétition à la légère, puisqu'il a engagé Léon Desmenez pour s'occuper spécialement de l'équipe. On y verra à l'œuvre son fils Gaby et des garçons comme Boin, Ternois, Ponsinet, sans parler des pros évidemment et là nous ne pouvons citer aucun nom.

Quant au Red Star, dont nous traitons le cas plus loin, il est capable de jouer les outsiders.

Parmi les autres, citons l'Excelsior de Roubaix qui, l'an dernier, pour sa première saison en C.F.A., termina à la troisième place, Aulnoye, Saint-Quentin et Abbeville qui constituent un trio solide. Pour Le Havre, qui a perdu sa place en National, c'est le point d'interrogation. Ces équipes auront fort à faire contre les ténors.

DIMANCHE 22 AOUT

CHANTILLY - VALENCIENNES
NŒUX-LES-MINES - RED STAR
AULNOYE - LE HAVRE
ABBEVILLE - ECLARON
LILLE - REIMS
SEDAN - HAZEBROUCK
ROUBAIX - SAINT-QUENTIN
Exempt : CALAIS

OUEST

Dans ce Groupe, Nantes et Rennes sont appelés à dominer le lot suivi, à un degré moindre, d'Angers. Nantais et Rennais, dont nous vous parlons par ailleurs, ont effectué une brillante dernière saison. Animé par le toujours jeune Coco Suaudeau, Nantes fut un brillant champion de France C.F.A., après avoir triomphé sans surprise dans sa poule. Rennes, pour sa part, a été un excellent champion de D.H.

Angers, le troisième pro, présentera des garçons qui se distinguèrent souvent en Division I, comme les gardiens Goureau et Voloviec, Alary, Perreau, et un attaquant de toute première valeur, quand Kovacevic sera rétabli. C'est dire qu'il faudra compter avec les Angevins.

Parmi les clubs amateurs, si l'on s'en tient au classement de la saison passée, devraient apparaître des équipes comme Cholet et, surtout, Saint-Brieuc. Les « griffons » de Georges Bout présenteront une formation solide où la jeunesse et l'expérience devraient se marier avec un égal bonheur. Des espoirs ont été, en effet, engagés et Bout pourra toujours compter sur sa « vieille garde ».

La supériorité nantaise fut telle, l'an dernier, qu'il est difficile de savoir quel sera le comportement de formations comme Concarneau, l'A.S. Brest, qui aimerait bien retrouver son standing ancien et qui est jaloux (dans le bon sens du terme) de la position de son grand rival local : le Stade Brestois, voire de Châteaudun, où l'ami Stako fait du bon travail, ou encore de Vannes.

On suivra avec intérêt la marche des promus : Châtellerault, Lisieux, Saumur, Niort et Montmorillon. Au vrai de vieilles connaissances pour la plupart d'entre eux.

DIMANCHE 22 AOUT

CHATELLERAULT - GRANVILLE
SAUMUR - CONCARNEAU
SAINT-BRIEUC - LISIEUX
VANNES - NANTES
ANVERS - CHATEAUDUN
RENNES - CHOLET
BREST - NIORT
Exempt : MONTMORILLON

EST

Voilà un Groupe où les places seront chères. Bien sûr, les réserves pros de Metz, Nancy et Sochaux (bien que Sanchez soit parti) risquent de mener la danse ; mais les clubs amateurs sont bien décidés à leur mener la vie dure.

Nous pensons, tout particulièrement, à Mutzig et à l'A.S. Strasbourg pour lesquels nous vous donnons plus loin, un complément d'information, justifiant notre pronostic.

D'autres clubs sont capables de s'immiscer dans la lutte des grands. On sera curieux de voir ce que va faire Merlebach qui « descend » du National. On voudra savoir quel sera le comportement de Vittel, qui se voit privé de son jeune gardien de but Olivain, qui a rejoint la pouponnière de Garonnaire, à Saint-Etienne. Epinal sera aussi une équipe à suivre.

Les Pierrots, pour leur part, ne pourront utiliser des joueurs professionnels puisque le Racing est maintenant en National. L'équipe est, dans son ensemble, très jeune, et sans doute appelée à tenir un rôle limité.

Mais cela n'inquiète pas trop les responsables, car dans cette formation juvénile des Espoirs « pousseront » et seront disponibles dans l'avenir... pour le retour du vieux Racing parmi l'élite.

En définitive, un Groupe peut être plus équilibré qu'il n'apparaît de prime abord.

DIMANCHE 22 AOUT

PIERROTS - TALANGE
A.S. STRASBOURG - METZ
EPINAL - SOCHAUX
A.S. MULHOUSE - VITTEL
SAINT-LOUIS - SAINT-DIE
DELLE - MUTZIG
WITTELSHEIM - NANCY
Exempt : MERLEBACH

Nantes, champion de France amateurs : la joie de Suaudeau et de ses « élèves ».

PEAU NEUVE

NORD

LILLE : des noms !

Compte tenu de l'important effectif du L.O.S.C. lequel, à défaut d'avoir pris des grandes vedettes, a engagé beaucoup de monde, l'équipe de Division III est appelée à être le réservoir de la formation de Division I.

Lille, promu cette saison parmi l'élite en est à la période des tâtonnements et à la recherche de son équipe type, concernant l'élite.

C'est dire qu'au sein des joueurs de la Division III une émulation règnera, ce qui n'est pas pour déplaire à René Gardien, qui souhaite avoir un grand nombre de garçons disponibles. On doit donc s'attendre, au fil des semaines, à pas mal de changements, de modifications, dans toutes les lignes.

On risque, ni plus ni moins, que d'y retrouver un bon contingent de garçons qui amenèrent le L.O.S.C. en Division I en juin dernier. Nous pourrions voir Lestringuez ou Delangre, voire Samoy qui est revenu pour le poste de gardien. Les défenseurs Laffont, Vernoux, éventuellement Dubreucq ou Le Roux, Dubaële au milieu, qui sera, en quelque sorte, le second de Gardien pour cette équipe ; Defferez, Loup, Chouvin en attaque, le Yougoslave Skorbic et des nouveaux comme le jeune Nantais Albaladejo ou le « revenant » Baraffe.

Cette équipe est susceptible de faire des ravages et de tenir d'entrée de jeu le haut du pavé dans le groupe Nord.

RED STAR : des moyens

Le Red Star a surpris agréablement la saison passée en terminant cinquième du groupe Centre, pour sa première saison en C.F.A.

Le désir des responsables, c'est de voir des jeunes « pousser » et se révéler très vite capables, de venir renforcer l'effectif professionnel. Plusieurs d'ailleurs promettent beaucoup,à commencer par Bernard Ducuing, footballeur très doué, fin, élégant, excellent tireur. Actuellement militaire au Fort de l'Est, il sera libéré au mois de décembre et pourrait bien être le joueur-surprise du Red Star, pour les matches-retour.

Mais il n'est pas seul : des éléments comme Piwowar, Duclercq, Luthner, Camberlayn, le fils de l'entraîneur, et, surtout, le nouvel arrière central, venu de Bastia, Orlanducci, peuvent venir frapper à la porte de l'équipe pro.

Cette formation sera naturellement renforcée par les pros qui ne joueront pas.

On suivra avec attention la porgression du jeune Argentin Ciavatta et de Gisbert, un avant de poche, qui bouge énormément, ainsi que d'un espoir formé à la F.S.G.T., Delestre.

Pourrait également prendre place dans cette équipe deux très jeunes, recrutés par Avellaneda : Halasz junior première année qui vient du Stade et D'Hont, cadet deuxième année qui vient de Villeneuve-la-Garenne.

VALENCIENNES : ceux de la « Gambar »

Après le départ de Léon Desmenez, c'est un revenant à V.A. qui va suivre plus particulièrement cette équipe : l'ancien arrière gauche de l'équipe pro de V.A., Matzky.

Matzky avait quitté la scène du football pour aller s'installer à Saint-Amand et il revient cette saison à son club.

Cette équipe de Division III, qui sera néanmoins supervisée par Robert Domergue, est naturellement jeune, constituée par des stagiaires et des juniors.

Cette formation, qui termina seconde du groupe Nord du C.F.A., la saison passée, gardera, bien entendu, la même ossature avec les Dropsy, Montoan ; Verstraete, Neubert, deux garçons qui firent partie du club France « juniors », Gaudry, champion du jeu Adidas international, Caniez, auxquels viendront s'ajouter quelques éléments de l'équipe « Gambar » de l'an dernier. Ces derniers remlpaceront Is Baujouan, Bizot, Wolniak, Pouillard et Desmenez qui ont émigré sous d'autres cieux.

Une équipe très jeune qui peut surprendre agréablement.

SEDAN : oui aux jeunes

Si l'équipe première de Sedan est descendue pour la première fois à l'échelon inférieur depuis son accession au professionnalisme, l'équipe amateur, elle, n'a jamais quitté le C.F.A., c'est-à-dire depuis 1948-1949.

C'est dire que Sedan n'entend pas être un comparse en Division III.

Rappelons au passage que l'équipe opérant en promotion et drivée par Bréhy est championne des Ardennes, et que l'équipe C.F.A. a terminé troisième la saison passée dans le groupe Nord.

Cette dernière formation conservera, pour jouer en Division III, une bonne ossature car, comme le souligne Maurice Laurant : « Nous avons gardé presque tout le monde. » Toutefois, des garçons comme Chrétien, Dalheb, Differding, Pierron (ce dernier a déjà joué plusieurs fois en pros) se verront probablement offrir une chance dans l'équipe, jouant en National.

« En fait, rappelle le président sedanais, qui a participé à l'élaboration de ce Championnat de Division III, notre équipe amateur a toujours été pour nous la réserve pro. Nous ne serons pas tellement dépaysés et le fait, pour nos jeunes, d'affronter des adversaires plus huppés — imaginons un Skoblar se remettant dans le coup, après une interruption et jouant en Division III momentanément — ne pourra leur faire que le plus grand bien. »

OUEST

RENNES : coudées franches

Pour ne pas être en reste avec leurs camarades pros qui enlevèrent la Coupe, les amateurs rennais terminèrent premiers de leur Championnat régional, ce qui, de toute manière, leur ouvrait la porte de ce C.F.A. transformé.

Pour ses débuts au Stade Rennais, Fredo Garel — qui fut de longues années entraîneur de la Tour d'Auvergne — réussissait un coup de maître. Sans chercher à diminuer ses mérites, indiquons cependant qu'il avait, sous la main, un effectif de très bonne qualité dont certains éléments ont déjà joué en pros comme le gardien Bernard, le capitaine et défenseur Périault, le grand barbu Bocquenet, Kerbirou, futur prof d'éducation physique, et le virevoltant attaquant, Guermeur.

En outre, Garel peut miser sur deux authentiques espoirs : Yves Le Floch, un sujet très doué, et bien sûr l'ex-international junior, Philippe Redon, qui aimerait bien, paraît1il, jouer en pros, cette saison.

Cette équipe, complétée par les Bianick, Porcher, Serradin (qui vient de Saint-Brieuc) et, éventuellement, de quelques jeunes, recevra, bien sûr, l'appoint de quelques pros comme l'Argentin Toutblanc, voire Goueffic, et aussi, dans un premier temps tout au moins, du jeune Hongrois engagé à l'inter-saison : Visneyei.

On devrait la trouver, très rapidement, aux premières loges, en raison de sa réussite de la saison passée et de la qualité de son football collectif.

NANTES : cohésion brio

Nantes est sensiblement dans le même cas que Rennes. Les Nantais, qui ont remporté devant Saint-Etienne le titre national amateur, possèdent une équipe très brillante et très complète, qui ne s'est pas désagrégée à l'inter-saison (seul Albaladejo est parti, pour un an, à Lille). Elle comprend de très beaux espoirs qui devraient à plus ou moins brève échéance, assurer la relève.

Le gardien, Bertrand Demanes, est suffisamment connu pour qu'il soit inutile d'insister sur sa valeur. Quant à des garçons comme Kervarrec et à un degré moindre Audiger et Gardon, on les a vus, en pros, où ils ont donné plus que des promesses.

La perle de cette équipe sera peut-être, cette saison, le jeune Rampillon, un demi offensif, pétri de classe et qui est appelé aux plus hautes destinées. Mais il faudrait aussi parler des Contassot, Lagullez, Denoueix, Le Bourgocq ayant déjà, pour sa part, pris la place de Lemerre en équipe pro. On verra aussi probablement à l'œuvre, au sein de cette formation, les deux nouvelles recrues : Van Straelen qui vient de Lorient, et Hamon, originaire de Concarneau.

Le tandem Zaetta-Suaudeau peut donc voir l'avenir en rose. Le dernier nommé, qui a affiché une condition physique éclatante l'an dernier entend bien « remettre ça ».

SAINT-BRIEUC : recrutement régional

Le Stade Briochin n'aura pas d'objectif démesuré cette saison.

Saison de transition, en quelque sorte, et qui fait suite aux efforts qui avaient été tentés quand les deux ex-pros : Muller et Bolton, furent engagés. Bien entendu, ces deux chevronnés, désormais bien acclimatés — Ramon a ouvert un magasin d'articles de sports à Saint-Brieuc — sont toujours là, ainsi que le gardien Audigane qui fait figure de vétéran... bien qu'il n'ait guère dépassé la trentaine, et qui connaît actuellement un belle condition

Le problème au Stade Briochin a toujours été celui du rendement offensif et il a causé de nombreux soucis à Georges Bout. Pour tenter de le résoudre, c'est vers un recrutement régional que le Stade s'est tourné.

Ainsi, on verra à l'œuvre Le Gallo, qui vient de Lorient Sports. C'est un gaillard de 1 m 82 qui peut jouer aussi bien en pointe qu'en soutien Fut également engagé un demi, Boulain, qui vient de Morlaix, et, enfin, un Parisien... d'origine espagnole . Llodra, qui est surtout un ailier mais qui marque des buts ; quatre au cours d'un match amical : ce qui réjouit l'entraîneur briochin.

GRANVILLE : continuité

C'est sans crainte que Granville va affronter la nouvelle épreuve qui l'attend. Le club normand vient de vivre sa troisième saison en C.F.A. après avoir connu, pendant douze ans, la Division d'Honneur.

C'est que Granville, depuis longtemps, est réputé pour son « beau jeu », mais ce fut parfois au détriment de l'efficacité et du réalisme. La saison passée, cependant, un progrès sensible, dans ce domaine, a été enregistré, ce qui a fait que les Granvillais ont été, durant la première moitié de la saison, dans la course pour le titre, pour terminer finalement à un rang honorable.

Entraîné depuis quinze ans par l'ancien Sétois, Adolphe Mamberta, Granville peut miser sur des éléments de valeur dont le plus en vue est, sans conteste, l'international universitaire Colombine, excellent technicien. On peut également citer le gardien Fontenay qui est une valeur sûre, le demi Bihel, homonyme du grand René, quand il est en condition physique, ce qui n'est pas toujours le cas, et l'ailier gauche Sevin, qui est de retour au club après un an d'absence.

EST

F. C. METZ : un autre Fuchs

René Fuchs va donc retrouver cette saison l'équipe de Division III du F.C. Mez. Ce sera pour lui l'occasion d'amalgamer des jeunes avec des professionnels, nécessairement plus chevronnés.

Pour le président Molinari, cette épreuve devrait être un merveilleux tremplin, pour des garçons doués et qui ont des ambitions. Il voit pour eux la possibilité d'une formation accélérée, grâce à cette compétition qui risque d'être relevée.

L'effectif pro comprenant 17 joueurs, plusieurs seront forcément appelés à opérer en Division III, mais la formation sera, dans ses grandes lignes, celle qui termina à la troisième place du Groupe Est l'an dernier.

C'est ainsi que nous reverrons le remplaçant de Schuth : Barth, dans le but, Victor Zwunka, qui a déjà joué en pro, et deux jeunes défenseurs qui promettent beaucoup, Giorgini, pré-sélectionné junior, et Joël Muller, dans un rôle de libéro qui pourrait bien être le sien, à plus ou moins brève échéance, dans la formation pro. Le milieu de terrain sera tenu, notamment, par deux garçons de grande valeur : Cuperly, qui fut international junior, et Kaïyl, actuellement militaire au B. J.

C'est probablement en attaque que nous verrons des joueurs pros, mais une chance sérieuse sera donnée à Daniel Fuchs (aucun lien de parenté avec l'entraîneur messin), qui vient de Saint-Louis — près de la frontière suisse — et qui est, aux dires des responsables lorrains, un avant centre d'avenir.

Metz — Division III — sera une formation difficile à surprendre.

NANCY : belle harmonie

Le président nancéien attache beaucoup d'intérêt à ce Championnat de Division III. C'est tout d'abord la raison pour laquelle il a confié à Daniel Druda la responsabilité de cette équipe.

Ensuite, il compte bien voir les jeunes s'épanouir totalement et les a placés dans les meilleures conditions possibles de progression, en leur demandant de suivre et de partager l'entraînement des pros. Enfin, il veut voir cette formation se comporter plus honorablement, c'est pourquoi elle comprendra des joueurs expérimentés qui ont fait les beaux jours de l'équipe fanion. Nous avons nommé les Gasparini, Zénier, Ehrhardt, sans oublier bien sûr Druda et probablement l'ancien Toulonnais Borgoni, quand ce dernier sera rétabli.

Notons, parmi les espoirs qui figureront dans cette équipe : Holvoet, l'ancien gardien du Racing; Racninski, sur lequel on forme de sérieux espoirs ; Lombardi, Gosette, qui vient de Thionville, et les deux frères de joueurs pros : Hervé Mariot et Gérard Borgoni.

Voilà un onze nancéien particulièrement bien armé.

A. S. STRASBOURG : avec J.-P. Stieber

L'A.S. Strasbourg est bien décidée à jouer les trouble-fête dans le Groupe Est. Il le faudrait, d'ailleurs, pour essayer d'attirer un public, assez maigre d'ordinaire.

Pour parvenir à leurs fins, les animateurs ont fait quelques renforts judicieux qui devraient permettre à l'A.S.S. de tenir la dragée haute aux « réserves pros ».

Le plus important est évidemment celui de Jean-Pierre Stieber, qui a joué dans les rangs professionnels l'an dernier au Racing. Son expérience sera extrêmement précieuse. Ont été également engagés, un jeune ailier, Sénéchal, et un avant centre (qui peut jouer également ailier) Logel, qui opéra lui aussi au Racing et qui vient des Sports Réunis de Colmar.

D'autre part, on fera confiance, pour garder le but, au jeune Froliger, lequel sera doublé par Jérôme, l'ancien portier de Mutzig Quant aux Schott, Oster, Tota, ils sont toujours là et bien décidés à monter le club vers les sommets.

Il faudra donc suivre le comportement de l'A.S. Strasbourg avec attention. Voilà un club qui ne manque d'ambition ni de moyens matériels. Malheureusement pour lui, la concurrence du Racing est très forte.

MUTZIG : suivez Gennrich

L'équipe alsacienne, qui ne succomba que d'un point la saison passée, devant Mouzon, pour l'accession en National, gardera la même physionomie avec, en particulier, Fluck, le libero, Kuntz, le grand bonhomme de la saison dernière, Zimmermann, Matter et Heiné, bien que ce dernier, opéré du ménisque, ne pourra pas rejouer avant deux mois.

Ce qui motive la confiance des responsables du club, c'est l'arrivée de deux hommes qui doivent notablement améliorer le standing de la formation.

Il s'agit du gardien Gennrich, qui jouait au Racing de Strasbourg avant son départ de l'armée et qui a de grosses qualités, et de Ville, un ailier gauche qui, lui aussi, a joué au Racing et au F.C. Mulhouse. A noter, également, l'arrivée d'un jeune Congolais de 18 ans : Eleka, qui pourrait bien, très vite, se retrouver en équipe fanion.

Le onze de Mutzig semble donc supérieur à celui du précédent exercice et est capable de jouer un rôle intéressant. Seulement, les dirigeants ne peuvent avoir des ambitions démesurées en raison d'installations modestes.

Ce qui ne les empêchera pas d'espérer le meilleur classement possible.

Calendrier

DIVISION III (ex-CFA)
GROUPE SUD-EST

ALLER

5 SEPTEMBRE 1971
DECIZE - ST-JEAN-DE-MAURIENNE
MARIGNANE - NICE
SAINT-CYR - GRENOBLE
ANNECY - ALES
MENTON - VILLEFRANCHE
MONACO - NEVERS
MARSEILLE - MOULINS

12 SEPTEMBRE 1971
DECIZE - MARSEILLE
NEVERS - MOULINS
VILLEFRANCHE - MONACO
ALES - MENTON
GRENOBLE - ANNECY
NICE - SAINT-CYR
ST-JEAN-DE-MAUR. - MARIGNANE

19 SEPTEMBRE 1971
MOULINS - VILLEFRANCHE
MARIGNANE - DECIZE
ST-CYR - ST-JEAN-DE-MAURIENNE
ANNECY - NICE
MENTON - GRENOBLE
MONACO - ALES
MARSEILLE - NEVERS

26 SEPTEMBRE 1971
DECIZE - SAINT-CYR
MARIGNANE - MARSEILLE
VILLEFRANCHE - NEVERS
ALES - MOULINS
GRENOBLE - MONACO
NICE - MENTON
ST-JEAN-DE-MAUR. - ANNECY

3 OCTOBRE 1971
MOULINS - GRENOBLE
NEVERS - ALES
SAINT-CYR - MARIGNANE
ANNECY - DECIZE
MENTON - ST-JEAN-DE-MAUR.
MONACO - NICE
MARSEILLE - VILLEFRANCHE

10 OCTOBRE 1971
DECIZE - MENTON
MARIGNANE - ANNECY
SAINT-CYR - MARSEILLE
ALES - VILLEFRANCHE
GRENOBLE - NEVERS
NICE - MOULINS
ST-JEAN-DE-MAUR. - MONACO

17 OCTOBRE 1971
MOULINS - ST-JEAN-DE-MAUR.
NEVERS - NICE
VILLEFRANCHE - GRENOBLE
ANNECY - SAINT-CYR
MENTON - MARIGNANE
MONACO - DECIZE
MARSEILLE - ALES

24 OCTOBRE 1971
DECIZE - MOULINS
MARIGNANE - MONACO
SAINT-CYR - MENTON
ANNECY - MARSEILLE
GRENOBLE - ALES
NICE - VILLEFRANCHE
ST-JEAN-DE-MAUR. - NEVERS

31 OCTOBRE 1971
MOULINS - MARIGNANE
NEVERS - DECIZE
VILLEFR. - ST-JEAN-DE-MAUR.
ALES - NICE
MENTON - ANNECY
MONACO - SAINT-CYR
MARSEILLE - GRENOBLE

14 NOVEMBRE 1971
DECIZE - VILLEFRANCHE
MARIGNANE - NEVERS
SAINT-CYR - MOULINS
ANNECY - MONACO
MENTON - MARSEILLE
NICE - GRENOBLE
ST-JEAN-DE-MAUR. - ALES

21 NOVEMBRE 1971
MOULINS - ANNECY
NEVERS - SAINT-CYR
VILLEFRANCHE - MARIGNANE
ALES - DECIZE
GRENOBLE - ST-JEAN-DE-MAUR.
MONACO - MENTON
MARSEILLE - NICE

5 DECEMBRE 1971
DECIZE - GRENOBLE
MARIGNANE - ALES
SAINT-CYR - VILLEFRANCHE
ANNECY - NEVERS
MENTON - MOULINS
MONACO - MARSEILLE
SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE - NICE

12 DECEMBRE 1971
MOULINS - MONACO
NEVERS - MENTON
VILLEFRANCHE - ANNECY
ALES - SAINT-CYR
GRENOBLE - MARIGNANE
NICE - DECIZE
ST-JEAN-DE-MAUR. - MARSEILLE

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **Kriter d'honneur** est attribué aux clubs suivants :

● **A.C. AJACCIO,** leader de division I au goal average.

● **C.S. SEDAN-ARDENNES** pour sa double victoire en matches amicaux sur deux équipes de division I, Reims (5-0) et Nancy (3-1).

● **U.S. GRAND BOULOGNE** qui remporte le challenge Depreux après avoir battu Châteauroux en finale 2-0.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

RETOUR

9 JANVIER 1972
MOULINS - NEVERS
MARIGNANE - ST-JEAN-DE-MAUR.
SAINT-CYR - NICE
ANNECY - GRENOBLE
MENTON - ALES
MONACO - VILLEFRANCHE
MARSEILLE - DECIZE

16 JANVIER 1972
DECIZE - MARIGNANE
NEVERS - MARSEILLE
VILLEFRANCHE - MOULINS
ALES - MONACO
GRENOBLE - MENTON
NICE - ANNECY
ST-JEAN-DE-MAURIENNE - ST-CYR

30 JANVIER 1972
MOULINS - ALES
NEVERS - VILLEFRANCHE
SAINT-CYR - DECIZE
ANNECY - ST-JEAN-DE-MAUR.
MENTON - NICE
MONACO - GRENOBLE
MARSEILLE - MARIGNANE

6 FEVRIER 1972
DECIZE - ANNECY
MARIGNANE - SAINT-CYR
VILLEFRANCHE - MARSEILLE
ALES - NEVERS
GRENOBLE - MOULINS
NICE - MONACO
ST-JEAN-DE-MAUR. - MENTON

13 FEVRIER 1972
MOULINS - NICE
NEVERS - GRENOBLE
VILLEFRANCHE - ALES
ANNECY - MARIGNANE
MENTON - DECIZE
MONACO - ST-JEAN-DE-MAUR.
MARSEILLE - SAINT-CYR

27 FEVRIER 1972
DECIZE - MONACO
MARIGNANE - MENTON
SAINT-CYR - ANNECY
ALES - MARSEILLE
GRENOBLE - VILLEFRANCHE
NICE - NEVERS
ST-JEAN-DE-MAUR. - MOULINS

5 MARS 1972
MOULINS - DECIZE
NEVERS - ST-JEAN-DE-MAUR.
VILLEFRANCHE - NICE
ALES - GRENOBLE
MENTON - SAINT-CYR
MONACO - MARIGNANE
MARSEILLE - ANNECY

19 MARS 1972
DECIZE - NEVERS
MARIGNANE - MOULINS
SAINT-CYR MONACO
ANNECY - MENTON
GRENOBLE - MARSEILLE
NICE - ALES
ST-JEAN-DE-MAUR. - VILLEFR.

26 MARS 1972
MOULINS - SAINT-CYR
NEVERS - MARIGNANE
VILLEFRANCHE - DECIZE
ALES - ST-JEAN-DE-MAURIENHNE
GRENOBLE - NICE
MONACO - ANNECY
MARSEILLE - MENTON

9 AVRIL 1972
DECIZE - ALES
MARIGNANE - VILLEFRANCHE
SAINT-CYR - NEVERS
ANNECY - MOULINS
MENTON - MONACO
NICE - MARSEILLE
ST-JEAN-DE-MAUR. - GRENOBLE

23 AVRIL 1972
MOULINS - MENTON
NEVERS - ANNECY
VILLEFRANCHE - SAINT-CYR
ALES - MARIGNANE
GRENOBLE - DECIZE
NICE - ST-JEAN-DE-MAURIENNE
MARSEILLE-MONACO

30 AVRIL 1972
DECIZE - NICE
MARIGNANE - GRENOBLE
SAINT-CYR - ALES
ANNECY - VILLEFRANCHE
MENTON - NEVERS
MONACO - MOULINS
MARSEILLE - ST-JEAN-DE-MAUR.

7 MAI 1972
MOULINS - MARSEILLE
NEVERS - MONACO
VILLEFRANCHE - MENTON
ALES - ANNECY
GRENOBLE - SAINT-CYR
NICE - MARIGNANE
ST-JEAN-DE-MAUR. - DECIZE

Ils sont 700.000

● ALSACE

Bischheim mieux armé

STRASBOURG. — Mars Bischheim, placé sous la houlette de l'ex-pro angevin Jackstell, paraît mieux armé que la saison passée, grâce au retour au bercail de Joerg Schaeffer et Kuhn.

● **L'A.S. Durmenach, drivée par l'ex-Ludovicien F. Demuth,** enregistre la venue de Cyrille Marx (Bettendorf) et de Rodolphe Italo (Suisse).

● **Le coach du F.C. Munchhouse, Christien,** compte beaucoup sur ses nouvelles recrues, Marcel Loewert et Marcel Klieber pour compenser les départs de Noël Le Priot et de Roland Reymann.

● **Le F.C. Geudertheim a engagé un Yougoslave, Drago Vuksic,** qui fera fonction d'entraîneur, ainsi que Zimmer (Brumath) Klipfel (Mundolsheim) et Muller (Weitbruch), alors que Mischler, Maechling, Fraull, Knoll, Klein et Waeffler ont émigré sous d'autres cieux. — **G. WAGNER.**

● CORSE

Engagez-vous

AJACCIO. — Le déroulement de la compétition départementale de division d'honneur préoccupe sérieusement les membres de la ligue, certains clubs insulaires n'ont pas encore adressé leur engagement, et pourtant, il fait établir le calendrier.

● **Le Gallia Club Bastiais** vient de profiter de la mise en sommeil de l'espoir olympique bastiais pour recruter quelques bons joueurs tels que Jacky Padovani, Bianchini, Caletti, Ortali.

● **Cervione, qui a terminé à la quatrième place,** vient de s'assurer le concours d'Alain Cornu qui sera le joueur-entraîneur. Ce club nordiste ayant enregistré la rentrée de quelques bons joueurs pourra cette année se comporter très honorablement. — **Jean COLOMBANI.**

● CENTRE

600.000 amateurs

BLOIS. — Battue à l'aller à Bourges la Berrichonne de Châteauroux vient de prendre sa revanche sur son terrain en triomphant de l'équipe Slatka par 2 à 1.

● **Alex Samper, le frère de l'entraîneur du V.S. Chartres,** quitte le club et il jouera à Malakoff la saison prochaine.

● **Disputant son deuxième match au Mans Blois** vient d'obtenir son premier succès en battant l'équipe locale par 2 à 1.

● **Le F.C. Bourges compte déjà un blessé sérieux : Mercier,** qui souffre d'un déplacement du péroné.

● **Aujourd'hui, à Blois,** l'équipe locale jouera son dernier match de préparation en recevant celle de Fontainebleau-Bagneaux-Nemours, mais les Blésois ne sont pas encore certains de pouvoir jouer avec leur demi Sausset victime d'une entorse.

● **Pour ses débuts dans le championnat** de troisième division, le V.S. Chartres n'a guère modifié son effectif, il aura cependant trois rentrées de qualité comme Escude, Paris et Darmigny. — **G. RENARD.**

● LYONNAIS

Le championnat débute le 12 septembre

LYON. — Pont de Chéruy a demandé à disputer ses premiers matches de championnat à l'extérieur, car son stade est en complète réfection. Le S.O. Chambéry a pris la place d'Annemasse en critérium du Lyonnais Juniors. L'attaquant de Belley, Munoz, a signé à Cuiseaux. C'est l'ancien Grenoblois Donnart qui entrainera cette saison l'A.S. Roanne. — **Louis RIVIERE.**

● MIDI

Pertes sérieuses à Rodez

TOULOUSE. — Seul Bonnes a renouvelé au Stade Ruthénois, qui a perdu Douls (à Rieupeyroux), Ferréol (à Marcillac) et Fabre, nommé à Toulouse. Janin et Vindel n'ont pas encore resigné.

● **L'U.S. Saint-Gaudens a « récupéré »** l'avant, Emile Palis (ex-Aujat et Cierp).

● **Par suite de la rélégation de Cajères,** il y aura treize clubs en division d'honneur. A la fin de la saison, autant de clubs qu'il sera nécessaire seront relégués, afin de revenir au nombre de douze. — **G. BONNEMAISON.**

Confidentiel

- Les deux Poitevins Davian et Diata ont revêtu l'habit militaire le 1er août dernier. Ils ont rejoint le 33e régiment d'artillerie à Poitiers où ils ont retrouvé leur camarade Gauthier qui les a devancé de plusieurs mois. Mais ils auraient pu demander des conseils à leur aîné avant de faire le mur. Cela leur aurait peut-être évité quelques jours de prison.
- Le Yougoslave Rudi Corn devait être considéré comme muté jusqu'en novembre prochain. Mais le nouveau règlement va permettre au stade poitevin de l'utiliser dès l'ouverture du championnat, en plus des trois joueurs Ferrazzi, Valls, Poinot. Pour son premier match à Poitiers, Valls a retrouvé un adversaire en « Monsieur Balguet », l'entraîneur de Châtellerault qu'il avait connu à Nîmes alors que Valls n'était que cadet.
- La saison passée, le stade poitevin avait recruté Morillon. Une brusque crise d'appendicite dès le début de la saison empêcha ce joueur d'opérer en équipe fanion. Mais cela semble avoir été profitable à Morillon car ses premiers matches de l'actuelle saison avec l'équipe première de Poitiers ont révélé un joueur capable de discipliner le jeu poitevin.
- Il n'y a pas de petits détails pour le scrupuleux entraîneur troyen Pierre Flamion, c'est ainsi qu'il a décidé de faire psychanaliser tous ses joueurs.
- Longtemps indisponible la saison dernière pour raisons de ménisque, l'arrière troyen Lefevbre n'est pas près de faire sa rentrée. C'est l'autre ménisque qui a cédé !
- L'international junior sedanais Simon n'a pas resigné au club ardennais.
- Eloy, fils de l'ancien demi-centre sedanais, était venu de Limy, la saison passée, afin de grossir l'effectif ardennais. Mais il ne fut pas capable de saisir sa chance et quitta précipitamment le club ardennais.
- Sedan hésite à laisser partir son portier Rose pour Angoulême, car qui donc en cas de blessure, remplacera le titulaire pro Pierre Tordo ?
- Pour les Toulousains un premier gala le mardi 7 septembre, avec le match U.S. Toulouse-Girondins, en nocturne à 21 heures.

« LES KILOMETRES A PIED, ÇA USE... »

Le nouvel entraîneur cambrésien Francis Sarrazyn avait donné un plan d'entretien physique à ses joueurs, durant le mois de juillet. Ils devaient faire, par semaine, deux footings à allure très modérée, de 12 à 15 kilomètres. Le gardien Stevens (qui n'était d'ailleurs pas concerné, car pour ses gardiens, Sarrazyn prévoit un entraînement spécifique) voulut quand même essayer. Mal lui en prit : il choisit une route en macadam. Au bout de six kilomètres, les pieds en sang, Stevens abandonna. Pendant trois jours, il dut rester au lit : « J'ai perdu trois jours de vacances, deux kilos... et la considération de mes voisins, dit-il en plaisantant. Je ne marche plus. Plus tard, peut-être, je serai un vieux marcheur, mais pour l'instant, je me contente d'être gardien à Cambrai ! »

- En vacances à Palma-de-Majorque, le Finlandais Aulis Rytronen a envoyé ses souvenirs à son ancien coéquipier de Toulouse F.C. Richard Boucher.
- Pour succéder à Gérard Chigar, émigré à l'U.S. Denain, c'est Michel Bans qui a été désigné par ses camarades pour être le nouveau capitaine de la formation cambrésienne. Belle récompense pour ce défenseur énergique.
- Tousart, qui vient de l'I.R.E.P.S. de Lille, club universitaire, de De Martigny et de Sarrazin, veut tenter sa chance au football. Ce solide gaillard de 1,85 m était un rugbyman de valeur puisqu'il opérait à l'A.S.P.T.T. d'Arras, club de 3e division.
- Cambrai a connu une véritable épidémie de mariages. Cinq de ses équipiers viennent en effet de convoler en justes noces au cours de l'inter saison : Desmaret, Dhaussy, Dupas, Lebez et Lestringuez.
- Contre Gueugnon, Mutzig a mis à l'essai un jeune Congolais de 18 ans, Eleka, qui ne devrait pas tarder à devenir le digne successeur des cousins Edwige.
- En début de saison Mutzig devra se passer des services de Gilbert Heiné. qu'une opération au ménisque et aux ligaments de la jambe droite tiendra éloigné des terrains pendant deux mois encore.
- Le R.C. Vichy (honneur Auvergne), ex-« sénateur » du C.F.A., vient de s'enrichir de l'attaquant Abadie, le meilleur marqueur la saison passée (15 buts) du groupe sud-ouest.
- Abadie qui jouait à Luchon est venu à Vichy pour préparer le diplôme de masseur-kinésithérapeute : une bonne et inattendue aubaine pour les dirigeants vichyssois dont l'équipe première bénéficie également de l'ancien gardien international Taillandier qui, non qualifié la saison dernière, jouait en réserve.
- Il n'est pas impossible que Rodez fasse à nouveau appel à l'entraîneur Alez Urdaneta qui avait donné sa démission à la fin de la saison dernière.

Succès partout des concours de plage de la F. F. F.

Les concours de plages battent leur plein. Celui de la F.F.F., avec la participation de « France Football », de « L'Equipe », d' « Air-Inter » et d' « Adidas » recueille partout le plus grand succès. Voici des résultats :

● STADE BERTAGNOL, BERCK-SUR-MER (Pas-de-Calais). — Responsables : Paul et Marc Bertagnol.

Bonne ambiance malgré le caractère compétitif. Très beau temps. Gros succès populaire.

LAUREATS

Parcours, première catégorie : 1. Roussel Francis ; 2. Hareng ; 3. Sauvage.

Deuxième catégorie : 1. Léchevin Pascal ; 2. Delay ; 3. Ghueldre.

Tournoi 7 x 7, première catégorie : Santos b. Bertagnol, 3-2, en finale.

Jeu Adidas : 1. Sgard Pascal, 12 ans, 734 touches ; 2. Ghueldre, 261 touches ; 3. Framezelle, 167 touches.

● CLUB MICKEY PINGOUINS, LE VAL-ANDRE (Côtes-du-Nord). — Responsable : M. Marlière.

Bonne ambiance. Conditions météorologiques médiocres. Nombreuses assistance.

LAUREATS

Parcours, première catégorie : 1. Schoose Christian (Nancy) ; 2. Letcan (Saint-Brieuc) ; 3. Bertauts (Grenoble).

Deuxième catégorie : 1. Potier Jacques (Saint-Brieuc) ; 2. Schoose Patrice (Nancy) ; 3. Philippe (Saint-Brieuc).

Tournoi 7 x 7 : pas de tournoi en première catégorie.

Deuxième catégorie : « AS » Pingouins et 0-0 en finale.

Jeu Adidas : 1. Schoose Patrice, 32 touches ; 2. Pincemin, 44 touches ; 3. Kubasci, 21 touches.

● CLUB DE L'ILE, LA GUERINIERE (Vendée). — Responsable : M. Pithon.

Suivi par environ 200 spectateurs, encourageant chacun leur équipe dans une bonne ambiance de détente. Temps excellent. Succès auprès des enfants, qui se donnèrent à fond.

LAUREATS

Parcours, première catégorie : 1. Leroy Jérôme ; 2. Deprez Ludovic ; 3. Berthet Bric.

Deuxième catégorie : 1. Gruyère Patrick ; 2. Turquin Pierre ; 3. Grante Claude.

Tournoi 7 x 7, première catégorie : Sporting Club b. Club de l'Ile, 1-0 en finale.

Deuxième catégorie : Sporting Club b. Club de l'Ile, 4-1 en finale.

Jeu Adidas : 1. Turquin Pierre (treize ans), 12 touches; 2. Cadro Thierry (onze ans), 7 touches ; 3. Grante Claude (12 ans), 6 touches.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Petites annonces couplées :
« L'Equipe » (du lundi)
et « France Football » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois . 14 F la ligne + TVA 21,77 %
Demandes d'empl. 7 F la ligne + TVA 21,77 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Presse
85 bis, rue Réaumur — 236-30-60. 231-50-94

◆ Bureaux

Ch. début. aide-compt. dactylo Foot., logement. Jean, 25, rue Jenner, PARIS (13e)

◆ Industrie

TREFIMETAUX G.P.
recherche pour son usine de VITRY-SUR-SEINE (94)

OUVRIERS SPECIALISES
1re ou 2e catégorie
(sachant lire et écrire)
pour postes de

PESEURS

45 heures sem., sam. libre, cantine d'entreprise.
Se prés. TREFIMETAUX G.P. 90, rue de Seine (94)

◆ Divers

Le Canada, l'Af. Sud, l'Amér. Sud, l'Australie rech. personnel ttes catég. Doc. Migrations (s. 90) 3, r Montyon. Paris-9e

SNCF
recherche pour
EMPLOIS STABLES

1) Pour région parisienne et régions de l'EST, du NORD, de l'OUEST et du SUD-OUEST :
AGENTS DE CONDUITE DE LOCOMOTIVES ELECTRIQUES ET DIESEL
Candidats titulaires BEI, CFES, BEP, BEPC, CAP électricité, mécanique auto ou d'une spécialité FER

2) Pour région parisienne et régions de l'EST, du NORD, de l'OUEST et du SUD-EST
SERVICE DES GARES
Candidats titulaires ou non du CFES ou du BEPC

3) Pour région parisienne et régions de l'EST et du SUD-EST
AGENTS D'ENTRETIEN DE LA VOIE

Sexe masculin, nationalité française, libéré du serv. milit. pour les candidats aux emplois de la première catégorie et les titulaires du BEPC. Age minim. 18 ans, maxim. 30 ans, titularisation rapide. Avantages sociaux. Logements pour célibataires

Adresser demandes :

— POUR TOUS EMPLOIS à M. le Chef du B.R.I.S.-Ouest, 116, rue Saussure, PARIS-17e, ou M. le Chef du centre de recrutement S.N.C.F. gare de MARSEILLE-ST-CHARLES, **MARSEILLE - 1er** ou à M. le Chef du centre de recrutement S.N.C.F., 5e arrond. exploitation S.Q., gare TOULOUSE-MATABIAU, **31-TOULOUSE**

— **Pour le service des gares et l'entretien des voies,** à M. le Chef du C.R.I.S.S., S.N.C.F., 3, boulev. Wilson, **57-STRASBOURG**

— **Pour l'entretien des voies** à M. le Chef du centre de recrutement de PARIS SUD-EST 1 bis, r. Charolais, Paris-12e

IMPORTANTE SOCIETE

RECHERCHE POUR VERIFICATION ET VENTE DE MATERIEL de notoriété internationale

ANIMATEURS - VENDEURS

DEBUTANTS ACCEPTÉS

— **Métier antérieur indifférent si apte à se reconvertir.**
— **Conditions de travail stimulantes.**

40 POSTES A POURVOIR DANS LE MIDI DE LA FRANCE

- **Salaire de début : 1.500 F composés d'un fixe et d'indemnités.**
- **Après stage de formation de 2 mois dans votre région, votre secteur définitif vous sera proposé et le salaire ne sera pas limité, mais proportionnel à votre valeur.**

— **Statut V.R.P. Tous avantages sociaux.**
— **Permis de conduire indispensable.**

Pour renseignements, adressez le bon ci-dessous à n° 16.031, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1er)

DISCRETION ASSUREE

NOM..... AGE.....
ADRESSE .....
Profession actuelle .....

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne, T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Ch. début. aide-comptable dactylo Foot. logt Jean, 25, rue Jenner, Paris-13e.

Urgent. Club D. H. cn gardien but non muté. Ecrire N° 40.190 Régie - Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Football-Club luxembourgeois (div. nat.) cherche bon joueur amateur (attaquant ou milieu de terrain). Offrons situation stable et bien rémunérée (travail manuel), intéressante surtout pour élément possédant le C.A.P. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris - 2e, n° 40.483.

Demandes

Ex-prof. demi centre entraîneur joueur cherche club saison 71 - 72. Faire offre n° 39.940. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

STANDARD

un renard remplacé par un taureau

Jacques LECOQ

Non, Piot, le gardien international du Standard, n'a pas l'intention de voir autant de ballons dans sa cage. Il n'aime pas beaucoup encaisser des buts.

STANDARD CLUB LIEGEOIS

Gardiens : Piot +, Mathy.
Arrières : Beurlet +, Dewalque +, Jeck +, Thissen +, Bolmans, Vandenbossche.
Demis : Van Moer +, Pilot +, Labarbe, Svennson.
Avants : Semmeling +, Johannsson +, Takac, Henrotay, Denis, Cvetler.
Les joueurs dont le nom est suivi d'un + sont internationaux.

BRUXELLES. — René Hauss est superstitieux, chacun sait cela. L'entraîneur alsacien du Standard occupe toujours la même chambre au palace de Chaudfontaine où ses joueurs prennent quartier pour le week-end, il porte le même chandail délavé sur le « petit banc » d'où il suit le match et il ne lacerait jamais sa chaussure gauche avant la droite... Il a beau dire : « Je ne suis pas superstitieux... parce que cela porte malheur... », il ne peut pas se défendre de manies qui font partie de son personnage, aujourd'hui devenu familier aux Liégeois.

Trois années à Sclessin et autant de succès : voilà un palmarès dont peu d'entraîneurs peuvent s'enorgueillir. Cependant, René Hauss restera toute sa vie un éternel inquiet. Il fait penser à cette boutade de Sarah Bernhardt à qui une actrice de second plan disait :

— Madame, je ne comprends pas votre nervosité. Moi, je n'ai jamais le trac au moment d'entrer en scène.

La grande Sarah la toisa :

— Le trac, ma chère, vous le connaîtrez quand vous aurez du talent !...

On conçoit cependant que René Hauss manifeste quelque inquiétude à l'aube de cette saison. Car les deux clubs qui luttent avec le Standard pour la première place en championnat de Belgique se sont singulièrement renforcés. Le F.C. Brugeois a acquis Rynders qui, avec Ajax Amsterdam, gagna la Coupe d'Europe, et son compatriote Veenstra. Il a fait venir Velkeneers et Puis d'Anderlecht. Il est peut-être un peu vulnérable en attaque où il manque de réserves de valeur mais, dans l'ensemble, il est en boni. Quant à Anderlecht, il a accompli une véritable razzia en faisant venir au parc Astrid, Verheyen et Dockx, deux demis internationaux, Lievens, un solide joueur de Saint-Trond, Ruiters, un gardien hollandais et Rensenbrink qui, comme ailier gauche, a fait les beaux jours du F.C. Brugeois.

Le Standard doit donc s'attendre à une opposition plus forte que les années précédentes — mais il est armé pour la repousser. Son homogénéité lui donnera une assise plus ferme, dit-on à Liège.

René Hauss nous a dit :

— J'espère que j'ai fini de manger mon pain noir avant que commence le championnat. Dès le mois d'août, j'ai plusieurs joueurs blessés dont Takac et Johansson. Mais, surtout, je déplore que Marcel Vandenbossche, mon nouvel arrière central (venu du Charleroi S.C.) **ait eu la jambe fracturée en deux endroits par Chorda à Nice. Ah ! je me souviendrai de notre voyage à la Côte d'Azur. Une vraie am-**

L'INTER

a trouvé son Alf Ramsey

Ferruccio BERBENNI

MILAN. — Après l'ère de Helenio Herrera, l'Inter de Milan n'a plus connu les pleins feux de la Coupe d'Europe. Champion d'Italie en 1966, le club milanais connut une lourde déception à Lisbonne, perdant devant le Celtic en 1967 et ratant la chance, pourtant aisée à ce moment-là, de se confirmer champion d'Italie. Battu à Mantoue dans la dernière journée de championnat, l'Inter laissa à la Juventus de Heriberto Herrera un titre qui paraissait déjà acquis.

Depuis cette « semaine de tragédie », Milan, la partie de Milan qui n'aime que le nerazzuri de Mazzola, Corso et Facchetti, ne fit que rêver du grand retour sur la scène européenne où, pendant deux ans, l'Inter avait été roi en 1964 et 1965. Il fallut un jeune entraîneur « fabriqué à la maison », Gianni Invernizzi, 40 ans, pour ramener le club milanais à la grande aventure contre les meilleures équipes du Continent. Ex-joueur de l'Inter, ex-international, il prit soin des juniors jusqu'au moment où le président Fraizzoli l'appela afin de remplacer Heriberto Herrera, le Paraguayen très contesté. Invernizzi accomplit le miracle de relancer l'équipe et de l'emmener au titre. Le voici très confiant, ce nouveau mage que ses ennemis appellent avec sarcasme « le Alf Ramsey » de chez nous. « Je sais que la tâche est bien lourde, dit-il, mais je sais aussi que nous sommes expérimentés. Je connais tout le football européen, je suis allé l'apprendre en Angleterre et en Allemagne les années dernières. Nous tombons sur A.E.K. d'Athènes qui sera pour nous comme un coup de fouet le 15 et le 29 septembre. Il faudra gagner au stade de San Siro le 15, avec au moins deux buts d'avance. Par ailleurs, je vois, en demi-finale avec nous, Arsenal, Valence et une équipe hollandaise ou de l'Est. Je crois ferme en tout cas en mon équipe, qui a retrouvé toute son ambition et son cran. »

En effet, l'Inter est vraiment reparti après des années noires. Il a gagné, avec un grand panache, le onzième titre de son histoire, après une sensationnelle poursuite derrière Milan A.C. Il a retrouvé son grand meneur de jeu, Corso, 30 ans, le « pied gauche de Dieu », comme il est appelé par ses supporters. Sandro Mazzola aussi, à mi-chemin entre le milieu du terrain et le rôle de pointe est plus que jamais à la pointe du combat. « Nous sommes aussi forts qu'à l'époque de Helenio Herrera », dit le grand Facchetti qui entame sa onzième saison à l'Inter,

Et Corso, l'homme le plus en vue de l'équipe, que dit-il ? Mazzola et moi, qui avons été longtemps divisés par des différends tactiques et personnels, nous avons retrouvé tout l'accord possible. Avec nous il y a des jeunes de talents comme Bellugi, Fabbian, Bordon et nous serons en mesure de viser les deux tableaux, championnat et coupe. » Du même avis est Sandro Mazzola qui avait demandé à être transféré mais qui, à présent, est très satisfait d'être resté... pour gagner sa troisième coupe d'Europe.

Mais le champon d'Italie n'est pas sans soucis. Il y a le problème du gardien. Lido Vieri, le numéro 1 de l'Inter, gardien spectaculaire et estimé comme le meilleur de la péninsule, est suspendu pour trois ans de toute compétition internationale pour avoir frappé un arbitre à Newcastle, dans une rencontre amicale. Il devra donc céder sa place au jeune remplaçant Bordon, 21 ans, qui n'a aucune expérience internationale. Et si Bordon, à l'occasion d'un match de Coupe, était blessé ? « Nous espérons que la suspension de Vieri sera annulée par l'U.E.F.A., dit le président Fraizzoli. Nous avons fait des démarches en ce sens et nous attendons. En tout cas, j'ai confiance dans le jeu de Bordon. Pas de problème, l'Inter sera à la hauteur de sa renommée en Coupe des Champions. Dommage, je n'ai pu acquérir de renforts pendant l'intersaison, sauf le Napolitain Ghio, un avant qui peut couvrir tous les rôles de l'attaque. » En effet, Ghio, 28 ans, est le seul achat des champions qui devraient présenter en Coupe et en Championnat cette formation : Vieri (Bordon) — Burgnich libero) — Bellugi, Giubertoni, Facchetti — Bedin, Corso — Bertini, Boninsegna, Mazzola, Ghio (Jair).

Le jeu de l'Inter est redevenu celui de Helenio Herrera, défense très fermée et contre-ataque foudroyante, toute en profondeur. Invernizzi estime que l'avant centre Boninsegna, roi des buteurs du championnat (vingt-quatre buts) sera encore plus fort cette saison et qu'il se sacrera irrésistiblement aussi sur la scène européenne.

Football

biance de corrida !... Si on appelle cela un match amical !... »

Quelle différence y a-t-il dans l'équipe liégeoise, championne de Belgique, par rapport à celle qui, à la Coupe d'Europe 1970-1971 fut éliminée par les solides Polonais de Legia Varsovie ?

La modification essentielle — qui provoqua d'ailleurs un retour à l'ancien système de jeu du Standard — provient du remplacement de Kostedde par le Suédois Johansson. L'Allemand Kostedde jouait en finesse, souvent dos au but et glissait les balles dans le goal adverse. Avec Johansson, nous revenons au centre avant type : un solide bougre qui déplace de l'air, pèse sur une défense et tire en force. Remarque amusante faite dans les vestiaires liégeois :

— Nous avons remplacé un renard par un taureau.

Comment Johansson est-il venu au Standard ? René Hauss n'en fait pas mystère :

— J'ai assisté à la Coupe du Monde. Je pensais voir Ejdersteds, que l'on m'avait signalé, mais j'ai été conquis par Johansson. Esjderstedt est passé à Anderlecht, Johansson est venu, cette année à Liège, en compagnie de son compatriote Svensson, un joueur de milieu du terrain. Je me doutais bien que Kostedde allait me claquer dans la main...

Kostedde était, cependant, l'an dernier, leader des buteurs du championnat de Belgique. Mais il ne faisait pas mystère de son manque d'adaptation à la vie wallonne et aux mœurs latines. Sa femme, et plus encore sa belle-mère, se déplaisaient à Liège. En deux ans, Kostedde n'avait pas consenti à apprendre dix mots de français. Il serait toujours déraciné, même s'il demeurait dix ans en Belgique. Le mulâtre allemand se languisait de la Bundesliga. Il est parti à Kickers Offenbach, avec lequel il avait entamé des pourparlers depuis longtemps déjà. Ce transfert, pourtant, n'alla pas tout seul, car après la mésaventure survenue à Kickers Offenbach, à la suite de l'affaire de corruption que vous connaissez, le club allemand, relégué en série régionale, n'était plus très chaud pour opérer le transfert. Kostedde, qui avait déjà déménagé en hâte, risquait de rester sur le carreau. Le Standard lui enjoignit, par lettre recommandée, de rentrer à Liège. Cet ultimatum eut un résultat : deux jours plus tard, des émissaires de Kickers Offenbach arrivaient en Belgique et concluaient le transfert pour la somme de cinq millions de francs belges (près de 60 millions d'anciens francs).

Le Standard avait réalisé une bonne opération et poursuivait ainsi une curieuse tradition. Avant Kostedde, meilleur buteur du championnat, il s'était séparé aussi de Nagy, puis de Galic qui occupaient le même rang au classement « Adidas ».

— C'est une pure coincidence, nous a-t-on dit. **Nous avons transféré Nagy parce que son caractère individualiste ne s'accommodait pas de notre discipline. Nous avons transféré Galic parce qu'il préférait jouer à Reims où l'on était moins exigeant pour un joueur en fin de carrière. Nous nous séparons de Kostedde pour incompatibtilié d'humeur. Nous ne nions pas les services qu'ils nous ont rendus, surtout Galic, avec lesquels nous sommes restés en très bons termes, mais dans la vie d'un club, il y a des moments où l'on doit prendre de telles décisions. »**

L'absence de Marcel Vandenbossche, qui devait, au choix, jouer arrière central ou demi, sera évidemment ressentie. Ce joueur, mulâtre comme Kostedde, et né comme lui d'un père américain et d'une mère européenne, a été formé au Beerschot. Il a été international junior U.E.F.A. dans la même équipe que Nicolas Dewalque. Il est passé, ensuite, au Charleroi Sporting Club et, cette saison, Charleroi étant descendu en Division II, le Standard l'avait embauché.

— Nous ne le reverrons plus avant l'année prochaine... Dommage, car c'était un élément sur lequel nous pouvions compter car il était capable de jouer à plusieurs places, voire même en attaque où il fit ses débuts comme ailier droit.

Mais quand on possède un capital-joueur de la valeur du Standard avec des internationaux de grand talent comme Piot, Dewalque, Pilot, Van Moer, Thissen et Semmling, on peut « voir venir ». Le départ de Kostedde et de Depireux, passé au Racing White sont compensés par la venue des deux Suédois... Le Standard ne sera pas tellement plus fort que l'an dernier, mais il restera... très fort. Il demeure, en dépit du renfort de ses rivaux, le favori No 1 du championnat. Et l'un des clubs en vue de la Coupe d'Europe.

HAJDUK

l'équipe qui tue

Jovan VELICHKOVIC

BELGRADE. — Il y a seize ans, Hajduk de Split était le champion de Yougoslavie. A cette époque, le gardien se nommait Beara et le demi et capitaine, Lustica.

A partir de 1955, Hajduk « le guerrier » était hors course pour le titre de champion qui était presque toujours réservé aux formations de Belgrade.

Et voilà que, juste l'année du grand jubilé (soixante ans depuis la formation), Hajduk a donné son plus brillant cadeau aux habitants de la Dalmatie à Split, pour le titre de champion.

Cette jeune et talentueuse génération de 1971 était dirigée par deux entraîneurs, deux anciens footballeurs d'Hajduk (1955), Beara et Lustica.

Hajduk est devenu champion dans le match historique de Belgrade contre Partizan. Après que Partizan ait mené 3-0, Hajduk gagna par 4 buts à 3. Lorsque Hajduk eut marqué son but victorieux contre Partizan, il y eut deux morts (apoplexie) et une dizaine de personnes qui s'évanouirent de joie. Les cloches des églises sonnaient : bref, toute la ville de Split était en délire, faisant un cortège long de quelques kilomètres et composé de partisans de Hajduk, de voitures, de camions, et même de tracteurs et bulldozers.

A Split, les ciyotens savent se réjouir — parfois trop. Ils sont très exaltés. Quand Hajduk gagne, ils délirent... Ils donnent tout.

La tribune ouest du stade de Hajduk fut construite en une semaine — et gratuitement — la caisse de Hajduk est remplie en quelques heures... Lyon, Marseille, Barcelone ne sont rien à côté de Split.

Pour le dernier match de championnat à Split contre Olympia — qui n'était cependant qu'une formalité puisque Hajduk était déjà champion — on donnait, pour l'achat d'un billet d'entrée, un mois de vacances de toute une famille au bord de la mer, 25.000 A.F., une barque, tout cela pour un billet afin de voir Hajduk grand champion. Un partisan de Hajduk, venu à Split d'Australie, pleurait comme un enfant devant le stade... il avait beaucoup d'argent au bout des doigts mais pas de billet. L'entraîneur Lustica l'a emmené, gratuitement, sur le banc réservé aux footballeurs de Hajduk.

Il faut voir Split pour bien le connaître...

A la conférence de presse, tous les dirigeants et tous les footballeurs ont répondu à la question qui leur était posée. « Qui est le plus méritant pour le titre de champion : les partisans de Hajduk. »

Lustica et Beara, les deux entraîneurs de Hajduk.

IMBATTABLE

BELGRADE. — Dans la première journée de la Coupe des Champions Hajduk jouera contre le vainqueur du tour préliminaire entre Valencia et l'Union de Luxembourg. Cela signifie qu'Hajduk rencontrera le champion espagnol. « Valencia est une bonne équipe, mais il ne faut pas oublier que le match retour sera joué à Split où Hajduk ne perd jamais », nous a déclaré le chef de la division de l'équipe de Split, Dragan Holcer.

TECHNIQUE...TECHNIQUE...TECHNIQUE...TECHNIQUE...

UN COUP DE PIOCHE DANS LE MUR (Jacques LECOQ)

L'ANGLETERRE est à un saut de puce de la Belgique et de la France, surtout depuis que l' « Hovercraft » au départ de Calais vous dépose en trente minutes sur les plages ensablées du sud de la Grande-Bretagne. Nous étions donc quelques-uns à répondre à l'invitation de « Watney-Belgique » à l'occasion de la finale de la « Watney Cup » à Birmingham, entre West Bromwich Albion et Colchester.

Qu'est cette Watney-Cup ?

Ce tournoi, qui en est à sa seconde édition, réunit, avant la saison, les deux clubs de Division I, les deux clubs de Division II, les deux clubs de Division III et les deux clubs de Division IV qui ont marqué le plus de buts en championnat, à l'exclusion des cercles appelés à disputer une coupe européenne.

— Y a-t-il un handicap pour les équipes de Divisions III et IV ? Un but d'avance par match par exemple, *avons-nous demandé à M. Bert Harris, l'organisateur du voyage.*

— Voilà bien la logique cartésienne, nous dit-il... Vous cherchez toujours la perfection. Non, tout le monde part à égalité. Nous avons le goût du risque !

Ce tournoi, cette année, a joui d'un privilège, celui d'être choisi par la Football Association, pour procéder à une expérience technique : le hors jeu était limité à la zone de penalty. En dehors des deux rectangles, les joueurs pouvaient être hors jeu.

L'idée a été lancée par Alan Hardaker, le secrétaire de la Football League :

— Le jeu est trop haché, *dit-il.* On marque trop peu de buts. Nous devons absolument modifier la règle du hors jeu. Mais on ne peut pas le décider, sans avoir fait des essais.

Alan Hardaker a spécifié qu'il n'entrait pas dans ses intentions, ni dans celles de la Football Association, de supprimer totalement le hors jeu :

— Ce serait néfaste à l'esprit du football, *dit-il.* Il ne faut pas pouvoir fixer un avant centre-piquet devant le goalkeeper. Il faut obliger les joueurs à « combiner » dans la zone de tir. Je veux bien accorder un privilège supplémentaire aux avants, mais le jeu doit rester le jeu.

Pourquoi limiter le hors jeu à la zone de penalty ?

1. *Parce que c'est là que le danger se précise, là d'ou partent les tirs.*

2. *Parce qu'il est irritant d'arrêter un joueur pour une question de quelques centimètres, alors qu'il se trouve à 40 mètres des buts. L'attaquant est paralysé. On doit le libérer jusqu'au moment où il est en position de tir.*

En somme, on applique au football la formule du basket : liberté pour le joueur jusqu'au moment où celui-ci se trouve « dans la raquette ».

Alan Hardaker estime que, grâce à cela, on marquera plus de goals. Le résultat de la finale entre West Bromwich et Colchester semble lui donner raison puisqu'il fut 4-4. Colchester l'emporta au botté des penalties, en en réussissant 4, tandis que West Bromwich en marquait trois.

Colchester est le « giant killer », le tueur de géant du football britannique. Il a toujours fait bonne carrière en Coupe. Son titre de gloire fut d'éliminer Leeds United l'an dernier. Bien que jouant en IV^e^ Division seulement, il n'a pas fait figure de parent pauvre devant West Bromwich Albion. Les différences entre les divisions du football britannique sont moins marquées qu'en France ou en Belgique...

Nous avons suivi avec grande attention cette finale à laquelle assistèrent 30.000 spectateurs et dont l'enjeu était énorme puisque les équipes se partageaient (outre la recette) 40.000 livres sterling, près de 600.000 nouveaux francs.

Au départ, chaque club engagé avait reçu, déjà, 4.000 livres... pour couvrir ses frais. La brasserie Watney ne lésine pas sur son budget publicitaire.

En dépit de cet appât, le jeu a été d'un fair-play parfait et les observateurs continentaux ont été séduits par la correction du débat, autant que par l'attitude des supporters de West Bromwich... Bien que leur club ait été rejoint sur un de ces penalties que, chez nous, à tort, on aurait dit « léger », ils ont été joyeux et bons enfants et à l'issue du match, des centaines de jeunes ont traversé le terrain pour fêter... l'équipe qui venait de battre leurs favoris. On ne voit cela qu'aux îles... quand il s'agit d'un match entre deux équipes britanniques !

Que nous a apporté cette innovation ?

❶ Un jeu plus clair. *Pourquoi ? Parce que l'avant, serré de près dans la zone de penalty a la ressource, maintenant, de passer la balle à un partenaire, en position hors jeu, se trouvant hors du rectangle. Comme ce joueur ne peut être laissé sans surveillance, il faut donc que les arrières ne se concentrent plus dans la zone de penalty où il y a moins de monde.*

❷ Un coup de pioche dans le mur, *érigé systématiquement par les défenseurs lors d'un coup franc à proximité du rectangle de réparation. Actuellement, les arrières, dépassés, sont tentés de commettre une faute. Elle ne sera pas punie comme elle le mériterait. Puisqu'ils pourront se regrouper et former un « mur ».*

A West Bromwich, lors d'une faute pareille, le club local forma le « mur » traditionnel. Que firent les joueurs de Colchester qui, à l'initiative de leur entraîneur Dick Graham avaient particulièrement étudié le nouveau règlement ? Ils postèrent un joueur en position hors jeu, en dehors du rectangle... et lui passèrent le ballon. Ce joueur était derrière le mur. Il reçut la balle... entra dans la zone de penalty et se trouva pratiquement seul devant le gardien. Après cette expérience, il n'y eut plus de « mur »... et aussi on ne commit plus de faute inutile. C'est, à mon avis, le bilan le plus positif de l'expérience. « Fewer stoppages », disait Alan Harkader.

❸ Un football moins haché. *Il n'y eut que deux hors jeu sifflés à la finale. L'un tout au début du match quand les joueurs n'étaient pas encore en place, l'autre quand Astle de West Bromwich fut pénalisé... alors qu'il croyait être sorti de la zone de penalty... Le fait d'élargir le jeu, d'avoir moins de mêlées a diminué, aussi, le nombre des fautes... Sans doute, le football devient athlétiquement plus exigeant, mais ne le fut-il pas, aussi, quand, en 1925, on changea la règle du hors jeu pour ramener de trois à deux, le nombre des défenseurs requis pour n'être point off-side ?*

Sceptique au départ, conquis après le match, je pense que cette innovation mérite d'être suivie. L'expérience sera renouvelée, dit-on à Londres. Il n'est pas vain de croire que si la F.A. et la Football League ont marqué leur accord pour tenter l'essai, c'est avec la secrète pensée de proposer, plus tard, cette modification au sévère International Board.

On ne marquera peut-être pas plus de buts... car les entraîneurs trouveront des parades, mais cela est une prime offerte à l'offensive et un pas sérieux dans la lutte menée contre le jeu destructif : béton, catenaccio... ou appui sur le hors jeu, lequel, à mon sens, était la tactique la plus négative du football !...

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE

(Marcel GILLOT)

TONNERRE A HIGHBUBY

Arsenal, auteur du « doublé », la saison dernière vient de commencer la nouvelle par un coup de tonnerre. Devant les fans de Highbury (50.000 spectateurs !), il ne laissa aucune chance à Chelsea, battu par 3-0.

Après avoir marqué un but dans les premières minutes par Frank MacLintock, le champion et vainqueur de la « Cup » donna toujours l'impression de pouvoir enlever aisément la décision, même avant les buts de John Radford et de Ray Kennedy en seconde mi-temps. D'ailleurs celui-ci, roi de l'attaque des « canonniers », expédia un tir de 25 mètres qui ne laissa aucune chance à Peter Bonetti, gardien international de Chelsea.

Il est incontestable que Chelsea a démarré bien lentement dans ce match entre les deux géants londoniens, et le manager Dave Sexton va devoir faire face à de nombreux problèmes : les points faibles ne manquent pas.

L'arbitre Clive Thomas démontra qu'il n'avait pas l'intention de s'en laisser conter, appliquant ainsi les consignes de fermeté nouvellement préconisées : il distribua quatre avertissements lors du match Manchester City-Leeds (0-1, but de Lorimer) : à Hunter et Jackie Charlton (Leeds), à Doyle et Lee (City). Manchester, en plus de la défaite, vit aussi l'élimination (blessure à la jambe), après quinze minutes, de son « battant » Mike Summerbee.

Denis Law, en grande forme à Derby, empêcha Manchester United d'être battu (2-2) en marquant un but et en en faisant marquer un autre.

Leicester prit un départ en trombe à Huddersfield : son attaquant Alastair Brown marqua un but dès la 80e seconde, le premier de la saison, donc. Finalement les deux équipes firent match nul 2-2.

Sheffield United, promu comme Leicester, a obtenu une victoire sur Southampton (3-1) qui doit le mettre en confiance.

(1re journée)

Arsenal	3	Chelsea	0
Coventry	1	Stoke	1
Crystal Palace	2	Newcastle	0
Derby	2	Manchester Utd	2
Huddersfield	2	Leicester	2
Ipswich	0	Everton	0
Liverpool	3	Nottingham	1
Manchester City	0	Leeds	1
Sheffield Utd	3	Sthampton	1
West Ham	0	West Bromwich	1
Wolverhampton	2	Tottenham	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	2	1	1	0	0	3	0
Crystal Palace	2	1	1	0	0	2	0
Leeds	2	1	1	0	0	1	0
West Bromwich	2	1	1	0	0	1	0
Liverpool	2	1	1	0	0	3	1
Sheffield Utd	2	1	1	0	0	5	1
7. Everton	1	1	0	1	0	0	0
Ipswich	1	1	0	1	0	0	0
Stoke	1	1	0	1	0	1	1
Coventry	1	1	0	1	0	1	1
Newcastle	1	1	0	1	0	2	2
Leicester	1	1	0	1	0	2	2
Manchester Utd	1	1	0	1	0	2	2
Derby	1	1	0	1	0	2	2
Wolverhampton	1	1	0	1	0	2	2
Tottenham	1	1	0	1	0	2	2
17. Sthampton	0	1	0	0	1	1	3
Nottingham	0	1	0	0	1	1	3
West Ham	0	1	0	0	1	0	1
Manchester City	0	1	0	0	1	0	1
Newcastle	0	1	0	0	1	0	2
Chelsea	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs : Radford (Arsenal), 1 ; Gould (Wolverhampton), 1 ; Brown (W. Bromwich), 1.

Mauvais début pour West Ham battu sur son terrain par West Bromwich (1-0). Voici le but. **(Photo A. P.).**

La nouvelle recrue de Liverpool, Kevin Keegan (500.000 francs) a bien payé son entrée devant Nottingham, en marquant le premier des trois buts de la victoire (3-1).

Le « boss » de l'équipe nationale, Sir Alf Ramsey, était à Ipswich pour inaugurer la nouvelle tribune qui a coûté 2.500.000 francs actuels.

Il n'a rien vu de bon sur la pelouse, la rencontre Ipswich-Everton s'est terminée sur le score de 0-0.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

ECOSSE

Coupe de la Ligue

Aberdeen	1	Dundee	1
Albion	2	Stranraser	1
Alloa	3	Hamilton	0
Ayr	1	Morton	1
Berwick	2	Clydebank	2
Celtic	2	Rangers	0
Dumbarton	1	Sterling	1
Queen of South	3	Stenhousemir	2
Dundee Ltd	1	Kilmarnock	0
Dunfermline	2	Airdrie	1
Falkirk	5	Clyde	2
Forfar	2	East Stirling	2
Hearts	4	St Johnstone	1
Motherwell	0	Hibernian	3
Partick	4	Arbroath	0
Quenn's Park	1	Cowdenbeath	0
Raith	2	East Fife	1
St Mirren	4	Montrose	1

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

NIMES COMME LEEDS

ALLEMAGNE OUEST. — Première journée à surprises. L'exploit est au compte de Kaiserlautern qui abat (1-0) le champion Moenchengladbach : 2 points. En outre, à relever deux gros scores : Schalke d'Hanovre 5-1 : 2 points, et Hambourg-Francfort 5-1 : 1 point.

ANGLETERRE. — C'est le grand départ, puis que des matches-choc ont marqué cette première journée. Témoin la victoire de Leeds chez Manchester City : 2 points. Bonne performance également de West Bromwich victorieux chez West Ham : 1 point. Mais au centre de cette première journée il faut relever la catégorique entrée du champion Arsenal (3-0 devant Chelsea) : 1 point.

FRANCE. — Les leaders du championnat écoulé ont été à dure épreuve à la reprise. Nimes va battre (3-1) Saint-Etienne chez lui : 2 points. Lyon tient en échec (1-1) le champion. Marseille également chez lui : 1 point. Enfin, Sochaux sort vainqueur de son périlleux déplacement à Lille : 1 point.

HOLLANDE. — Une surprise : la victoire de M.V.V. en déplacement à Eindhoven : 2 points. Débuts convainquants, d'autre part, des deux « grands » : Feyenoord chez NAC : 1 point ; Ajax chez FC Twente : 1 point.

SUISSE. — Coup d'éclat : Zurich gagne (3-0) à Lugano : 2 points. Par ailleurs, le « bleu » Granges tient en échec Bâles chez lui : 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

	Pts
1. NIMES (France) + 2	2
LEEDS (Angleterre) + 2	2
ZURICH (Suisse) + 2	2
M. V. V. (Hollande) + 2	2
SCHALKE 04 (All. Ouest) + 2	2
KAISERSLAUTERN (All. Ouest) + 2	2
7. Lyon (France), Sochaux (France), Arsenal (Angleterre), West Bromwich (Angleterre), Feyenoord (Hollande), Ajax (Hollande), Hambourg (All. Ouest), Granges (Suisse)	1 pt

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
le soulier d'or adidas

ET REVOICI DUNAI!

En Allemagne de l'Ouest, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, le championnat a débuté avec éclat. Les buteurs s'en sont donné à cœur joie, ce qui augure bien de la nouvelle saison.

L'Allemand Fischer (Schalke 04) et le Tchécoslovaque Slezak (Zilina) ont frappé chacun quatre fois ; Le Hongrois Dunai (Ujpest), ancien Soulier d'Argent, de même que les Tchèques Adamec (Trnava) et Nehoda (Dukla) se sont signalés par des hat-tricks spectaculaires.

Quel départ en fanfare !

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

A. Championnats Printemps - Automne

	Matches	Buts
RISSANEN (Kuopion)	14	15
TOIVOLA (Mikkelin)	14	14
LINDHOLM (Reipas)	14	12
SUHONEN (Turnn)	14	10
PEKKA LAINE (Helsingfors)	14	10
BUGGE AARVE (Viking)	12	9
MARKAROV (Arrat)	18	9
LARSON (Malmoe)	12	8
MALOFEEV (Dyn. Minsk)	18	8
DYBWALD OLSEN (Lyn)	12	8
FUGLSET (Fredrikstad)	12	7
PETTERSEN (Stroemsgodset)	12	7
BANICHEVSKI (Neftchi)	18	7
CHEVTCHENKO (Neftchi)	18	7
EKLUND (Atvidaberg)	12	7
NODIA (Tbilissi)	18	6
DOROFEEV (CSKA Moscou)	18	6

B. Championnats Automne - Printemps

	Matches	Buts
SLEZAK (Zilina) + 4	2	5
ADAMEC (Trhava) + 4	2	4
FISCHER (Schalke 04)	1	4
DUNAI (Ujpest)	2	3
FAZEKAS (Ujpest)	2	3
NEHODA (Dukla) + 3	2	3
VERGNES (Nimes) + 2	1	2
PANOV (Levski Sofia) + 2	1	2
KOLEV (CSKA Sofia) + 2	1	2
ETTMAYER (Stuttgart) + 2	1	2
SEELER (Hambourg) + 2	1	2
BENE (Ujpest)	2	2
UHACZ (Komlo)	2	2
PASZTI (Salgstarjan)	2	2
GRAHN (Lausanne) + 2	1	2
DIMMELER (Winterthur) + 2	1	2
WINIGER (Grasshoppers) + 2	1	2
KOVALIK (Sparta) + 2	1	2

(Andres Merce VARELA)

DE TOURNOIS EN TOURNOIS

BARCELONE. — La saison espagnole ne commence qu'au mois de septembre cette année, ce retard est incompréhensible, surtout étant donné que l'équipe nationale doit disputer encore de très importants matches pour essayer de se qualifier en Coupe d'Europe des Nations, avec une rencontre à Séville face à l'U.R.S.S., et une autre, à Belfast, contre l'Irlande du Nord. Matches très difficile, car un match nul des Soviétiques à Séville suffirait à l'U.R.S.S. pour être champion de groupe et s'ouvrir la porte des quarts de finale.

Cette saison, le football espagnol aura beaucoup de pain sur la planche car il y a aussi la qualification pour la Coupe du Monde 1974. Le tirage au sort « dirigé », qui a eu lieu à Dusseldorf, a désigné comme adversaires de la sélection espagnole, la Yougoslavie et la Grèce.

Devant cette tâche, très difficile pour le sélectionneur Kubala, et ses joueurs, la Fédération espagnole n'a pas jugé nécessaire d'accorder un ou deux dimanches de repos au championnat espagnol, afin de préparer l'équipe nationale. Cela compliquera encore la tâche de Kubala, qui, après un début foudroyant à la tête de la sélection espagnole a vu sa série de succès interrompus par le match de Moscou.

Pour la saison 1971-72, le football espagnol a élargi sa première division, laquelle passe de 16 à 18 clubs. Ce qui rend encore plus difficile de trouver des dates libres pour la sélection nationale.

Autre complication encore : les tournois européens, auxquels participeront les cinq meilleures équipes espagnoles. Valence, actuel champion, en Coupe d'Europe. Barcelone, tenant de la Coupe, sera l'un des favoris de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. Atletica de Madrid, Atletico de Bilbao et Real Madrid seront les représentants espagnols dans la Coupe de l'U.E.F.A. Cela va obliger à jouer en semaine, ce qui, avec les déplacements, rend encore plus difficile la tâche du sélectionneur.

Il ne faut pas oublier qu'avec les 35 tournois d'avant-saison, tous les équipes de Première Division — et une bonne partie de ceux de deuxième — les joueurs seront bien « rodés » lorsque le « football » officiel » commencera en septembre. Le joueur espagnol est parfaitement au point en début de saison, mais vers le printemps, accuse un fléchissement de forme car son endurance est plus limitée que celle des autres joueurs européens.

Ces 35 tournois d'avant-saison réunissent une grande participation d'équipes étrangères. 21 de ces tournois ont un caractère international, avec des équipes de la réputation de Benfica, Penarol de Montévidéo, Dynamo Bucarest, Rapid de Vienne, CTK de Sofia, Dynamo Zagreb, MTK Budapest, TSSK Moscou, Ujpest Budapest, Torpedo Moscou, Etoile Rouge Belgrade, Panatinaikos d'Athènes, Bayern Munich, Chacarita Juniors et autres équipes belges, portugaises, etc.

Il y en quatre qui sont des tournois vraiment importants. Le plus ancien est celui de la Corogne, le « Tersa Herrera », car il a commencé en 1945 et n'a jamais été interrompu. Cette année, le Carranza, de Cadix qui se joue depuis seize ans, figure parmi les plus importants avec la participation de Benfica, Penarol, Valence et Atletico de Madrid. Celui de Palma de Majorque, qui a eu lieu ce week-end de la mi-août, réuni le drapeau Rouge de Sofia, Barcelone, Atletico Bilbao et Majorque.

Les deux autres tournois importants sont le « Gamper » de Barcelone, avec le concours de Bayern Munich, Honved Budapest, Chacarita Juniors de Buenos Aires et Barcelone. L'autre, qu'il faut mentionner, est celui de Malaga qui, cette année, réunira l'Etoile Rouge de Belgrade, Panatinaikos, Valence et Malaga.

Mais, déjà plusieurs voix se lèvent dans les journaux espagnols qui demandent si cette prolifération de tournois d'avant-saison, qui retarderont le début de la compétition, et qui laissent l'équipe nationale totalement désarmée face aux impérieuses obligations qui l'attendent, sont vraiment utiles.

UN RED STAR BATTU, MAIS SÉDUISANT

(Vicente SALANER)

MADRID. — Le Red Star est allé jusqu'en Espagne, peut-être pour corriger les erreurs de son premier match de championnat face à Angoulême. L'occasion était excellente, et le Real Madrid, qui effectuait sa présentation officielle à l'orée de la saison 1971-72, ainsi que les Audoniens ne s'en sont pas privés.

Le match était évidemment amical, « de gant blanc », et l'on sentait bien que les deux formations, surtout le Real, étaient loin de leur rendement optimum. Mais, pour cette aimable partie nocturne par une chaleur torride et sous les nouveaux projecteurs du stade Bernabeu, quelque soixante mille Madrilènes avaient quand même fait le déplacement. Après la pause estivale, on a soif de football à Madrid. Les Madrilènes voulaient en outre connaître trois jeunes prometteurs, le gardien Garcia-Remon et les attaquants Aguilar et Santillana, ainsi que voir le retour de Tourino, le fin arrière hispano-argentin qui avait été gravement blessé l'an dernier après avoir effectué des débuts fracassants au sein du Real. Et, il faut bien le dire, la réputation « nantaise » de Simon était parvenue en Espagne.

C'est surtout la première mi-temps du match qu'il faut retenir, car le Red Star était encore au complet et c'est pendant ces 45 premières minutes que les Audoniens, nullement intimidés, ont su d'abord équilibrer le jeu après un début de match rapide du Real, puis se maintenir sur un plan d'égalité avec les Madrilènes. Jacky Simon, impérial au centre du terrain, s'imposait face à Pirri et Grande qui avaient du mal à se mettre en train, Grosso seul se montrait à la hauteur. Si Maranon, à quatre reprises, mettait en difficulté Laudu qui arrêtait impeccablement tout ce qui passait près de son but, Simon et Ahache déclenchaient des tirs terribles de vingt mètres, extrêmement ajustés, qui mettaient Garcia-Remon à l'ouvrage. Les deux gardiens étaient au-dessus de tout reproche, mais les arrières madrilènes, souvent mis dans le vent par Simon, n'aidaient pas très efficacement le jeune Garcia-Remon.

La partie se déséquilibrait peu à peu, car Grande et surtout Pirri commençaient à fonctionner et le Real reprenait le contrôle du centre du terrain. A une minute de la mi-temps, Pirri partait en dribble au milieu du terrain, débordait trois arrières et cédait le ballon sur sa gauche à Maranon, placé au bord des seize mètres face à Laudu. Un tir très sec, croisé, du pied gauche, avait raison de Laudu. 1-0 au repos.

La deuxième mi-temps allait être plus brouillonne pour le Red Star, car Simon était laissé sur la touche fort sagement. En effet, le match ne manquait ni de virilité ni de vitesse d'exécution et la fatigue ou une blessure étaient fort possibles. L'avant centre audonien Gonzalez, d'ailleurs, était blessé à la figure lors d'un choc avec l'arrière central Benito.

Le Real, sans pourtant réussir une grande prestation, allait inscrire deux nouveaux buts (Pirri sur erreur de la défense et Grande de la tête, sur centre de Tourino) qui allaient donner le score final de 3-0 un peu sévère pour le Red Star. Rappelons que les Français avaient failli ouvrir la marque lorsque Guéniche écrasa un tir remarquable sur le poteau gauche des buts défendus par Garcia-Remon, à la 37e minute.

Il est difficile de tirer des conclusions sur un match de ce genre. Il semble cependant que le Real, avec l'appoint de l'ailier gauche Hispano-Argentin Anzurda (River Plate), arrivera à Madrid cette semaine, et l'arrière gauche de l'équipe d'Espagne Espoirs, Verdugo (Cordoue), peut réussir une bonne performance en championnat avec sa formation très rajeunie. Quant au Red Star, les « aficionados » ont trouvé qu'il a bien meilleure allure qu'une équipe condamnée à lutter pour éviter la relégation, et Simon « devrait être en équipe de France immédiatement », comme l'affirmait un « socio » qui connait bien le football français.

SUISSE (Raymond PITTET)

ZURICH BRILLE AU TESSIN

LAUSANNE. — Au soir de la première journée du Championnat suisse, quatre équipes ont deux points dans l'escarcelle : le champion sortant Grasshoppers, Zurich, Lausanne et Young Boys ; six équipes se sont contentées d'un point : Bâle et Granges (0-0), La Chaux de Fonds et Bienne (2-2), Saint-Gall et Servette (2-2) ; les autres sont battues : Sion chez lui (0-1) par les Young Boys, Winterthur (2-3) à Lausanne, Lugano chez lui (1-3) devant Zurich, Lucerne face au champion (0-3).

Quels sont donc de tous ces résultats les plus significatifs ? Celui de Zurich à Lugano sans aucun doute. Après leur échec de la saison dernière, les Tessinois entendaient partir en fanfare, mais Zurich, devant 10.000 spectateurs, a démontré sur terrain adverse sa puissance et la légitimité de ses ambitions.

Le deuxième résultat intéressant est celui du champion, Grasshoppers, qui pendant l'inter-saison avait pris Muller à Lucerne et rencontrait cette équipe précisément, qu'il avait renforcée en contrepartie en lui cédant Aerni et Noventa.

Un troisième résultat témoigne de la hargne du néo-promu Granges qui réussit le 0 à 0 sur le terrain de Bâle où bien peu en feront autant.

Deux autres aspects frappent : les joueurs transférés ont tenu à se faire valoir d'emblée. Grahn, le Suédois, passé de Grasshoppers à Lausanne, a marqué aux 7e et 12e minutes les deux premiers buts du Championnat suisse. Winiger, de Grasshoppers, revenu des Young Boys, en a fait autant face à Lucerne. Jeandupeux, cédé par Zurich à La Chaux de Fonds, marqua aussi, tout comme Serment de La Chaux de Fonds face à son ancien club, Bienne, et Heutschi, venu du Servette à Bienne. Et les marqueurs de renom ne sont pas restés en arrière : Dimmeler de Winterthur a remis en question par deux buts la victoire lausannoise qui aurait pu être aisée ; Muller, des Young Boys, a marqué l'unique et fort beau but de la victoire à Sion ; Doerfel et Desbiolles, du Servette, ont ramené un point de Saint-Gall ; Luttrop et Kunzli de Lugano et de Zurich, Risi de La Chaux de Fonds n'ont pas manqué la cible pour leur rentrée dans la compétition.

Vingt et un buts marqués pour sept matches, ce n'est pas mal. On devine déjà la puissance offensive de Zurich, la verve de Servette, la fermeté des Young Boys, l'inquiétude en défense à Lausanne, l'équilibre de Grasshoppers...

Zurich est favori, Grasshoppers est bien préparé, Bâle sera dans le coup en dépit de son faux pas, avec Lugano, Young Boys et Servette jouant les troubles-fête.

On a enregistré par beau temps 54.000 spectateurs en sept rencontres. Bâle est le mieux loti et en a accueilli 14.000. Quatre joueurs ont été avertis dont Lala, le Tchécoslovaque du Lausanne Sport, qui méritait l'expulsion immédiate.

(1re journée)

Bâle	0	Granges	0
Bienne	2	La Ch.-de-Fonds	2
Grasshoppers	3	Lucerne	0
Lausanne	3	Winterthur	2
Lugano	1	Zurich	3
St-Gall	2	Servette	2
Sion	0	Young Boys	1

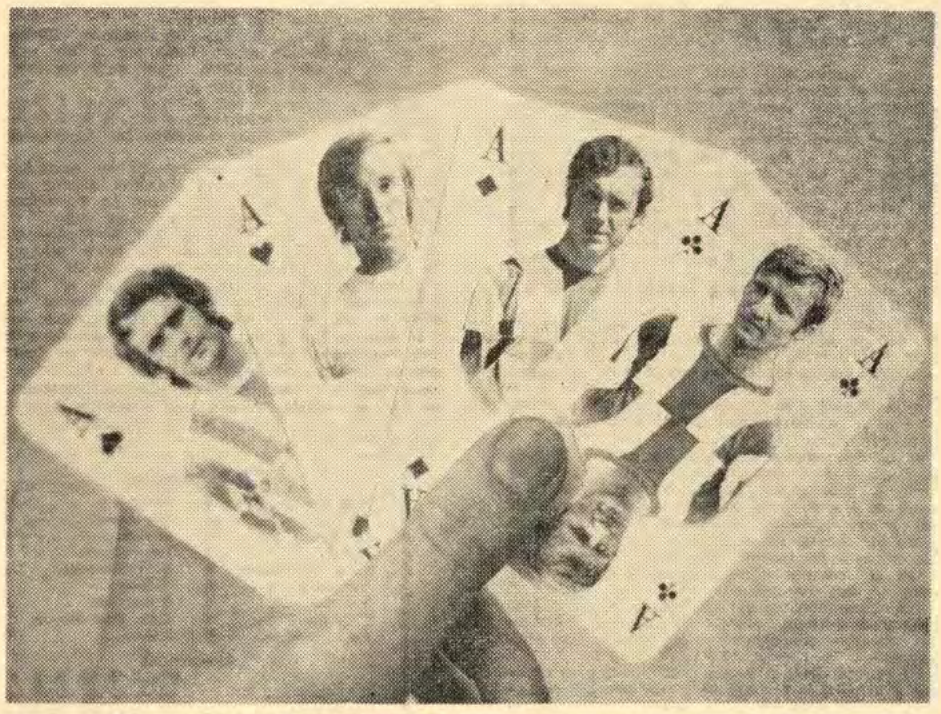
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	2	1	1	0	0	3	0
Young Boys	2	1	1	0	0	1	0
Zurich	2	1	1	0	0	3	1
Lausanne	2	1	1	0	0	3	2
5. Granges	1	1	0	1	0	0	0
Bâle	1	1	0	1	0	0	0
Servette	1	1	0	1	0	2	2
La Chaux-de-F.	1	1	0	1	0	2	2
St Gall	1	1	0	1	0	2	2
Bienne	1	1	0	1	0	2	2
11. Winterthur	0	1	0	0	1	2	3
Lugano	0	1	0	0	1	1	3
Sion	0	1	0	0	1	0	1
Lucerne	0	1	0	0	1	0	5

Buteurs. — Grahn (Grasshoppers) 2 ; Dimmeler (Winterthur) 2 ; Winiger (Grasshoppers) 2.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

MOENCHENGLADBACH COMMENCE MAL



C'est parti en Bundesliga ! Voici quatre cartes, quatre as : de g. à dr., Overath (Cologne), Netzer (Moenchengladbach), Beckenbauer (Bayern), Varga (Hertha). Lequel sera champion, les quatre équipes étant favorites ?

STUTTGART. — Pour un moribond que des pessimistes avaient déjà voulu enterrer, le football allemand ne se porte pas si mal puisque 260.000 spectateurs ont assisté aux neuf matches de la première journée, soit une moyenne de presque trente mille par rencontre. Or, le moins que l'on puisse dire, c'est que les fraudes découvertes lors de la lutte contre la relégation à la fin de la saison dernière n'ont pas autrement affecté les fervents du ballon rond. Toutefois il convient de préciser que deux clubs ; Arminia Bielefeld et Rotweiss-Oberhausen risquent d'être expulsés au cours des matches aller s'ils ne peuvent se disculper des accusations portées contre eux.

Schalke menait par 1 à 0 à la pause à Hanovre, puis balaya littéralement l'équipe de la Basse Saxe sur son propre terrain, l'emportant par 5 à 1. Son jeune avant centre Sieger marquant à lui seul quatre buts.

La sensation de cette première journée fut cependant la défaite du champion sortant Moenchengladbach à Kaiserslautern, où on jouait à guichet fermé devant une foule record de 36.000 spectateurs.

Le héros de ce match acharné fut le jeune demi Bitz, qui réussit non seulement à neutraliser Gunter Netzer, le meneur de jeu des champions, mais également à marquer le seul but du match qui fit trembler de joie tout le Palatinat. Mais il y a pire que cette défaite pour Borussia puisque l'international Wimmer, fidèle lieutenant de Netzer au milieu du terrain fut expulsé. Il devra compter avec une suspension d'au moins quatre semaines.

Quant à Bayern Munich, il a eu beaucoup plus de mal pour battre le nouveau promu Fortuna Dusseldorf que le résultat de 3-0 pourrait le laisser croire. En effet, les deux équipes étaient encore à égalité (1-1) à un quart d'heure de la fin et Dusseldorf semblait même pouvoir l'emporter quand l'arrière Bretner, par un but heureux, donnait l'avantage aux Munichois. A la 85e minute F. Beckenbauer, meilleur joueur sur le terrain, réussit le troisième but après un « une-deux » spectaculaire avec Gerd Muller.

Si le canonnier national n'a pas marqué, son prédécesseur Uwe Seeler s'est payé le luxe d'inscrire deux buts de la victoire retentissante (5-1) du Hambourg SV devant Eintracht Francfort fortement handicapé, il est vrai, par une maladie mystérieuse de trois de ses vedettes. Sacré Uwe, à l'approche de trente-cinq ans il n'a pas fini de nous étonner !

Le deuxième joueur ayant marqué deux buts dans cette première journée, fut l'international autrichien Hans Ettmayer, venu d'Innsbrück à Stuttgart comme successeur de Gilbert Gress. Son début prometteur a rempli de joie la foule impressionnante de 40.000 spectateurs au Neckar Stadium qui fêta une victoire absolument méritée du V.F.B. Stuttgart devant Hertha-Berlin (3-0). Hélas, Horst Koeppel, le grand ami de Gress, qui est retourné au pays après deux années à Moenchengladbach fut assez sérieusement blessé au pied gauche et il est possible qu'il ne puisse tenir sa place samedi prochain à Brunswick où Stuttgart, sensiblement plus fort que la saison dernière, compte arracher sa deuxième victoire.

(1re journée)

Kaiserslautern	1	Moenchenglad.	0
Hambourg	5	Francfort	1
Bielefeld	0	Oberhausen	1
Duisbourg	2	Bor. Dortmund	1
Bochum	1	Brunswick	0
Hanovre	1	Schalke 04	5
Stuttgart	3	Hertha	0
Bayern Munich	3	Dusseldorf	1
Cologne	0	Werder Brême	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stuttgart	2	1	1	0	0	3	0
Oberhausen	2	1	1	0	0	1	0
Bochum	2	1	1	0	0	1	0
Kaiserslautern	2	1	1	0	0	1	0
Schalke 04	2	1	1	0	0	5	1
Hambourg	2	1	1	0	0	5	1
Bayern Munich	2	1	1	0	0	3	1
Duisbourg	2	1	1	0	0	2	1
9. Werder Brême	1	1	0	1	0	0	0
Cologne	1	1	0	1	0	0	0
11. Borus. Dortmund	0	1	0	0	1	1	2
Dusseldorf	0	1	0	0	1	1	3
Francfort	0	1	0	0	1	1	5
Hanovre	0	1	0	0	1	1	5
Moenchengladb.	0	1	0	0	1	0	1
Bielefeld	0	1	0	0	1	0	1
Brunswick	0	1	0	0	1	0	1
Hertha	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs. — Fischer (Schalke 04) 4 ; Seeler (Hambourg), 2 ; Ettmayer (Stuttgart) 2.

Deux Turcs en championnat d'Allemagne, cela mérite une poignée de main. A gauche, Ender, le nouveau venu, serre la main du gardien Ozcan (A.P.)

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

AJAX ET FEYENOORD FROLENT LA DÉFAITE

AMSTERDAM. — La compétition hollandaise a entamé dimanche sa nouvelle saison 1971-72. Le match clé de la première journée fut un spectacle de choix, notamment, FC Twente-Ajax. Les champions d'Europe, toujours handicapés en défense, durent se défendre énergiquement pour empêcher le FC Twente de prendre le dessus.

Cette domination n'eut cependant pas de résultat et n'inquiéta pas outre mesure la formation d'Ajax, laquelle, après quinze minutes de jeu, remonta la pente grâce à Cruyff et Van Dyck qui firent trembler les nombreux supporters de FC Twente. Or, le jeu d'Ajax n'était que l'ombre de celui auquel nous étions habitués la saison dernière. Twente domina jusqu'à la 42e minute, Palplatz et Jeuring ratèrent par trop de précipitation la concrétisation devant les champions d'Europe. Pourtant, à la 43e minute, Ajax se libéra de la dangereuse étreinte, Surnendonk s'échappant et ouvrant le score d'un shoot puissant. Cette avance d'Ajax n'était pas totalement méritée.

Le jeune Neeskens, rétabli d'une maladie tenace, fut un des meilleurs éléments de la formation d'Ajax mais, son adversaire direct Oraren, décidément trop brutal, lui en fit voir de toutes les couleurs.

A la reprise, l'équipe de Rijvers se livra entièrement, le gardien d'Ajax se distingua tout particulièrement.

A la 53e minute sur une nouvelle et rapide réaction d'Ajax, Cruyff, très brillant, passa la balle à Van Dyck, lequel marquait. Avec le score de 2 à 0, Ajax joua plus facilement. Keizer ayant retrouvé toute sa maîtrise donna enfin un aperçu de sa grande classe. Ajax procédant par de rapides réactions fit même 3-0 à la 65e minute après une belle combinaison mais ce but fut refusé.

Les champions d'Europe, grâce à leur plus grande technique, prirent le meilleur sur un FC Twente courageux mais encore inexpérimenté.

Feyenoord était à Breda pour donner la réplique à NAC. Les champions n'ont pas été sensationnels en face de la formation ultra courageuse et entreprenante de Breda. Les 22.000 spectateurs ont assisté à un duel sévèrement disputé dans lequel NAC ne fut pas toujours inférieur. Feyenoord plus athlétique et disposant de la meilleure défense du pays dut cependant attendre longtemps pour concrétiser sa domination. Breda prit l'avance avant le repos par Schuyvers, l'ancien international, mais les trois dernières minutes du match furent fatales pour NAC.

Van Hanegem et Schoenmaker parvinrent in extremis à donner une pénible victoire aux champions.

A La Haye, 24.000 spectateurs ont été témoins d'un duel de très bonne classe. Le F.C. La Haye rencontra le nouveau promu, Bois-le-Duc. L'équipe de la Résidence domina légèrement mais le nouveau venu se défendit excellemment et rata l'occasion, après la reprise, d'égaliser le score.

Ce n'est qu'à la 44e minute que Mansveld, sur passe de Hestad, ouvrit le score. Après la reprise, on assista à de furieuses répliques de Bois-le-Duc mais Thie, le gardien de but de La Haye, en grande forme, ne permit pas au jeune promu de refaire son retard.

Berg, sur passe de Van Wyngaarden, amena le 2-0, Bois-le-Duc sauva l'honneur à dix minutes de la fin par Mitic. Quoi qu'il en soit, une excellente rentrée du promu.

Sparta a enregistré son premier succès à Rotterdam devant Volendam par 4 buts à 1. L'équipe de notre ami Elek Schwartz fut supérieure tout au long de la partie.

Kowalik et Klynjan marquèrent en première période, Bosveld et encore Kowalik furent les marqueurs après la reprise. Kras de Volendam sauva in extremis l'honneur de son club.

Une surprise de taille eut lieu à Eindhoven où PSV se laissa manœuvrer par MVV. Malgré la domination constante de PSV, l'ancien international Brokamp marqua de loin un joli but.

Signalons encore la surprenante victoire de NEC sur Go Ahead sur le score indiscutable de 3-0. Succès tout à fait logique à la grande joie des 17.000 spectateurs. Pourtant le jeu ne vaut pas qu'on en parle davantage.

La nouvelle formation de première division, le F.C. Groningen essuya une première défaite sur son terrain devant le FC Utrecht par un but à zéro.

(1re journée)

D.W.S.	1	Vitesse	0
N.E.C.	3	Go-Ahead	0
P.S.V.	0	M.V.V.	1
N.A.C.	1	Feyenoord	2
F.C. Groningen	0	F.C. Utrecht	1
Excelsior	0	Telstar	1
Sparta	4	Volendam	1
F.C. La Haye	2	F.C. Den Bosch	1
F.C. Twente	0	Ajax	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N.E.C.	2	1	1	0	0	3	0
Ajax	2	1	1	0	0	2	0
M.V.V.	2	1	1	0	0	1	0
Telstar	2	1	1	0	0	1	0
D.W.S.	2	1	1	0	0	1	0
Utrecht	2	1	1	0	0	1	0
Sparta	2	1	1	0	0	4	1
Feyenoord	2	1	1	0	0	2	1
F.C. La Haye	2	1	1	0	0	2	1
10. F.C. Den Bosch	0	1	0	0	1	1	2
N.A.C.	0	1	0	0	1	1	2
Volendam	0	1	0	0	1	1	4
Vitesse	0	1	0	0	1	0	1
P.S.V.	0	1	0	0	1	0	1
F.C. Groningen	0	1	0	0	1	0	1
Excelsior	0	1	0	0	1	0	1
F.C. Twente	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs. — Kovalik (Sparta), 2 ; Van Dyck (Ajax), 1 ; Van Hanegem (Feyenoor), 1.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LES "BLEUS" FONT LA LOI

Les trois coups ont retenti bien avant la date fixée pour la reprise du championnat.

Le coup d'envoi, à tout seigneur, tout honneur, a été réservé au champion C.S.K.A., qui a victorieusement trempé son titre dans la bataille du nouveau championnat en réussissant un catégorique 4-0 face aux marins de Cernomoré (Varna).

Le résultat est significatif par lui-même pour qu'il faille analyser la partie. Le champion est bien reparti.

Et si l'on trouve (de nouveau) parmi les buteurs le nom de ses deux canonniers chevronnés Jekov et Yakimov, à leurs côtés surgit spectaculairement le jeune international Bojil Kolev, crédité de deux buts.

Passé au Club Central de l'Armée il y a à peine deux saisons, Kolev (qui n'a rien de commun avec l'ancien et célèbre international Ivan Kolev) s'était cantonné au poste d'arrière central.

A l'explosion de sa jeunesse exubérante, l'entraîneur du C.S.K.A., l'ancien international Manolov, l'a déplacé d'une case sur son échiquier tactique. Il en a fait un homme de milieu du terrain pour le plus grand bien non seulement de son équipe, mais également de la sélection nationale.

Le vice-champion Levski Spartak a pris le départ deux jours plus tard. Soucieux de ne pas se laisser distancer par son traditionnel adversaire, Levski s'est fait la main (4-1) sur Akademik Sofia avant de « monter » à Vichy se mesurer à son « collègue » français Saint-Etienne.

Tout comme Kolev chez CSKA, Panov a fêté ses 20 ans avec deux superbes buts qui ont abattu les footballeurs universitaires de Sofia. Là encore donc, la jeune vague du football bulgare montre les dents longues.

A part ces deux « cavalier seul », des deux leaders du championnat écoulé, il y avait au programme de la première journée six autres matches parmi lesquels l'intérêt se concentrait sur les premiers pas des deux « bleus » G.S.K. Spartak, de Varna et de Beroé, de Stara Zagora, fraîchement montés de la Seconde Division.

L'intérêt était non moindre à l'égard des frères siamois d'hier, Slavia et Locomotive, de Sofia, à qui une opération éclair a permis de voler dorénavant de leurs propres ailes.

Locomotive, en déplacement à Plovdiv, a passé avec succès son examen devant l'expérimenté Trakia puisqu'il a réussi à prendre deux points précieux. Par contre, Slavia, que l'on estimait mieux armé et plus équilibré, a dû s'incliner à Vratza, devant le Botev local.

Mais il y avait les deux « bleus » de la Première Division que l'on voulait juger au départ.

Eh bien ! C'est un départ des plus prometteurs puisque G.S.K. Spartak, après avoir infligé un sévère 6-0 à Spartak Plevène, s'est installé en tête du classement, tandis que Beroé, par un 4-0 non moins éloquent a déposé une carte de visite des plus impressionnantes.

Dorénavant, on ne pourra certainement plus parler de « bleus » en Première Division bulgare.

(1re journée)

C.S.K.A.	4	Cernomore	0
Akademik	1	Levski Sp.	4
Loc. Plovdiv	1	Etar	0
Trakia	1	Loc. Sofia	2
Gabrovo	1	Cernomoretz	0
Marek	1	Yambol	0
Beroé	4	Douhav	0
G.S.K. Spartak	6	Spartak Plevène	0
Botev	2	Slavia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.S.K. Spart. V.	2	1	1	0	0	6	0
Beroé	2	1	1	0	0	4	0
C.S.K.A.	2	1	1	0	0	4	0
Levski Sp.	2	1	1	0	0	4	1
Loc. Plovdiv	2	1	1	0	0	1	0
Gabrovo	2	1	1	0	0	6	1	0
Loc. Sofia	2	1	1	0	0	2	1
Marek	2	1	1	0	0	1	0
Botev Vratza	2	1	1	0	0	2	1
10. Slavia	0	1	0	0	1	1	2
Trakia	0	1	0	0	1	1	2
Akademik	0	1	0	0	1	1	4
Etar	0	1	0	0	1	0	1
Cernomoretz	0	1	0	0	1	0	1
Yambol	0	1	0	0	1	0	1
Douhav	0	1	0	0	1	0	4
Cernomore	0	1	0	0	1	0	4
Spartak Plev.	0	1	0	0	1	0	6

Buteurs : Panov (Levski), 2 ; Kolev (C.S.K.A.), 2 ; Jekov (C.S.K.A.), 1.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

LE CHAMPION TRNAVA TRÉBUCHE

PRAGUE. — Premiers matches du championnat, première surprise à Prague : Sparta a battu le champion Trnava par 4 à 2, après avoir déjà mené par 3 à 0.

Ce fut un beau match, dramatique à souhait. Après la pause, Trnava par Adamek et Kabat amenuisa le score et pouvait encore égaliser.

Sparta impressionna par son efficacité en attaque. En quatre tirs, jusqu'à la 22e minute, il marqua trois buts dont deux par son nouvel avant Kara et un par Vesely. Peu avant la fin, Kara blessé fut remplacé par Barton qui marqua le quatrième but décisif.

Le champion n'a pas démérité, il démontra ses qualités, mais le vétéran Jarabek, transféré, laisse un trou dans la défense cette fois perméable. D'autre part, Trnava manqua deux buts imparables.

La deuxième surprise, pour ce premier jour, c'est le nombre de buts marqués : trente en huit matches.

Cela démontre le jeu ouvert pratiqué par les clubs. La moitié des matches fut enlevée par les équipes visiteuses. Le résultat, 7 à 0 à Trinec contre Trencin, est en partie dû au départ soudain de l'entraîneur Curgaly quelques jours avant le match. Il était en désaccord avec la direction de Trencin, et ce départ fut désapprouvé par les joueurs.

Brno a battu Slavia Prague par 1 à 0.

Dukla a bien franchi son premier obstacle qui semblait dangereux. Grâce à sa nouvelle recrue, Nehoda, il gagna à Zilina par 3 à 1, les trois buts ayant été marqués par le jeune Nehoda (même pas 20 ans) qui peut donc marcher dans les traces du regretté Kucera.

Slovan a gagné de justesse chez l'autre promu Netra par 2 à 1, en évitant avec pas mal de chance le match nul.

Dimanche, la deuxième journée fut incomplète, plusieurs clubs préférant jouer le lundi, comme Slovan-Sparta et Dukla-Trencin.

Trnava a vengé chez lui son échec de Prague en infligeant quatre buts à zéro à Trinec, auparavant vainqueur de Trencin par sept à zéro.

Brno a trouvé son « Austerlitz » à Zilina, battu par 6 à 0, dont quatre buts de Slezak.

L'actuel leader Kosice, le futur adversaire du Spartak Moscou en Coupe de l'UEFA, est en belle forme. Il l'a prouvé à Teplice, considéré comme imbattable chez lui. Kosice l'a emporté par 3 à 0.

Le premier match nul du championnat, Slavia-Inter (2-2), n'a pas vu deux équipes en forme.

(1re journée)

Trinec	7	Trencin	0
Presov	0	Locomotiva	3
E.K.L. Brno	1	Slavia	0
Kosice	3	Ostrava	0
Nitra	1	Slovan	2
Zilina	1	Dukla	3
Inter	0	Teplice	3
Sparta	4	Trnava	2

(2e journée)

Trnava	4	Trinec	0
Ostrava	0	Presov	1
Teplice	0	Kosice	3
Slavia	2	Inter	2
Zilina	6	Brno	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kosice	4	2	2	0	0	6	0
2. Locomotiva	2	1	1	0	0	3	0
Dukla	2	1	1	0	0	3	1
Teplice	2	2	1	0	1	3	3
Zilina	2	2	1	0	1	7	3
Sparta	2	1	1	0	0	4	2
Slovan	2	1	1	0	0	2	1
Trinec	2	2	1	0	1	7	4
Trnava	2	2	1	0	1	6	4
Presov	2	2	1	0	1	1	3
Brno	2	2	1	0	1	1	6
Slavia	1	2	0	1	1	2	3
Inter	1	2	0	1	1	2	5
14. Nitra	0	1	0	0	1	1	2
Ostrava	0	2	0	0	2	0	4
Trencin	0	1	0	0	1	0	7

Buteurs. — Slezak (Zilina) 5 ; Adamec (Trnava) 4 ; Nehoda (Dukla) 3.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

EUROPE

PISKOUNOV : PREMIER TRIPLÉ DE LA SAISON

On parlera longtemps du « Carton » réussi par Dynamo Moscou (8-0) face à un bien malheureux Pakhtakor à la dérive.

Car un tel score fait date dans l'histoire du football soviétique.

Il y avait ce jour-là deux matches de championnat à Moscou. Dynamo recevait Pakhtakor tandis que le champion CSKA devait se mesurer aux militaires de l'armée de Rostov.

Et ils n'étaient que quelque 25.000 « fans » bienheureux au Stade Dynamo à être témoins d'un feu d'artifice auquel ils n'étaient plus habitués.

Pakhtakor, bon avant-dernier au classement, était réputé coriace et ne comptait en fait moins de défaites en championnat (6) que le champion CSKA (7). On pensait que Dynamo allait peiner une fois de plus, avant de trouver la faille.

En fait, il la trouva très vite, au bout d'une dizaine de minutes de jeu seulement.

La formation qu'il aligna sur le terrain étonna tout d'abord, car on vit évoluer en défense l'offensif demi Maslov. Puis l'attaquant Kozlov, tandis que l'attaque était confiée au peu connu Piskounov.

Et ce fut ce dernier, engageant le combat en profondeur avec les deux arrières centraux de l'équipe uzbékistannaise, harcelant sans cesse toute la défense adverse, qui ouvrit un large champ d'action aux rapides et percutants ailiers moscovites.

Et la fête commença.

Les ailiers débordaient le long des touches, centraient en retrait et les buts se suivaient à une cadence folle dans la cage du malheureux gardien Govorov que personne n'arrivait à protéger.

Au tableau d'honneur : Piskounov avec 3 buts (12e, 31e, 41e), Baïdatchni, un autre nouveau venu (25e et 82e), Sémine (50e), Bassalaev, un troisième nouveau venu (61e) et Sabo (67e).

Le reste du championnat a été assez pâle : quatre résultats nuls (0-0), un autre 1-1, deux autres 2-2. Rien de bien transcendant.

De plus une grosse désillusion. Celle fournie par Dynamo Tbilissi. Décidément l'ancien responsable technique du Onze soviétique à la dernière Coupe du Monde, Katchaline, qui avait pris en main après son limogeage. Dynamo Tbilissi, traverse une mauvaise passe.

Rien ne va plus dans la grande formation géorgienne, qui avait toujours joué jusqu'ici les premiers rôles dans le championnat.

Battu (0-2) par Chakhter Donetzk, Dynamo Tbilissi n'a réussi qu'un pâle match nul (1-1) lors de sa montée à Moscou face à Torpedo, le but égalisateur n'ayant été obtenu qu'à la 77e minute par l'international Nodia.

Pour les Arméniens d'Arrarat la vie continue d'être belle. Ne viennent-ils pas d'accrocher à leur tableau de chasse le champion CSKA ? Victoire d'autant plus précieuse qu'elle est la première obtenue sur les militaires de Moscou à Erevan.

Le but de la victoire fut l'œuvre de Bondarenko à une minute du repos. Et si le score ne fut pas sérieusement aggravé, les champions le durent à la partie transcendante fournie par leur gardien Pchénitchnikov et leur capitaine et arrière central, l'international Chesternev.

Battu donc à Erevan, CSKA a été quelque peu humilié à domicile par les militaires de Rostov, auxquels il dut concéder le match nul (2-2).

Rostov est lanterne rouge du championnat, mais les champions cherchent leur excuse dans le fait que le club de l'Armée du Don restait encore survolté par la finale de la Coupe qu'il disputa deux fois à Spartak Moscou. D'autant plus que ce fut Rostov qui marqua le premier par Masliaev dès la 17e minute de jeu et annihila l'avantage pris par les Moscovites (buts de Polikarpov et Konzhétzov) à la 88e minute sur action spectaculaire de Tchikhladzé.

De son côté Spartak Moscou vient de remonter de deux places de la 13e à la 11e grâce à une brillante victoire sur Chakhter Donetzk.

(17e journée)

Neftchi	0	C.S.K.A.	0
Kaïrat	0	Dynamo Kiev	0
Pakhtakor	0	Karpathes	0
Chakhter	2	Dynamo Tbilissi	0
Ararat	1	C.S.K.A.	0

(18e journée)

Torpedo Moscou	1	Dynamo Tbilissi	1
Dynamo Minsk	0	Zaria	0
Dynamo Kiev	1	Neftchi	0
Zenith	2	Kaïrat	1
Karpathes	2	Ararat	2
Dynamo Moscou	8	Pakhtakor	0
C.S.K.A. Moscou	2	Armée Rostov	2
Spartak Moscou	3	Chakter	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	29	19	11	7	1	23	6
2. Ararat Erevan	25	18	9	7	2	24	12
3. Dynamo Moscou	23	18	8	7	3	25	6
4. Dynamo Tbilissi	19	17	7	5	5	17	18
Karpathes	19	19	5	9	5	25	20
6. Zaria	18	17	6	6	5	19	13
Neftchi	18	17	6	6	5	23	18
C.S.K.A. Moscou	18	20	5	8	7	19	20
9. Kaïrat	17	18	5	7	6	23	26
10. Torpedo Moscou	16	17	2	12	3	9	9
Spartak Moscou	16	17	4	8	5	17	18
12. Chakhter	15	17	7	1	9	17	18
13. Zénith	14	17	4	6	7	16	23
14. Dynamo Minsk	13	18	2	9	7	18	27
Pakhtakor	13	18	2	9	7	11	31
16. Armée Rostov	11	17	3	5	9	15	28

Buteurs. — Markarov (Ararat) 9 ; Maloféev (Dynamo Minsk) 8 ; Nodia (Dynamo Tbilissi) 7.

SUEDE

(12e journée)

A.I.K.	0	Malmoe	4
Elfsborg	0	Djurgarden	1
Hammarby	2	Atvidaberg	1
Landskruna	3	Lulea	2
Norrköping	2	Oester	0
Oerebro	1	Oergryte	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	17	12	6	5	1	25	12
2. Atvidaberg	16	12	6	3	3	34	8
3. Norrköping	13	12	5	6	1	20	17
Djurgarden	13	12	5	6	1	20	17
A.I.K.	13	12	4	5	3	15	16
6. Landskruha	11	12	3	5	4	11	14
Lulea	11	12	4	3	5	13	22
8. Hammarby	10	12	3	4	5	9	14
Oerebro	10	12	3	4	5	10	17
10. Oergryte	9	12	3	4	5	13	17
Elfsborg	9	12	4	1	7	12	16
Oester	9	12	0	9	3	9	13

Buteurs : Larson (Malmoe), 8 ; Eklund (Atvidaberg), 7 ; Lebach (A.I.K.), 5.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

UN SOULIER POUR PETER

BERLIN-EST. — Peter Ducke, avant centre du vice-champion de la R.D.A., est devenu footballeur numéro 1 de la saison 1970-1971. Il a été élu par 46 rédactions sportives. Il précède avec 367 points le gardien national de Zwickau, Juergen Croy (332) et le roi des buteurs du champion Dynamo Dresde, Hans-Juergen Kreische (220 points). Suivent Klaus Sammer (Dynamo Dresde, 74 points), Henning Frenzel (Locomotive Leipzig, 67 points) et Klaus Urbanczyk (Chemie Halle, 46 points). Peter Ducke, dont le frère Roland avait reçu l'année dernière le « Soulier d'argent », trophée du meilleur footballeur de l'année, a été sélectionné 35 fois pour l'équipe nationale, depuis 1960 ; il est l'un des meilleurs footballeurs de la R.D.A.

Peter Ducke a reçu des mains de M. Klaus Schlegel, rédacteur en chef de la « Neue Fubball-Woche » le Soulier d'argent. La cérémonie avait lieu à l'hôtel « Stadt Berlin » à Berlin en présence de toute l'équipe nationale.

Le lendemain, l'équipe nationale de la R.D.A. a pris l'avion pour le Mexique, où elle participera à un tournoi avec entre autres l'équipe nationale du Mexique et Colo-Colo de Santiago.

L'entraîneur Georg Buschner a emmené les joueurs suivants : les gardiens Blochwitz et Croy, les arrières Kurbjuweit, Strempel, Weise, Sammer, Bransch et Kische, les demis Stein, Doerner, Haefner et Kreische et les attaquants P. Ducke, Vogel, Richter, Sparwasser et Frenzel.

La nouvelle saison en R.D.A. commencera samedi 28 août avec la première journée du Championnat. Vorwaerts Berlin, six fois champion de la R.D.A., a fusionné avec Francfort-sur-Oder et jouera donc sous le nom de FC Vorwaerts Francfort-sur-Oder. Vorwaerts, il faut le savoir, est le club de l'armée populaire nationale de la R.D.A.

HONGRIE

(1re journée)

Tatabanya	2	Honved	1
Ujpest	7	Komlo	1
Ferencvaros	2	Csepel	3
Raba	1	Eger	1
Vasas	3	Pecs	0
Szombathely	2	Diosgyor	0
Egyetertes	2	U.T.K.	0
Salgotarjan	2	Videoton	1

(2e journée)

Vasas	0	Ferencvaros	1
Egyetertes	0	Csepel	0
U.T.K.	0	Ujpest	1
Honved	1	Salgotarjan	1
Videoton	1	Pecs	0
Komlo	2	Szombathely	0
Diosgyor	3	Eger	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	4	2	2	0	0	8	1
2. Egyetertes	3	2	1	1	0	2	0
Ferencvaros	3	2	1	1	0	3	2
Salgotarjan	3	2	1	1	0	3	2
Tatabanya	3	2	1	1	0	3	2
6. Vasas	2	2	1	0	1	3	1
Diosgyor	2	2	1	0	1	3	3
Szombthely	2	2	1	0	1	2	2
Csepel	2	2	0	2	0	2	2
Raba	2	2	0	2	0	2	2
Videoton	2	2	1	0	1	2	2
Komlo	2	2	1	0	1	3	7
13. Honved	1	2	0	1	1	2	3
Eger	1	2	0	1	1	2	4
15. U.T.K.	0	2	0	0	2	0	3
Pecs	0	2	0	0	2	0	4

GRECE (Xénophon METSIS)

20.000 ATHÉNIENS APPLAUDISSENT NICE

ATHENES. — Léon Rossi rayonnait après la victoire par 3-1 (1-1) de ses poulains sur Olympiakos. Il avait, en effet, raison d'être content du rendement de son équipe, dont le succès fut net, incontestablement et amplement mérité. Les Niçois, malgré l'absence de Revelli, Fioroni, Camerini et Jouve, donnèrent une leçon de jeu collectif bien soudé et au point. Il ne fait pas de doute qu'avec la rentrée des indisponibles, Nice jouera les premiers rôles en Championnat.

La partie fournie par les Azuréens devant plus de 20.000 spectateurs surtout en seconde mi-temps, enchanta le public grec. Pourtant, les choses commencèrent mal pour les Niçois qui concédèrent un but dès la première minute à la suite d'une fulgurante percée de l'ailier gauche d'Olympiakos, Papadimitriou qui, seul devant les buts Baratelli, fut fauché par un défenseur. Le penalty, indiscutable, fut transformé par Siokos.

Ensuite les Niçois passèrent un mauvais quart d'heure, mais la défense tint bon, repoussant les assauts de l'attaque grecque vive mais désordonnée. Après ce coup dur Kaltenbrunner, Metzler et Charly Loubet, par de savantes combinaisons, amorcèrent des dangereuses contre-attaques et sur l'une d'elles le premier nommé, parti de loin, loba le gardien grec imprudemment sorti, pour égaliser à la 20e minute.

Dès lors, et jusqu'à la fin du match, l'initiative resta aux Niçois qui contrôlant fort bien les opérations, augmentèrent le score par Metzler (63e) et par Loubet (65e). Ce dernier but, marqué par l'ailier gauche de l'équipe de France — qui tint très bien samedi son rôle de chef d'attaque et qui combla parfaitement l'absence de Revelli — vint à la suite d'un très joli mouvement.

Arghirudis, arrivé la veille, ne joua pas contre ses anciens coéquipiers et Triantafilos, qui ne joua que la seconde mi-temps eut quelques démêlés avec la défense niçoise parfois trop énergique. Il s'avéra dangereux par ses tirs, mais on le seconda mal. Olympiakos manque encore de cohésion d'ensemble et la plupart de ses éléments, parfaitement doués par ailleurs, sont parfois trop individualistes. Espérons que la rentrée d'Arghirudis et surtout la prise en main de l'équipe par le nouvel entraîneur, l'Anglais Allan Ashman, ex-coach de West Bromwich pallera cet état de choses. Olympiakos rencontrera Nimes samedi soir.

DANEMARK

(12e journée)

B 1901	2	Randers Freja	0
B 1909	4	KB	1
Aarlborg	2	Vejle	3
Frem	0	B 1903	0
Köge	3	Brönshoj	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vejle	18	12	8	2	2	36	25
2. Frem	16	12	7	4	1	25	17
3. Randers Freja	15	12	6	3	3	22	20
4. B. 1901	14	12	5	4	3	28	23
5. K.B.	13	12	6	1	5	26	30
6. Hvidovre	12	11	5	2	4	23	18
B 1909	12	12	4	4	4	24	18
8. Köge	11	12	5	1	6	26	31
Bronshoj	11	12	5	1	6	18	27
10. B 1903	10	12	3	4	5	18	17
11. Akademisk	6	11	2	2	7	18	24
12. Aarlborg	4	12	1	2	9	9	14

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

UN DYNAMO-ÉTOILE ROUGE POUR COMMENCER!

BELGRADE. — Dimanche débutera le Championnat yougoslave sous le signe d'un superderby. A Zagreb, Dynamo et l'Etoile Rouge seront opposés.

La formation de Tchaïkowsky est hors de forme et fatiguée, après la longue tournée au Canada et en Amérique, et après sa participation en Coupe d'été où Dynamo s'est classé dernier. D'autre part, l'équipe de Dzajic est très bien préparée, ce que prouvent les résultats positifs contre Penarol et au tournoi de Malaga où le champion espagnol, Valencia, fut battu par 2-1.

Un autre match attire encore l'attention : c'est la rencontre à Splitz entre Hajduk et Belgrade.

Avant le début de cette compétition, les experts du football ont participé à une enquête traditionnelle : qui sera le nouveau champion yougoslave ? La réponse a été : l'Etoile Rouge qui a formé une très bonne équipe, et dont le capitaine est Dzajic. Les concurrents pour la première place sont Partikan, Hajduk, Dynamo et Zeljeznicar qui a terminé sa tournée en U.R.S.S. en perdant un match

Quoi qu'il en soit, le nouveau Championnat sera intéressant au sommet, et surtout au bas du classement.

POLOGNE

(1re journée)

Classement

Odra	1	Pogon	0
Gornik	2	Polonia	2
Szombierki	0	Stal	2
Gwardia	1	Zaglebie	0
L.K.S.	3	Wisla	0
S.O.S.K.	4	Ruch	3
Preszow	0	Legia	0

1. L.K.S., Stal, Gwardia, Odra, S.O.S.K., 2 pts ; 6. Gornik, Polonia, Preszow, Legia, 1 pt ; 10. Pogon, Szombierki, Zaglebie, Wisla, Ruch, 0 pt.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

COUP D'ENVOI LE 5 SEPTEMBRE

ALGER. — La saison 1971-1972 sera différente des autres, ne serait-ce que par les nombreuses décisions qui ont été prises durant ces dernières semaines.

C'est ainsi que le championnat national, qui débutera le 5 septembre, sera plus long puisque le nombre des clubs a été porté de 12 à 16.

D'autre part, la suppression de la division nationale 2 qui ne répondait plus à ce que l'on était en droit d'attendre d'elle a été remplacée par trois divisions régionales.

Par contre, et à moins de trois semaines du début de la compétition, nous ne connaissons pas encore le calendrier du championnat. Non pas qu'il n'ait pas été établi, bien au contraire, et même depuis fort longtemps. Seulement, sa mise à jour définitive a été retardée de manière à permettre aux dirigeants fédéraux de lui apporter les ultimes retouches pour permettre, entre autres, aux équipes de n'effectuer que le minimum de déplacements durant la période du ramadan, et aussi de façon à ce que la formule du 3 + 1, c'est-à-dire trois semaines de compétition et la quatrième étant réservée à la sélection nationale, puisse être appliquée.

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

AMERIQUE

AMERICA CHAMPION, ATLAS DESCEND

MEXICO. — Victoire méritée de la formidable équipe **América** qui a su mieux profiter des occasions pour marquer ses deux buts. Tous ses hommes ont su défendre et attaquer avec la même énergie, grâce à ce joueur extraordinaire qu'est le Chilien Reinoso, omniprésent sur le terrain dès le coup d'envoi jusqu'à l'ultime minute.

Par contre, Toluca a été victime de sa tactique qui consiste à défendre dès le début de la rencontre et profiter d'une contre-attaque pour marquer, puis reculer tous ses hommes, moins deux et souvent même un seul, pour empêcher l'adversaire d'égaliser. Toluca, lorsqu'il est mené, remonte difficilement car il ne sait plus attaquer, comme le ferait n'importe quelle autre équipe de sa valeur, puisque son plan de toujours a émoussé le sens de l'attaque chez ses avants.

Tant que le score était vierge de part et d'autre, Toluca domina les débats, cherchant à concrétiser, mais la foi et les qualités de ses attaquants étaient moins grandes que celles de leurs adversaires et c'est à la 20e minute que Reinoso ouvrait la marque d'un tir tendu, splendide. Dès lors América joua avec plus d'assurance et ne s'en tint pas à une défense à outrance alors que cela aurait était justifié. Au contraire, América continua d'attaquer ce qui lui permit de consolider son avance alors que les joueurs de Toluca n'étaient pas capables de réussir dans leurs tentatives trop latérales et imprécises.

Le stade Aztèque offrait un aspect magnifique avec 104.000 spectateurs qui garnissaient totalement ses gradins. L'ambiance fut à son comble, dès le début du match, les spectateurs manifestant bruyamment avec des pétards, des musiques, des klaxons. Mais à la fin, les enthousiastes transformèrent le « monstre de ciment » en une vraie maison de fous, envahissant le terrain et portant leurs idoles en triomphe. Ceux-ci perdaient d'abord leurs maillots, puis les souliers et les bas ensuite, pour arriver presque nus au vestiaire où le champagne coula à flots.

La relégation, jouée entre Pahcuca et Atlas, a été, après trois matches, néfaste à ce dernier qui jouera l'année prochaine en deuxième division. Il ne restera donc que deux clubs de l'Etat de Jalisco en première division, Guadalajara F.C. et Jalisco F.C.

URUGUAY

(11e journée)
FIN DES MATCHES ALLER

Liverpool	0	Defensor	0
Danubio	2	Huracanbucco	1
River Plate	1	Cerro	1
Bellavista	0	Sudamerica	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	17	11	7	3	1	19	7
2. Danubio	17	11	8	1	2	18	11
3. Penarol	16	11	7	2	2	17	10
4. Nacional	15	11	6	3	2	16	9
5. Bellavista	12	11	4	4	3	13	12
6. Sudamerica	10	11	2	6	3	15	12
7. Huracanbucco	9	11	3	3	5	18	15
8. Central	8	11	2	4	5	14	19
9. Cerro	8	11	2	4	5	13	22
10. Defensor	8	11	2	4	5	7	10
11. River Plate	7	11	0	7	4	8	15
12. Racing	5	11	2	1	8	9	22

BUTEURS. — Artime (Nacional) 6 ; Diaz (Sudamerica) 6 ; Latua (Liverpool) 6 ; Repetto (Danubio) 6 ; Castronovo (Penarol) 5.

UNE LIGNE QUI A DU PUNCH

Confidentiel monde

DANS LA BOXE

Helinito Herrera, fils d'Helenio, est organisateur de réunions de boxe. Il a l'exclusivité pour toutes les Asturies. Son père veut lui confier, dit-il en riant, la discussion de ses contrats. Mais est-ce bien nécessaire ? Papa se débrouille très bien tout seul. Il suffit de demander à son percepteur italien.

■ Doyen des gardiens helvétiques, Leo Eichmann, l'ex-international (35 ans), entame une nouvelle carrière d'entraîneur-joueur à Bruhl, en Suisse alémanique et en Ligue Nationale B.

■ La Chaux-de-Fonds présente cette année en championnat une équipe dont la moyenne d'âge est de 22 ans. C'est sans doute un record d'Europe.

■ Le Real Madrid se renforce. Il a engagé l'arrière de Cordoue, Verdugo, qui a signé un contrat de trois ans. Coût de l'opération : 8 millions de pesetas (64 millions) plus deux jeunes joueurs Dal Bosque et Firmin. Verdugo était visé par l'Atletico.

■ Ni Valence ni Séville n'ont récusé d'arbitre pour le championnat d'Espagne 71-72. On sait que cette latitude est laissée aux clubs espagnols, dans certaines limites.

■ L'Atletico de Madrid vient d'engager un joueur argentin d'origine espagnole : son père est né à Trubia dans la province d'Oviedo. Nommé Heraldo Becerra, il vient du club Newell's Old Boyes, a coûté 108.000 dollars (60 millions) et peut jouer attaquant ou demi. Il a également les cheveux très longs, sur les épaules.

UN CONTRAT POUR GIGI

Gigi Riva, complètement remis de sa fracture de la jambe et de ses ennuis sentimentaux, a signé un nouveau contrat de quatre ans avec Cagliari. Il aurait touché une prime à la signature de 250 millions d'A.F., pour un salaire annuel de 80 millions. Les joueurs de Cagliari, ravis du retour en forme de leur leader, clament qu'ils vont être champions. Ce à quoi Scopigno le sage répond : « Un scudetto ne se cueille pas comme une grappe de raisin ! »

■ Patzke, suspendu pour dix ans par la Fédération allemande, verra peut-être sa peine ramenée à deux ans. En effet, le tribunal d'appel a consulté le règlement : il n'y figure que la suspension à vie ou deux ans maximum.

■ Netzer, le capitaine de Moenchengladbach, est formel : « C'est Bayern Munich qui sera champion 1972. Pas nous ».

■ Depuis que Stiles a signé à Middlesborough, en Division II, les abonnements du club ont monté en flèche. Son manager dit qu'il sera un « midfield destroyer ». Stiles, lui, veut faire monter son nouveau club en Division I pour... retourner à Old Trafford.

DES KILOS ET DES MILLIONS

Gianni Rivera est rentré de vacances dans un style inhabituel pour lui : décontracté, bronzé et tout rond (73 kilos au lieu de 71)). Ça ne lui était jamais arrivé. Il a trouvé le discours d'accueil du président Sordillo « un peu dur et choquant » et il le lui a dit. Le président a répondu : « Dur, d'accord, mais compréhensible ! » Le nouveau patron de Milan A.C. a, en effet, mis l'accent sur les difficultés financières du calcio en général et de Milan A.C. en particulier. Il a demandé fermement aux joueurs d'accepter une réduction de 10 % sur leur prime annuelle de fidélité. Rivera, qui avait signé en 1968 un contrat de trois ans — 100 millions de lires à répartir — s'est aperçu que certains joueurs italiens gagnaient plus que lui. Il veut, comme eux, avoir une prime annuelle et la discuter à chaque inter-saison. Mais il a laissé la porte ouverte : « Je me suis toujours entendu avec Milan A.C. Mon club sait que cette prime est une prime de valeur. A lui donc de proposer. »

■ Le journaliste Ken Jones pose de nouveau la question dans l'hebdomadaire « Goal » : «Combien de temps encore attendrons-nous pour voir une seule équipe britannique ? Quand je pense que Law jouait au golf tandis que l'Angleterre était championne du monde en 1966 ! ».

■ C'est Alan Ashman, limogé par West Bromwich Albian il y a cinq semaines alors qu'il était en vacances, qui entraînera Olympiakos. Il prendra ses fonctions mardi après avoir signé un contrat de 2 ans (25.000 livres pour cette durée). Il est le septième technicien britannique appelé en Grèce depuis deux ans. Avant lui, Mallett, Buckingham, Mc Guiness, Mortimore, Egglestone et Shannon avaient signé un contrat.

■ En signe de protestation contre l'arrivée de Ashman, à Olympiakos, les deux entraîneurs du club Darivas et Mouratis ont claqué la porte.

■ L'équipe écossaise de Clyde gardera encore son gardien vétéran (37 ans), Tommy Mc Cullogh, qui entame ainsi sa quinzième saison professionnelle. L'intéressé affirme : « Le meilleur âge pour un gardien, c'est entre 28 et 35 ans ».

■ Chelsea va peut-être lancer dans le grand bain un arrière central de 20 ans, Micky Droy. Ce jeune homme a des qualités physiques indéniables : Il mesure 1,93 m pour 96 kilos. Il vient de la même école (Ishington) que Charlie George. Ses amis l'appellent « Frankenstein ».

■ Schnellinger est arrivé deux jours en retard au rassemblement de Milan A.C. à Milanello. Il avait l'autorisation car il venait de se faire opérer des amygdales.

■ Rocco rebâtit son Milan A.C. Il veut confier à Benetti un rôle « d'ailier décroché, à la Domenghini ». Ce à quoi l'intéressé a répondu : « A la Domenghini sûrement pas. A la Benetti, oui ». Un susceptible, ce jeune homme !

■ Rosato, « empoisonné » l'an dernier par un débris osseux vagabond dans le genou, espère beaucoup dans la saison qui vient. « Je suis au maximum de ma condition physique », dit-il.

■ Les jeunes Romains d H.H. ne plaisantent pas. Dans un tournoi de sixte intérieur, De Min s'est accroché avec Amarildo, lequel a dû se faire poser quinze points de suture à la jambe droite. Indisponible pour dix jours, il n'est pas content.

■ La Fédération nord-américaine a un nouveau président : Jimmy Mc Guire. Il succède à Erwin Single.

OU VOTRE PERE EST-IL NÉ ?

Le Pays de Galles ne perd pas le Nord. Depuis que la F.I.F.A puis l'International Board ont accepté qu'un joueur puisse représenter le pays où est né son père, les dirigeants gallois ne dorment plus. Ils rêvent de découvrir quelques grands joueurs dont le père serait né à l'ouest de l' Offa's Dyke ». A cet effet, ils ont envoyé un questionnaire dans chaque club de la League et demandé qu'il soit affiché dans les vestiaires. « Cette possibilité a commenté le secrétaire de la Fédération galloise Trevor Morris, doit renforcer nos effectifs comme ceux de l'Irlande du Nord d'ailleurs. C'est un accident historique qui a fait naître Emlyn Hughes en Angleterre. Il aurait pu jouer, aujourd'hui, pour le Pays de Galles. Alors, **nous cherchons les Gallois qui ne savent pas qu'ils le** sont.

■ Séparation douloureuse. Trapattoni ne fera plus partie de l'effectif professionnel de Milan A.C. Le président Sordillo lui a adressé une lettre, en lui demandant de rester et d'être entraîneur des « ragazzi ».

■ Le journal « Nepszabadzag », organe officiel, préconise l'instauration du football professionnel en Hongrie. « Une réglementation prompte et définitive est nécessaire. Il serait bon que les joueurs soient rétribués sur leurs prestations ».

■ L'A.S. Roma est en règle. Elle a payé à la ligue ce qu'elle lui devait (20 % sur le montant des transferts de 15 joueurs) et obtenu « l'amman ».

■ Les entraîneurs britanniques qui envisagent de se réunir en syndicat, étaient... sept à leur première réunion. 200 s'étaient montrés intéressés par une action commune.

■ La saison dernière, Bâle a joué 55 matches. Il en a gagné 35 et fait 10 fois match nul pour un goal-average de 154-67.

■ Le manager et le président de Blackpool ont été reçus par la Commission de Discipline où ils se sont entendus donner lecture des différents avertissements donnés par les arbitres à leurs joueurs au cours de la dernière saison. Les quatre équipes seniors de Blackpool ont « encaissé » le total record de trente avertissements en 70-71. « Vous devriez leur donner des calmants » a conseillé un humoriste.

■ Alan Hudson, qui était souffrant, a repris l'entraînement avec Chelsea. On compte sur lui dans quinze jours.

■ Une pièce de deux pence (14 centimes) peut coûter cher : exactement 200 livres (2.600 francs) quand elle est lancée des tribunes sur un arbitre. C'est l'amende payée par le club de Luton pour le geste d'un supporter.

JON'S SPORTING TYPES

'It's great to see Soccer back.'

FORMIDABLE

Dessin paru dans le* Daily Mail *après un incident d'avant-saison auquel fut mêlé George Best. Un spectateur dit à son voisin : « C'est formidable de revoir du football ! »

■ Brian Harris, 36 ans, ex-demi de Cardiff et d'Everton, a entamé samedi sa 21e saison de championnat de league professionnelle sous les couleurs de Newport County.

■ Effrayé par le dynamisme et l'enthousiasme de son nouveau joueur, le Gallois de 30 ans Brian Godfrey, l'entraîneur des Bristol Rovers l'a envoyé se reposer durant deux jours à la campagne. « A ce régime-là, il ne tiendrait pas la saison ! ».

■ C'est le « petit » Colchester qui a remporté la Watney Cup en faisant match nul (4-4) avec West Bromwich Albion. Les deux équipes se sont départagées aux penalties : 4 contre 3.

■ René Quentin, l'international suisse, a retrouvé le sourire en revenant à Sion, son club d'origine. A Zurich, il a gagné beaucoup d'argent mais peu côtoyé la réussite sportive.

■ C'est un Tchécoslovaque, Frantisek Bufka, qui entraîna Linz Ask et le VFB Stuttgart, qui dirige cette saison le club suisse de Granges.

■ On dit que le Suédois du football suisse, Ove Grahn, est l'homme le mieux payé du pays. Même les entraîneurs les plus cotés ne touchent pas ses mensualités. Lausanne n'a pas hésité à l'engager.

■ Bâle a l'un des meilleurs publics de Suisse : 15.275 spectateurs de moyenne au cours du championnat 69-70 ; 17.018 pour 70-71.

■ Jules Vandooren entraîne cette saison l'Excelsior Mouscron, en Belgique, que viennent de quitter Jules Bigot et Charles Samoy. Le président du club, un sénateur, vise comme objectif la Division II.

■ C'est le Lierse qui a engagé le Yougoslave Davidovic (ex-NEC Nimègue). Agé de 27 ans, ce joueur rejoint l'international Vermeyen. Le Lierse doit rencontrer Leeds en Coupe de l'UEFA.

■ Le Beerschot jouera ses deux matches de Coupe des Coupes contre Anorthosis de Famagouste à Anvers, les 23 et 29 septembre (dérogation de l'UEFA).

■ Odd Iversen, le Norvégien de Malines (et bourreau des Français) vient d'être opéré d'un ménisque. Ce diable d'homme compte être sur pied pour la quatrième journée du championnat. Mais il ne pourra pas rencontrer la France.

LE FAUX CARDIAQUE

Yves Baré, l'arrière international et capitaine de Beerschot, ne sait plus à quel saint et à quel médecin se vouer. On connaît son histoire : au cours d'une tournée en Afrique, il souffre d'une alerte cardiaque qualifiée d'extrêmement sérieuse par un cardiologue anversois. One le croit condamné. Or, il rejoue et gagn la Coupe de Belgique en juin. Rassuré, il se croit guéri et part l'esprit léger en vacances.

A la reprise de l'entraînement, il est le premier, le plus actif, le plus alerte. « M. Beres, dit-il à son entraîneur, je ne me suis jamais senti en aussi bonne santé. » Or, les examens médicaux sont inquiétants, à tel point que le Beerschot (qui a toujours recommandé la plus extrême prudence à son capitaine) a publié le communiqué suivant :

« Les contrôles réguliers auxquels Yves Baré est soumis au Beerschot (électrocardiogramme et circulation d'oxygène au moment de l'effort) ont incité le cardiologue qui en est chargé, à recommander à Yves Baré de cesser toute compétition de football. La direction du Beerschot, tenant compte de cet avis, n'alignera plus Baré en match d'entraînement, avant que d'autres avis, tous aussi spécialisés et peut-être plus approfondis, auront été recueillis. »

Baré, qui craint de devenir un « cas intéressant » **pour la médecine, est décidé à éclaircir le mystère.** Il va consulter d'éminents cardiologues. On parle déjà de son retour sur les terrains pour dans quinze jours.

■ Les championnats du Grand Duché de Luxembourg grouperont, cette saison, et dans toutes les catégories... 457 équipes, chiffre record. Cela représente une équipe pour 800 habitants. Qui dit mieux ?

■ Le nouvel entraîneur de la Chaux-de-Fonds est une vieille connaissance : Georges Sobotka. La Chaux-de-Fonds a également engagé un joueur grec, Kribor Aganian.

■ Le Cercle de Bruges modernise son stade en portant la capacité à 17.000 spectateurs, en aménageant des salles de réception et en « coiffant » sa tribune.

■ Le manager de Stoke City, Tony Waddington, vient de faire le transfert le plus difficile de sa vie. Un jeune de 15 ans, Steve Waddington, a signé un contrat pro d'apprenti à 7 livres par semaine (400 francs par mois). Steve est le fils de Tony Waddington. « Ce fut une décision très difficile », a dit Papa.

■ Peter Shilton, le jeune gardien international de Leicester, s'est enfin mis d'accord avec son club. « Je ne désire plus partir et je suis content de rester. J'ai aplani tous les différends qui m'opposaient à mon club ». C'est la première victoire du nouveau manager Bloomfield.

LES JOLIES VACANCES

Parodiant Pierre Perret et ses colonies de vacances, Overath pourrait chanter : « Ah ! les jolies vacances ! » Un match amical d'avant saison ne lui a pas réussi et laissé quelques traces. Mais c'était il y a quelques jours. Samedi à la tête du F.C. Cologne (et contre Werden Brême), l'artiste de la Bundesliga était à son poste. **(Photo Sven Simon.)**

■ Willie Anderson, l'ailier gauche d'Aston Villa, désirait jouer en Division I. Il a accepté de rester une saison de plus afin d'aider son club à monter en Division II.

■ West Ham qui, du propre aveu de l'entraîneur Greenwood « a fait une dernière saison désastreuse » et qui a perdu Jimmy Greaves, le retraité prématuré, n'a engagé personne pour renforcer son équipe. Bobby Moore, le premier, a dit : « Avec de la discipline dans le jeu, nous devons briller en championnat ».

■ Bojkov, le sélectionneur et responsable technique de la sélection bulgare pour la dernière Coupe du monde, limogé après Mexico, refait surface. Après un voyage d'études en Allemagne Fédérale, il vient d'être nommé vice-président de la Section Sportive du Club Central de l'Armée (CSKA).

■ Les footballeurs soviétiques bougent. Pour la première fois, en plein championnat, les quatre équipes moscovites : CSKA, Dynamo, Torpédo et Spartak, partent en tournée en Espagne, où elles serviront de sparring-partners (contre dollars bien entendu) aux équipes espagnoles avant la reprise du championnat ibérique.

■ Le club est-allemand Vorwärts (ancien champion) quitte Berlin. Club militaire, Vorwärts rejoint la base sportive organisée par l'armée est-allemande à Francfort-sur-Oder. Vorwärts, détenteur de la Coupe, devra rencontrer en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe l'équipe hollandaise de PSV. Malgré son changement de résidence, Vorwärts garde son nom.

DE LA BONNE GRAINE

Wolverhampton a fait débuter samedi, pour son premier match de championnat 1971-1972, un junior de dix-huit ans champion d'Europe à Prague avec l'Angleterre 71. Ce jeune homme, Steve Daley, remplaçait ainsi le capitaine et demi Mike Bailey, blessé. Il vient de l'une des nurserys du club situées dans le Yorkshire, Wath Wanderers, petit club qui a déjà « sorti » Ron Flowers, Roy Swinbourne et Peter Knowles.

Steve Daley est un ailier gauche de formation mais, avant de débuter samedi contre les Spurs à Molineux Park, il avait fait une forte impression au milieu du terrain en matches amicaux contre Linfield et Groningen. A Wolwerhampton, depuis trois ans, Steve Daley a signé un contrat professionnel, il y a deux mois seulement. « J'étais un peu tremblant avant le coup d'envoi mais dès que le match a commencé, j'ai retrouvé mes moyens. » De la bonne graine de champion.

■ La fédération soviétique vient de publier une statistique d'après laquelle l'âge moyen des footballeurs de Première Division ayant pris part à la saison 70 a été de 23,9 ans. Le plus âgé a été Yachine — 41 ans — et le plus jeune son coéquipier à Dynamo-Moscou en fin de saison, le junior Kojemiakine.

■ Le championnat féminin de Hongrie prend cette saison un départ fracassant, car il va être disputé par vingt équipes. Le championnat hongrois en est à sa seconde édition.

■ Le Suédois Skoglund a fait dans le passé les beaux jours de l'Inter de Milan. Aujourd'hui la grande formation italienne s'est assurée les services de son fils Iveret, qui semble avoir hérité du talent de son père. Comme Skoglund junior est né en Italie, il ne sera pas touché par l'embargo sur les joueurs étrangers, bien qu'il ait conservé la nationalité suédoise.

■ Le football féminin n'a plus rien à envier au football masculin. Ainsi, après que l'équipe yougoslave « 8 mars » eut infligé un sévère carton (6-0) à son homonyme Italien, des dirigeants transalpins ont proposé au buteur Yougoslave Vinka Vidanovic 4.000.000 de lires pour aller jouer en Italie.

LA PORTE FERMEE

Malcom Allison, entraîneur de Manchester City, estime que six hommes seulement, six attaquants d'élite à ses yeux, passeront ou atteindront le cap des quinze buts en championnat d'Angleterre de Division I, malgré les quarante-deux matches qui figurent au programme. « Le football anglais est en train de revenir à ses sources et il verra beaucoup de buts cette année. Mais cette œuvre est de moins en moins celle d'un seul homme dans une équipe », affirme Allison.

« Les gens, dit-il encore, aiment Royle (Everton), Hurst, Astle, la formidable paire Osgood-Hutchinson, McDonald et Toshack. Mais les six buteurs capables de franchir cette barrière de quinze buts s'appellent Chivers (Tottenham), le meilleur avant centre du pays ; Allan Clarke (Leeds), le meilleur finisseur dans le jeu ; Ron Davies (Southampton) le plus efficace des cinq dernières années ; Francis Lee (Manchester City), le premier attaquant à imposer sa pression physique aux défenseurs ; Radford (Arsenal) qui, avec Kennedy, est redoutable ; et Ian Moore (Nottingham Forest), le briseur de verrous. Suivez-les, ils ne vous décevront pas. »

En lisant cela dans le journal, Geoff Hurst a décroché le téléphone, appelé le « Daily Express » et dit : « Je parie 100 livres (130.000 A.F.) à Malcolm Allison que je marquerai au moins quinze buts en championnat cette saison, même blessé éventuellement. » Pari tenu. La saison dernière (sa moins prolifique), Hurst avait marqué... quinze buts pour West Ham.

LE POIDS D'UN TRANSFERT

(Jacques THIBERT)

L'ARGENT prend une place de plus en plus grande dans le football moderne. Il ne faut pas s'en offusquer. Il ne fait qu'étendre au sport les courants actuels de l'économie. Mais il provoque, par là même, une mutation qui bouscule les habitudes et à laquelle nombreux sont ceux qui restent allergiques. Dans ce domaine, le montant de certains transferts atteint des sommets faramineux, par exemple celui qui a conduit l'international de Burnley, Ralph Coates, à Tottenham pour 190.000 livres (250 millions d'anciens francs). Quelle incidence sportive, c'est-à-dire sur le joueur, peut avoir une telle transaction ?

IL faudrait être en acier trempé, ou totalement inconscient, pour échapper aux responsabilités de pareil investissement. C'est pourquoi, dans le passé, on a vu tant de joueurs traîner comme un boulet le montant de leur transfert : Sauvage à Reims, Tokpa et Van Sam au R.C. Paris, Courtin à Nantes, Combin à Milan A.C., Van Dijk à Ajax, Marinello à Arsenal, etc., etc. Chaque joueur, dont on a fixé ainsi abitrairement la valeur, se voit dans l'obligation de justifier proportionnellement sur le terrain le montant de son transfert. Les bonnes âmes ne manquent pas, dans son propre entourage, pour lui rappeler ses responsabilités morales. Le public est cruel dès que les difficultés apparaissent. La jalousie peut s'emparer des coéquipiers. La blessure peut tout compromettre. En retournant le problème, on peut d'ailleurs se demander s'il est bien sérieux de la part d'un club de risquer 250 millions sur les deux jambes d'un seul homme, ou 800 millions sur celles de Riva (offre faite à Cagliari.)

EN France, le problème a été ou aurait dû être clarifié par l'avènement du contrat à temps. Chaque joueur se voyant naturellement offrir une situation en rapport avec son talent et cette situation ne mettant en cause que lui-même. Malheureusement on voit de nouveau fleurir les transferts à sensation : Rostagni, Loubet, Revelli, Huck doivent « justifier » l'argent investi sur leur nom et leur talent. Il ne faudra donc pas s'étonner de les voir perdre leur sang-froid si les événements leur sont contraires.

LES supporters ont évidemment un grand rôle à jouer dans une telle aventure. Ils peuvent, par leur sympathie, leurs encouragements, leur compréhension, faire plus qu'un entraîneur pour l'épanouissement d'un joueur-vedette. L'équilibre d'un homme, et à plus forte raison celui d'un champion, est fait de mille fils ténus. Il ne faut en briser aucun. Dans le transfert de Ralph Coates — ce petit bonhomme un peu déplumé que vous avez vu sur votre écran lors d'un match Angleterre-Grèce en mai dernier — on peut justement craindre pour l'international les retombées d'une certaine ambiance.

A White Hart Lane, fief de Tottenham, le public est cruel, sans nuance et sans pitié. Il fait souffrir mille morts aux nouveaux arrivants et les grands joueurs qui ont traîné derrière eux le poids de leur incompréhension se comptent par dizaines. Au cours des dernières années, Pat Jennings, Alan Mullery, Mike England, Terry Venables, Roger Morgan, Martin Chivers et Martin Peters ont été les mal-aimés de White Hart Lane et les victimes des « Tottenham Jitters ». Ils ont mis des mois avant de refaire surface. Et on peut craindre pour Ralph Coates le poids de ses 190.000 livres. Car, avec lui, l'attaque des Spurs a coûté plus de 600.000 livres (800 millions environ). Cela rend exigeant.

LE seul ou presque à avoir échappé à cette pénitence est Jimmy Greaves. « J'ai eu de la chance à Tottenham. J'ai fait un bon départ et j'ai toujours été en bons termes avec le public. Mais j'ai vu des joueurs durement traités dans leurs premiers matches avec Tottenham, Terry Venables et Alan Mullery par exemple. Je n'ai réalisé les tourments qu'ils avaient subi que lorsque j'ai été transféré à West Ham. Là, pour la première fois de ma carrière, les supporters étaient contre moi. Je sais maintenant que la confiance d'un joueur peut être détruite. »

RALPH COATES, qui est un très grand joueur, échappera-t-il à ce détestable bizuthage. « Je l'espère pour lui, dit Alan Mullery. « Ils » furent si moches avec moi qu'un jour j'ai voulu partir. » Il n'est pas aisé d'échapper au poids d'un transfert.

FRANCE FOOTBALL

"DIRIGEANTS MÉFIEZ-VOUS !"

(Jacques THIBERT)

On sait qu'à la suite de l'affaire Carnus - Bosquier, les dirigeants français ont admis la nécessité d'une réglementation des transferts qui pourrait d'ailleurs être complétée par un code d'honneur. Ils sont allés plus loin encore en remettant en question l'actuel contrat à temps. Le nouveau projet enfermerait la carrière du joueur professionnel en trois périodes : statut d'apprenti jusqu'à l'âge de 24 ans, contrat pro de cinq ans de 24 à 29 ans (sauf pour les joueurs d'élite admis à passer pros plus tôt), liberté à 29 ans pour négocier ses transferts.

L'annonce de cette remise en question n'a pas semblé émouvoir les joueurs pros alors même qu'ils venaient d'obtenir (enfin !) la libre disposition d'eux-mêmes. Il est vrai que c'était le temps des vacances.

Jean-Claude Bras, syndicaliste ardent et défenseur de ses camarades au sein de l'U.N.F.P., nous a précisé la position des joueurs français, sans croire beaucoup à la réalité du projet dirigeants. Et il nous a dit ce qu'il pensait des surenchères actuelles en matière de transferts.

QUESTION. — Jean-Claude Bras, quel effet vous a fait ce fameux projet de contrat à temps revu et corrigé ?

REPONSE. — Il m'a fait sourire car il est aberrant. L'actuel contrat est à peine en vigueur et les dirigeants s'aperçoivent qu'il ne les satisfait pas. Peut-on juger de la valeur d'un système deux ans seulement après sa naissance ? Il faut attendre et peut-être le modeler à l'usage, après accord des deux parties.

Q. — Cette réaction des dirigeants, qui ont à charge la gestion du football pro, est assez logique quand on constate les excès actuels.

R. — Mais qui commet les excès actuels ? Ce sont les surenchères et les folies incroyables de certains dirigeants qui risquent de faire sauter la maison. Pas celles des joueurs. Qui détient l'argent ? Qui demande 75 millions à Paris-Saint-Germain pour le rachat de contrat de Huck, sinon M. Wenger qui a ajouté : « Evidemment, il faudra discuter avec le joueur ». Et qui paye ?

Q. — Certes. Mais les joueurs se livrent également à quelques acrobaties qui ne correspondent pas tellement à l'esprit du contrat à temps.

R. — Il est vrai que certains joueurs, encore sous contrat pour un an, ne respectent pas l'esprit du contrat. Il y a une éducation à faire. Il est vrai également que le réflexe du joueur à s'aligner sur les prix demandés par les clubs est excessif. Mais on en revient à la voie ouverte par les dirigeants. Qu'attendent ceux-ci pour codifier les mutations, bâtir un barème et obliger leurs pairs à le respecter ? Il faut être réaliste : comment voulez-vous qu'un joueur refuse plusieurs millions si on les lui propose et même s'il a conscience de cet excès ?

Q. — Vous considérez donc que l'actuel contrat est une bonne chose et qu'il donne satisfaction ?

R. — A part l'affaire Carnus-Bosquier, qui est une affaire d'hommes, jamais il n'y a eu si peu de conflits en commission de litige. Auparavant, il y avait toujours une quinzaine de cas par an.

Q. — Et puis ?

R. — Fondamentalement, le problème humain est réglé. Vous me dites que l'on signait aussi des contrats à temps sous l'ancien système. C'était exceptionnel et un contrat sous seing privé n'était pas défendable devant une juridiction civile puisqu'il était stipulé dans le contrat professionnel que « tout avenant privé était indéfendable ». C'est en cela que le football français a atteint un point de non retour : on ne peut pas interdire à un homme de circuler.

Q. — Pourquoi, selon vous, les dirigeants sont-ils hostiles à ce contrat... qu'ils ont accepté ?

R. — Parce qu'ils subissent le poids de l'ancien contrat et qu'ils gardent les réflexes qui le régissaient. Il est symptomatique de constater que les nouveaux dirigeants se sont parfaitement adaptés au contrat à temps, alors que les anciens gardent leurs vieux réflexes d'antan. Il faudrait discuter économie avec chacun d'eux et leur enlever leur idée fausse du capital-joueur. Avant, il y avait placement, un peu comme dans l'immobilier : on amortissait la pierre tout en l'utilisant. Aujourd'hui, il y a investissement avec utilisation d'un capital décroissant sur X années.

Q. — Les dirigeants prétendent justement qu'il faut investir souvent et beaucoup. Alors qu'auparavant, l'argent restait dans le circuit fermé ?

R. — Je sais, c'est la grande théorie. Mais le football de l'époque était bâti sur un tas d'artifices qui n'ont rien à voir avec l'économie moderne. Le contrat à temps offre toutes les possibilités. Moi, j'ai bien signé un contrat de sept ans avec Paris-Saint-Germain. Et je peux vous dire que les joueurs niçois sont ravis d'être liés pour cinq ans. Ils ont une garantie d'emploi qui les libère moralement.

Q. — Le club y gagne donc en récupérant un joueur libéré. C'est votre avis ?

R. — Tout le football y gagne. Un joueur en fin de contrat est stimulé, c'est évident. Auparavant, les clubs faisaient jouer, en fin de saison, des réservistes afin de les valoriser sur le marché des transferts. Le jeu n'y gagnait pas, les spectateurs non plus, et les joueurs encore moins.

Q. — C'est la mort des petits clubs.

R. — Faux argument. Il y aura toujours des nantis. C'était pareil sous l'ancien régime. Mais, grâce au contrat à temps, on voit apparaître des clubs comme Marseille, Nice, Paris-Saint-Germain. Tout le monde se plaignait de la promenade stéphanoise. C'est un succès.

Q. — Vous défendez pied à pied le contrat actuel. Mais vous ne rassurez pas les dirigeants.

R. — Mais si, je vais les rassurer. Les prix vont baisser, car dans deux ans, la majorité des joueurs seront disponibles. On reviendra de chaque côté à une meilleure et à une plus saine vision des choses.

Q. — Et si les dirigeants cassent le contrat actuel pour instituer leur nouveau projet ?

R. — Alors, ce sera la guerre. Nous avons tous les principes moraux avec nous et un certain nombre d'armes dissuasives. Tous les joueurs professionnels seraient solidaires. Mais cette aventure est impensable. Le football français est sur la bonne voie, en partie grâce à l'avènement du contrat à temps. Et ce qui est important, c'est que le football français soit en bonne santé.